

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DES
DEUX-SÈVRES

Vienne-Vendée

FONDÉE LE 22 NOVEMBRE 1888

1898

(Dixième Bulletin)



NIORT

IMPRIMERIE LEMERCIER & ALLIOT

6, Rue du Pilori, 6

1898

FLORE

DU

HAUT POITOU

PREMIERE PARTIE

Analyse des familles, des genres, des espèces et description des plantes qui croissent spontanément ou qui sont l'objet d'une culture en grand dans les départements des Deux-Sèvres et de la Vienne, par M. B. Souché, ancien instituteur primaire, Président de la Société botanique des Deux-Sèvres.

Cet ouvrage, honoré d'une souscription de l'*Association française pour l'avancement des sciences*, et adopté dans plusieurs établissements d'instruction secondaire et d'instruction primaire, convient également pour la presque totalité des départements de : Vendée, Charente-Inférieure, Charente, Haute-Vienne, Indre, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire.

Pour recevoir *franco*, adresser un mandat-poste de 3 francs. soit au siège de la Société, soit à l'auteur, à Pamproux (Deux-Sèvres).

La seconde partie (localités) est distribuée à tous les membres de la Société botanique.

ÉTUDE DES PLANTES

L'étude des plantes est une charmante distraction à la portée de tout le monde, car elle ne nécessite pas d'études spéciales, contrairement à l'opinion accréditée. Savoir lire et observer est suffisant.

Dès le premier essai d'analyse, celui qui a le désir d'apprendre et qui est muni d'une Flore et d'une loupe, arrivera à déterminer *seul* une plante dont il ignorait le nom.

Néanmoins, pour faciliter les premiers pas des débutants, le Comité de la Société botanique se met à leur disposition : il sera très heureux de contrôler leurs déterminations et, si possible, de leur fournir des plantes étiquetées.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES

DEUX-SÈVRES, VIENNE ET VENDÉE



CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES

Deux-Sèvres, Vienne et Vendée



1 ^{re} PARTIE. — Publications échangées avec les Sociétés correspondantes	p. V
2 ^e PARTIE. — Flores et Listes de Plantes	p. X
3 ^e PARTIE. — Ouvrages sur la Botanique générale	p. XII
4 ^e PARTIE. — Ouvrages divers sur l'Histoire natu- relle	p. XII
5 ^e PARTIE. — Ouvrages divers sur l'Agriculture	p. XIII
6 ^e PARTIE. — Périodiques divers	p. XIV
7 ^e PARTIE. — Ouvrages divers — Sciences — Voya- ges — Géographie	p. XIV
8 ^e PARTIE. — Plaquettes sur la Botanique et l'Histoire naturelle	p. XV



SOCIÉTÉ BOTANIQUE DES DEUX-SÈVRES
VIENNE ET VENDÉE

I

PUBLICATIONS ÉCHANGÉES AVEC LES SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

1. Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. — Moulins (Allier).
Années 1888-89-90-91-92-93-94-95. — 96-97-98-99, en cours.
2. Bulletin-Revue de la Société d'Emulation des Beaux-Arts du Bourbonnais. — Moulins (Allier).
Années 1895-96-97.
3. Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes. — Charleville (Ardennes).
Années 1894-95-96-97.
4. Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques de l'Aude. — Carcassonne (Aude).
Années 1890-91-92-93-94-95-96-97-98.
5. Bulletin de la Société belfortaine d'Emulation. — Belfort.
Années 1892-93-94-95-96-97-98.
6. Bulletin de la Société linnéenne de Normandie. — Caen (Calvados).
Années 1893-94-95-96-97-98.
7. Annales de la Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure. — La Rochelle.
Années 1890-91-92-93-94. — Lacune 1897.
8. Bulletin de la Société Botanique rochellaise.
Années 1878-79-80-81-82-83-85-86-87-88-89-90-91-92-93.

9. Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse. — Guéret.
Années 1891-92-93-94-95-96-97-98.
10. Mémoires de la Société historique, littéraire et scientifique du Cher. — Bourges.
Année 1896-97.
11. Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Tome IV (1893-94), T. V (1895-96).
12. Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs. — Besançon.
Années 1891-92-93-95-96-97-98.
13. Mémoires de la Société d'Emulation de Montbéliard.
Vol. XXIII-XXIV-XXV-XXVI en cours.
14. Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences naturelles de Nîmes 1898-96-97-98 en cours.
15. Revue Botanique. Bulletin de la Société française de Botanique. — Courensan et Toulouse.
Tomes IX-X-XI-XII-XIII.
16. Procès-verbaux de la Société linnéenne de Bordeaux.
Années 1892-93 94-95-96-97.
17. Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences naturelles de Béziers.
Vol. XV-XVII-XVIII-XIX.
18. Bulletin de la Société scientifique et médicale de l'Ouest.
— Rennes.
Tomes I-II-III-IV-V-VI-VII.
19. Annales de la Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Etienne.
Années 1889-90-91-92 93-94-95-96-97-98 en cours.
20. Mémoires de la Société agricole et scientifique de la Haute-Loire. — Le Puy.
Tomes V-VI-VII-VIII-XIX.

21. Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'ouest de la France. — Nantes.
Tomes III-IV-V-VI-VII-VIII en cours.
22. Mémoires de la Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts. — Angers.
Tomes IV-V-VI-VII-VIII-IX-X-XI.
23. Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques d'Angers.
Années 1885-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97.
24. Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Cholet.
Années 1890-91-92-93-94-95.
25. Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Reims.
Année 1891-96-97-98.
26. Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Nancy.
Années 1895-96-97-98.
27. Mémoires de la Société dunkerquoise.
Vol. XXVII-XXVIII-XXIX-XXX.
- 27 bis. Bulletin de la Société dunkerquoise.
Années 1895-96-97-98.
28. Mémoires de la Société académique de l'Oise.
Années 1895-96-97-98.
29. Revue d'Auvergne.
Années 1897-93.
30. Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne. — Clermont-Ferrand.
Tome II.
31. Annales de la Société botanique de Lyon.
Années 1887-89-90-91-92-93-94-95-96-97.
32. Bulletin de la Société Ramond. Exploration des Pyrénées.
— Bagnères-de-Bigorre.
Années 29-30-31-32-33.
33. Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Saône-et-Loire. — Châlon-sur-Saône.

Années 1895-97-98-99 (en cours).

34. Bulletin de la Société des Sciences naturelles d'Autun.

Tomes I-II-III-IV-V-VI-VII-VIII-IX-X.

- 34 bis. — Procès-verbaux des séances de 1897.

35. Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe.

Tomes XXIV (1889 et 1890), XXV (1891 et 1892), XXVI (1893 et 1894), XXVII (1895-96), XXVIII (1897-98).

36. Bulletin de la Société botanique de France. -- Paris.

Tomes VII-1876-83-85-89-93-94-97.

37. Feuilles des Jeunes Naturalistes. — Paris.

Années 22-23-24-25-26-27-28-29 (en cours).

38. Revue des Sciences naturelles de l'Ouest. — Paris.

Années 1891-92-93-94-95-96 (incomplet), 97 (incomplet).

39. Précis analytique des Travaux de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen.

Années 1892-93, 1893-94, 1894-95, 1895-96, 1896-97.

40. Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences naturelles d'Elbeuf.

Années 1892-93-94-95-96-97.

41. Mémoires de la Société des Sciences naturelles et médicales de Seine-et-Oise.

Tomes XII-XIII-XIV-XV.

42. Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres, Vienne et Vendée. — Niort.

Tomes 1-2-3-4-5 6-7 8-9 (3 collections).

43. Bulletin de la Société d'Horticulture de Niort.

Années 1889-90-91-92-93-94-95-96-97-98.

44. Bulletin de la Société linnéenne du nord de la France. — Amiens.

Tomes VII-VIII-IX-X-XI-XII.

45. Bulletin de la Société d'Agriculture de Poitiers.

- Années 1891-92-93-94-95-96-97-98 (en cours).
46. Le Règne végétal (Société botanique du Limousin).
Années 1890-91-92-93-94-95.
47. Revue scientifique du Limousin.
Années 1892-93-94-95-96-97-98-99 (en cours).
48. Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de
Rochechouart.
Tomes IV-V-VI-VII-VIII (incomplets).
49. Bulletin de l'Association pour la protection des Plantes.
Années 1894-95 96-97-98.
50. Bulletin des Travaux de la Société botanique de Genève.
Années 1892-94 ; 1895-97.
51. Annales de la Société du Sud-Est.
Année 1894.
52. Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences naturelles de
la Haute-Saône.
Année 1896-1898.
53. Bulletin de la Société Grayloise.
Année 1898.
54. Annales de la Société d'Emulation des Vosges.
Année 1898.
55. Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie.
Tome XXVI.
56. Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences naturelles.
Tome VI, 1890 à 1893.
57. Bulletin du Laboratoire de Botanique générale.
Tome II 1897.
58. Minnesota Botanical Studies Minneapolis.
Années 1894-95-96-97-98.
59. The Metaspermæ of the Minnesota Valley. — Minneapolis.
Tome I.
60. Missouri Botanical Garden. — Report.
Année 1890-91-92-93-94-95-96-97-98.

61. Bolletino del R. Orto Botanico di Palermo.
Années 1897-98.
62. Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-
Alsace.
Années 1897-98 (incomplètes).
63. Bulletin de la Société Botanique Suisse.
Année 1895.
64. Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar.
Années 1895-96-97-98.
65. Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'ensei-
gnement populaire de Tarare.
Année 1899 (en cours).
66. Bulletin de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et
d'Acclimatation de Cannes.
67. Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle
de l'Hérault.
Année 1897, 98 (en cours).
68. Bulletin de l'Université de Toulouse. Tomes 1 à 8.

II

FLORES. — CATALOGUES ET LISTES RÉGIONALES DE PLANTES

1. B. SOUCHÉ. — Flore du Haut-Poitou.
2. B. SOUCHÉ. — Flore du Haut-Poitou, 2^e Partie. — Maté-
riaux pour une géographie botanique régionale.
3. SAUZÉ et MAILLARD. — Flore.
4. SAUZÉ et MAILLARD. — Catalogue des Plantes phanero-
games des Deux-Sèvres.
5. LEYD. — Flore de la Loire-Inférieure.
6. LLOYD et FOUCAUD. — Flore de l'Ouest.
7. ROUY et FOUCAUD. — Flore de France.

8. DE LOYNES. — Flore cryptogamique de l'Ouest.
9. MAIRE. — Flore grayloise.
10. A. MIGOUT. — Flore de l'Allier.
11. RIOMET. — Flore de la Thievache.
12. G. CAMUS. — Catalogue des Plantes de France.
13. — Catalogue des Plantes de la Vendée.
14. CONSTANTIN et DUFOUR. — Flore des Champignons.
15. DOUIN. — Flore des Mousses et Hepatiques.
16. SOCIÉTÉ ROCHELAISE. — Catalogues des plantes distribuées
de 1878 à 1886.
17. — id. — de 1878 à 1886.
18. — id. — 1878.
19. — id. — 1879.
20. — id. — 1880.
21. — id. — 1881.
22. — id. — 1882.
23. — id. — 1883.
24. — id. — 1884.
25. — id. — 1885.
26. Règlement de la Société Botanique Rochelaise pour l'é-
change des Plantes.
27. Hortus Botanicus Tiflisiensis (Caucasus) 1897.
28. Senima orto Botanico di Palermo (Italie) 1897.
29. Index Seminum, Horto Botanico Universitatés cesarise
Novòc Rossiac. Anno 1897.
30. Catalogue des graines et Plantes vivantes. Muséum d'his-
toire Naturelle. 1892-1893.
31. Annuaire du Conservatoire et du jardin Botanique de
Genève. Année 1897-98.
32. LE G. GENEVIER. — Monographie des Rubus du bassin de
la Loire.
33. WILLIAM BARBEY. — Floræ sardæ compeudium, catalogue
raisonné des végétaux observés dans l'île de Sardaigne.

34. R. BIGEARD et JACQUIN. — Flore des champignons supérieurs du département de Saône-et-Loire.

III

OUVRAGES SUR LA BOTANIQUE GÉNÉRALE

1. SOULAT RIBETTE. — Famille des Characées.
2. F. HY. — Inflorescences en botanique descriptive.
3. LABASSE et PIONET. — Fleurs des Alpes.
4. CORREVON. — Le Jardin de l'Herboriste.
5. DE SAPORTA et MARION. — L'Evolution du Règne végétal.
— Phanévogames.
6. L. TRABUT. — Précis de Botanique Médicale.
7. LÉON GÉRARDIN. — La Botanique générale.
8. L. MANGIN. — Cours de Botanique.

IV

OUVRAGES DIVERS SUR L'HISTOIRE NATURELLE

1. VERNEAU. — Les Races humaines.
2. F. PRIEM. — La Terre, les Mers et les Continents.
3. F. PRIEM. — La Terre avant l'apparition de l'homme.
4. PIZETTA. — Dictionnaire d'Histoire naturelle.
5. JAMBERNAT. — Mémoires d'un Hanneton.

6. GIROD. — Les Sociétés chez les animaux.
7. FREDERICQ. — La lutte pour l'Existence.
8. BLANCHARD. — La vie des Etres animés.
9. TROUSSARD. — Géographie zoologique.
10. JOURDAN. — Les sens chez les animaux inférieurs.
11. COUVREUR. — Les Merveilles du corps humain.
12. CHATIN. — La Cellule animale.
13. COUPIN. — L'Aquarium d'eau douce.
14. — Naturaliste préparateur.
15. ROUSSEAU. — Les Mollusques de l'Ile de Ré.

V

OUVRAGES SUR L'AGRICULTURE

1. RINGELMANN. — Les bâtiments de la ferme.
 2. CAROLA. — Les travaux de la ferme.
 3. BALTET. — L'Horticulture française.
 4. GRANDEAU. — L'épuisement du sol et les récoltes.
 5. ROCQUIGNY. — Les Syndicats agricoles.
 6. BALTET. — L'art de greffer.
 7. RORET. — Alimentation.
 8. RORET. — Engrais.
 9. GRANDEAU. — Etudes agronomiques.
 10. COQUEUGNOT. — L'avocat des agriculteurs.
 11. PETIT. — Nutrition du Bœuf, du Mouton, Cheval et Porc.
 12. TRUELLE. — Les fruits du pressoir.
 13. BERGER. — Les plantes potagères.
-

VI

PÉRIODIQUES

1. La Nature.
Années 1893-94.
 2. L. FIGUIER. — L'année scientifique.
Années 1891-92-93.
 3. DE PARVILLE. — Causeries scientifiques.
Années 27-28.
 4. Le Bulletin de la Presse.
 5. La Pisciculture Pratique.
 6. Bulletin de la Société astronomique de France 1898 (en cours)
 7. L'Ami des sciences naturelles. 1894.
 8. Le Miel, journal d'Apiculture.
Année 1899 (en cours).
-

VII

SCIENCES — VOYAGES — GÉOGRAPHIE

1. J. GAY. — Lectures scientifiques (Physique et Chimie).
2. M. DROUSART. — Les grandes Voyagesuses.
3. GOURDAULT. — La France pittoresque.
4. TISSANDIER. — Récréations scientifiques.
5. LAUMANN. — A la côte occidentale d'Afrique.
6. DUPRENY. — Les Chasses au Soudan.
7. RABOT. — A travers la Russie boréale.
8. AUERBACH. — Le Plateau lorrain.

9. VARIGNY. — En Amérique.
10. CALOUSTE. — La Transcaucasie.
11. DE VOGUÉ. — Syrie, Palestine, Mont Athos.
12. H. LE ROUX. — Au Sahara.
13. DE PARVILLE. — L'Exposition de 1889.
14. LÉON CLERY. — De Paris au Lahore.
15. REGAMEY. — Le Japon pratique.
16. TREBUCHET. — La Baie de Cancale.

VIII

PLAQUETTES SUR LA BOTANIQUE, L'HISTOIRE NATURELLE, ETC.

1. J. D'ARBAUMONT. — Sur la faculté germinative des graines de melon.
2. — La tige des Ampelidées.
3. — Sur les cellules à mucilage des graines de crucifères.
4. — Sur les stomates du *Cinus Quinquifolia*.
5. — Sur la production de la Chlorophylle dans l'obscurité.
6. — Effets produits sur certains végétaux par les gelées.
7. — Herborisation à Cîteaux, 1882.
8. — Ramification des Ampelidées. — Bourgeons.
9. — Histoire des racines adventives.
10. — Note sur le péricycle.
11. — Rapport sur les travaux pour combattre l'invasion phylloxérique.

12. J. D'ARBAUMONT. — Note sur les teguments seminaux de quelques crucifères.
13. F. AUBOUY. — Auguste Broussouet et la flore de Montpellier.
14. BACCARINI P. — Sulla *genista ætnensis* et *genista junciformi*.
15. BARTH F. — Anatomie comparée de la tige et de la feuille des Trigoniacées.
16. A.-M. BOUBIER. — Anatomie systématique des Bétulacées-Corylacées.
17. J. BRIQUET. — A propos de l'article 57 des lois de la nomenclature.
18. — Questions de nomenclature.
19. — Une lettre de de Candolle à E. Burnat.
20. — Ordre ou licence, à propos d'un article de M. E. Malinvaux.
21. — Rapport sur la marche de l'Herbier Delessert et du Jardin Botanique de Genève en 1896-1897, 2 volumes.
22. — Monographie du genre *Galeopsis*.
23. — Ressources botaniques de Genève.
24. — Note sur les jardins botaniques alpins.
25. — Règles de nomenclature. Jardins botaniques de Berlin.
26. — Recherches anatomiques sur l'appareil végétatif des Phrymacées, etc., etc.
27. F. BUCHENEAU. — Zwei Abschnitte.
28. F. CAMUS. -- Sur les collections briologiques du musée de Cholet.
29. A. CHABERT. — Herborisations aux environs de Chambéry.
30. — Plantes sauvages comestibles de la Savoie.
31. — Sur le *Tetragonolobus requieni* Fisch et Mey. d'Algérie.

32. A. CHABERT. — Noms patois et emplois populaires des plantes de Savoie.
33. — Sur la disparition de quelques plantes en Savoie.
34. L. CHARTIER et A. RESPAUD. — Florule de Caux (Aude).
35. CHARTIER L. — Noms patois des Champignons de la région de l'Aude.
36. — Excursions à Villeneuve-la-Comptal et au Mas Sainte Puelle.
37. — Excursions aux Collines et Pinèdes de Bôutenac.
38. — Contributions à la flore de Carcassonne.
39. — Note sur l'Hippurites cornu vaccinum, d'Orb.
40. G. FÉVAL. — Observations météorologiques. — Pluies générales et tempêtes.
41. D^r GILLOT. — Cas tératologique du *Lamium album*.
42. — Localité nouvelle du *Geum intermedium*, Ehrh.
43. — Une orchidée rare dans le Morvan.
44. Docteur X. GILLOT. — Note sur le *Chelidonium majus* L. et sa variété *laciniatum*.
45. — Contribution à l'étude des Orchidées.
46. — Une nouvelle espèce d'Oxytropis.
47. — Influences climatiques de l'année 1893 sur la végétation.
48. — Le genre *Onothera*. Etymologie et naturalisation.
49. — Observations sur quelques plantes des Pyrénées Ariégeoises : *Rosa*, *Cirsium*, *Juncus*.
50. — Influence de la composition minéra-

logique des roches sur la végétation.

51. Docteur X. GILLOT. — Notes sur quelques plantes hybrides ou litigieuses de de la Flore française.
52. — Les Onothéracées de Saône-et-Loire et du Morvan.
53. — Notes sur le *Scleranthus intermedius* Schur.
54. — Plantes nouvelles pour la Flore de l'Allier.
55. GENTIL. — Quelques mots au sujet de *Rosa Macrantha*. Desp.
56. G. GENEVIER. — Description d'une nouvelle espèce de *Viola*.
57. — Observations sur la collection de *Rubus* de l'herbier Bastard.
58. — Extrait de la Florule des environs de Mortagne-sur-Sèvre (Vendée).
59. L.-J. GRELET. — Les Cèpes comestibles.
60. L'abbé F. HY. — Sur la rouille de la Chicorée.
61. — Sur les lavandes cultivées dans les jardins.
62. — Essai sur les lichens de l'Anjou.
63. — Les inflorescences en Botanique descriptive.
64. P. DE LOYNES. — Découverte du *Splachnum ampullaceum*, dans la Gironde.
65. — Le *Barbula tortuosa*, de la Gironde.
66. L... — Catalogue des Plantes cultivées au Jardin de Bon-Accueil, Niort.
67. LLOYD. — Flore de l'Ouest de la France (Herborisations de 1887 à 1890.).

68. X. LÉVRIER. — Plantation du pommier à cidre sur doucin.
69. E. MALINVAUD. — Les Potamogeton de l'herbier Lamy de La Chapelle.
70. — Petites questions d'orthographe Botanique.
71. — De la propriété scientifique.
72. — Sur le même sujet, réponse de M. Foucaud et conclusions de M. Malinvaud.
73. — Liste de Champignons de la Haute-Vienne que contenait l'herbier Lamy à La Chapelle.
74. — Questions de nomenclature. Réponse provisoire à M. John Briquet.
75. L'abbé MARAIS. — Note sur le *Romulea Bulbocodium*, Sebast, et Maur.
76. M. PALUSTRE. — De la création d'un Jardin des Plantes à Niort et d'un cours de Botanique appliquée à l'Agriculture 1841.
77. M. RECLUS. — Notes du Cours d'Agriculture professé aux élèves de l'Ecole Normale de Limoges.
78. O.-J. RICHARD. — Instructions pratiques pour la formation et la conservation d'un herbier de Lichens.
79. — De la culture au point de vue ornemental des plantes indigènes de la Vendée et des départements voisins.
80. — L'autonomie des Lichens, ou réfutation du Schwendénérisme.
81. — Florule des clochers et des toitures des églises de Poitiers.
82. — Liste des Muscinées recueillies en Poitou et en Saintonge.

83. O.-J. RICHARD. — Rapport sur le Concours de Viticulture américaine de 1888.

84. B. SOUCHÉ. — Note sur quelques plantes spontanées des environs de Pamproux.

85. ZELLER. — Discours prononcé à la Séance solennelle de rentrée de l'Académie de Clermont-Ferrand, 1898.



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DES
DEUX-SÈVRES
Vienne-Vendée

FONDÉE LE 22 NOVEMBRE 1888

1898
(*Dixième Bulletin*)



NIORT
IMPRIMERIE LEMERCIER & ALLIOT
6, Rue du Pilon, 6

—
1899

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES DEUX-SÈVRES

Vienne, Vendée

LISTE GÉNÉRALE

des

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Année 1898

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Présidents d'honneur : M. LE RECTEUR de l'Académie de Poitiers.

M. LE CONSERVATEUR DES FORÊTS,
à Niort.

M. LE PRÉFET des Deux-Sèvres.

M. LE MAIRE de Niort.

Président : M. B. SOUCHÉ.

Vice-Présidents : MM. CHARTIER-GRILHOT.
PICARD.

Secrétaire : M. E. BARRÉ.

Secrétaire-adjoint : M. SABOUREAU.

Trésorier : M. SAUVAGET.

Assesseurs : M^{lles} DENIZEAU ; DUPORGE ; MM. J. BOUTIN ; DREUILH ; TH. PERRIN ; VÉRY.

HERBIERS DE LA SOCIÉTÉ

Conservateur : M. B. SOUCHÉ.

Conservateur-adjoint : M. CHARTIER.

JARDIN BOTANIQUE

Directeur : M. CUNÉO D'ORNANO.

MEMBRES TITULAIRES

F : *Fondateur*. — *La date est celle de l'admission*.

- MM. Aimé, expert, rue des Remparts, à Niort. — F.
Arignon, 54, chemin de Souché, à Niort. — F.
Allard, instituteur à Coutières (D.-S.). — 1889.
Argenton, curé des Jumeaux (D.-S.). — 1890.
Adhumeau, instituteur, à Leigné-sur-Usseau (Vienne).
— 1892.
Archambault, instituteur, à Vendeuvre (Vienne). — 1893.
Aurioux, professeur au collège de Rom (D.-S.). — 1893.
Auzuret, curé de Jazeneuil (Vienne). — 1894.
Aillerie, dentiste, à Saint-Maixent (D.-S.). — 1895.
Mlles Andrault (Emilie), à Curzay (Vienne). — 1898.
Amirault (Thérèse), à Lusignan (Vienne). — 1898.
MM. Bouchet (le pasteur), à Niort. — F.
Bouchon, propriétaire, à Saint-Maixent. — F.
Breuillac (E.), banquier, à Niort. — F.
Boutron, pharmacien, à Niort. — F.
Berthelot, horticulteur, à Niort. — F.
Boutin (J.), propriétaire, à Saint-Florent, près Niort. — F.
Bougouin, préfet de la Haute-Marne. — F.
Barrelle (P.), banquier, à Niort. — 1889.
Betraud (G.), instituteur, à Luché-Thouarsais (D.-S.). —
1889.

- MM. Beauchamp, négociant, à Parthenay. — 1889.
Babinot, instituteur, à Pamproux (D.-S.). — 1890.
Baudet (B.), propriétaire, à Pamproux. — 1891.
Mlle Baguet, professeur-économe à l'école normale de Troyes (Aube). — 1892.
MM. Boutron (J.-A.), pharmacien, à Mauzé. — 1892.
Bogard, capitaine en retraite, à Lusignan (Vienne). — 1893.
Mme Bergeon, à Thouars (D.-S.). — 1894.
MM. Barré (Eugène), conseiller municipal, à Breloux (D.-S.). — 1894.
Bonneau (Ernest), instituteur, à Montreuil-Bonnin (Vienne), — 1894.
Mlle Baudry, directrice de l'école maternelle du Port, à Niort. — 1894.
MM. Boudault, notaire, à La Mothe Saint-Héray (D.-S.). — 1895.
Bonnaud, notaire, à Latillé (Vienne). — 1895.
Ballu, pharmacien, à Sanxay (Vienne). — 1896.
Bach (V.), curé de Montcabrier, par Duravel (Lot). — 1896.
Brangier (P.-A.), maire de Breloux (D.-S.). — 1897.
Briant, instituteur, à Jazeneuil (Vienne). — 1897.
Benoit, instituteur, à Frozes (Vienne). — 1897.
Bertrand, juge de paix, à Vouillé (Vienne). — 1897.
Beaudet, instituteur, à Fontaine-le-Comte (Vienne). — 1897.
Bouchet, pharmacien, à Poitiers. — 1897.
Bichon (Léopold), adjoint au maire de Saint-Jacques, près Thouars (D.-S.). — 1897.
Mlle Boünaud, institutrice, à Fleuré (Vienne). — 1898.
Mme Breillat-Ganeau, institutrice, à Parthenay. — 1894.
Mlles Bouveret (Jeanne), à Lusignan (Vienne). — 1898.
Bouveret (Louise), à Lusignan (Vienne). — 1898.
MM. Braconnier (Emile), à Fenioux, par Saint-Maixent (D.-S.). — 1898.
Braconnier (Julien), à Aigonnay (D.-S.). — 1898.

- MM. Baloge, instituteur, à Prin-Deyrançon (D.-S.). — 1898.
Baljalade, vice-président du Conseil de Préfecture, à Niort. — 1898.
Brunelot, instituteur, à Smardes (Vienne). — 1898.
Caillon, jardinier, à Niort. — F.
Châtelain, pharmacien, à Niort. — F.
Cayer, serrurier, à Niort. — F.
Caillon, perceuteur, à La Mothe Saint-Héray. — 1889.
Claveau, instituteur, à Thouars. — 1889.
Combrau, conservateur des forêts, à Niort. — 1889,
Cuvilliers, propriétaire, à Niort. — 1889.
Cubault (l'abbé), professeur, à Poitiers. — 1890.
Constantin, docteur-médecin, à Poitiers. — 1891.
Corbin, docteur-médecin, à Saint-Maixent. — 1892.
Coyault (Emm.), avocat, à Niort. — 1893.
Couronneau, curé de La Ferrière-en-Parthenay. — 1893.
Chartier-Grilhot, à Niort. — 1894.
Couhé, instituteur, à La Gorre d'Amuré (D.-S.). — 1894.
Cousin, docteur-médecin, à Couhé (Vienne). — 1894.
Chaumeil de Lacoste (de), propriétaire, à Montambeuf (Charente). — 1894.
Cornuault (P.), directeur des travaux de la Société d'encouragement, villa des Cascades, à Chantilly (Oise). — 1894.
Cunéo d'Ornano, propriétaire, à Niort. — 1895.
Chaigne, instituteur, à l'Absie (D.-S.). — 1895.
Coutant (l'abbé), économiste, à Montmorillon. — 1895.
Coudrain (l'abbé G.), vicaire de Thouars (D.-S.). — 1895.
Cacouault, ancien instituteur, à La Crèche. — 1895.
Chouard, instituteur, à Doussay (Vienne), — 1895.
Chouc (Aug.), employé au télégraphe, à Niort. — 1895.
Caillon, instituteur, à Sainte-Néomaye (D.-S.). — 1896.
Charruyer, instituteur, à Vouillé (D.-S.). — 1897.
Clainchamp (A.), propriétaire, à Maurivet, par Thénac (D.-S.). — 1897.
Chabot, docteur-médecin, à Saint-Maixent. — 1897.

- MM. Cramois, instituteur, à Saint-Rémy, près Niort. — 1897
Chambert, agent-voyer, à Couhé (Vienne). — 1897.
Caillaud (Eug.), propriétaire, adjoint au maire, à Chantecorps (D.-S.). — 1897.
Chauvin, instituteur, à Croutelle (Vienne). — 1897.
Chataigneau, instituteur, à Vouneuil-s-Biard (Vienne).
Chollet, sellier-carrossier, à Parthenay. — 1897.
Miss R. Crump, Saint-Aubyn's Woodfort Green Essex. — 1898.
MM. Chaux, inspecteur primaire, à La Roche-sur-Yon. — 1898.
Contejean (Ch.), professeur honoraire de Faculté, à Montbéliard (Doubs). — 1898.
Chaperon (l'abbé), directeur au séminaire, à Poitiers.
Duburguet, photographe, à Niort. — F.
Duret, curé de Doussay (Vienne). — F.
Dallidet, au jardin public, à Niort. — F.
Drieu (Frédéric), adjoint au maire de Saint-Florent. — F.
Dupain (V.), pharmacien, à La Mothe Saint-Héray. — F.
Duclère, professeur d'anglais, à Niort. — 1889.
Dubreuil, (Firmin), instituteur, à Jassay, par Saint-Sauvant (Vienne). — 1889.
Mlles Denizeau, institutrice, à Niort. — 1891.
Duponchel, directrice du Lycée de jeunes filles, à Niort. — 1892.
MM Didier (Alex.), instituteur, à Avanton (Vienne). — 1892.
Dreuilh, inspecteur sanitaire, à Cognac (Ch.) — 1893.
Dangeard, professeur à la Faculté des sciences, à Poitiers. — 1893.
David (P.), instituteur, à Pers (D.-S.). — 1894.
Dupont (L.), étudiant en pharmacie, à Paris. — 1894.
Demellier (Edm.), maire d'Exoudun (D.-S.). — 1894.
Dupont (A.), instituteur, à Mauprevoir (Vienne). — 1895.
Douteau (J.), pharmacien, à Chantonnay (Vendée). — 1895.
Demairé, président du tribunal civil, à Montmorillon. — 1895.

MM. Delaubier, inspecteur de l'enregistrement, à Niort. — 1895.

Dupond, archiviste des Deux-Sèvres, à Niort. — 1895.

Mlle Dardarin, institutrice, à Thouars. — 1896.

MM. Déan (L.), négociant, 16, rue de 4 roues, Le Mans (Sarthe). — 1897.

Demellier (F.), instituteur-adjoint, en congé à Pamproux. — 1897.

Mlle Duporge (A.), professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort. — 1897.

MM. Devaux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé (Vienne). — 1897.

Didier (Aug.), instituteur, à Ligugé (Vienne). — 1897.

Mme Durand (Ernestine), à Lusignan (Vienne). — 1897.

M. Delhumeau (Firmin), instituteur, à Chiré-en-Montreuil (Vienne). — 1897.

Mlles Dousset (Renée), à Saint-Germain (Vienne). — 1898.

Dufételle, professeur à l'école normale de Niort. — 1898.

Durand (Yvonne), interprète, à Lusignan (Vienne). — 1898.

Deléchelle (Clémence), à Curzay (Vienne). — 1898.

Deplébin (Jeanne), à Lusignan (Vienne). — 1898.

M. Deléchelle-Ledru, hôtel du Bienvenu, à Sanxay (Vienne). — 1898.

Mme Eymer, rue du Mûrier, à Niort. — 1895.

MM. Fayoux, dentiste, rue Jean-Jacques Rousseau, à Niort. — F.

Fournier, naturaliste, préparateur de géologie à la Faculté des sciences, à Poitiers. — F.

Frappier (Paul), archéologue, à Niort. — F.

Fichet, restaurateur, rue Brisson, à Niort. — 1891.

Foussard (L.), pharmacien, à Niort. — 1892.

Forestier, vétérinaire, à Lusignan (Vienne). — 1893.

Fouquault (P.), propriétaire, à Rouillé (Vienne). — 1894.

Fallourd (E.), pharmacien, à Niort. — 1894.

Fichet (Eug.), négociant, aux Estrées de Breloux (D.-S.). — 1895.

MM. Fabères, chef de section aux chemins de fer de l'Etat, à Niort. — 1895.

Favreau, vicaire de Lençloître (Vienne). — 1895.

Franchineau, clerc de notaire, à Latillé (Vienne). — 1895.

Forgerit, instituteur, à Charroux (Vienne). — 1895.

Fouquet (l'abbé A.), professeur, à Montmorillon. — 1895.

Fouard (Casimir), adjoint au maire de Saint-Germain de Longue-Chaume (D.-S.). — 1896.

Fouillade, instituteur, à l'Absie (D.-S.). — 1896.

Mlle Faucher (M.-L.), institutrice, à Chantecorps (D.-S.). — 1897.

MM. Forget, docteur-médecin, à Coulon (D.-S.). — 1897.

Favreau, pharmacien, à La Crèche (D.-S.). — 1898..

Guillot (J.), pharmacien, à Chef-Boutonne (D.-S.). — F.

Gerbier, docteur-médecin, à Celles (D.-S.). — F.

Gelin (H.), commis d'inspection, à Niort. — F.

Garandeau, instituteur, à Gascougnolles, près Niort. — 1889.

Gamin, instituteur, à La Rochénard (D.-S.). — 1889.

Gallot, conseiller municipal, à Niort. — 1889.

Mme Gravat, propriétaire, à Niort. — 1890.

MM. Gaud, docteur-médecin, à Melle. — 1891.

Guitteau, professeur à la Faculté, à Poitiers. — 1891.

Gentilleau, instituteur, à Vouneuil-sur-Vienne — 1892.

Grelet (L.), curé des Fosses (D.-S.). — 1893.

Guignard, pharmacien, à Saint-Maixent. — 1894.

Gautreau, curé de Breuil-Chaussée (D.-S.). — 1894.

Gourbeault, instituteur, à la Chapelle-Saint-Laurent (D.-S.). — 1895.

Grelault, notaire, à Vouillé (Vienne). — 1895.

Guillon, docteur-médecin, maire de Vouillé (Vienne). — 1895.

Gelot (Cl.), au Musée, à Niort. — 1896.

Griffault (Emile), docteur-médecin, à La Mothe-Saint-Héray. — 1897.

- MM. Groussard (Anatole), instituteur-adjoint, à Argenton-Château. — 1897.
- Gaudonnet (Marcel), receveur de l'Enregistrement, à Saint-Germain-de-Calbade (Lozère). — 1897.
- Gadeceau (Emile), 11, rue des Hauts-Pavés, à Nantes. — 1897.
- Guyonneau, pharmacien, à Couhé (Vienne). — 1897.
- Girault, percepteur, à Vouillé (Vienne). — 1897.
- Gouin, propriétaire, à Fleuré (Vienne). — 1897.
- Mme Groussard-Leblanc, institutrice, à Saint-Martin-lès-Melle. — 1897.
- MM. Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay. — 1898.
- Henry, juge d'instruction, à Niort. — F.
- Hublin, pharmacien, à Niort. — F.
- Huyard, propriétaire, à Airvault (D.-S.). — 1894.
- Hardouin (H.), professeur au collège, à Saint-Amand-Mont-Rond (Cher). — 1894.
- Mlles Hillairet (Jeanne), (Mme Rousseau), à St-Savin-sur-Gartempe (Vienne). — 1895.
- Hénard (Antonine), institutrice, à Breuil-Chaussée (D.-S.). — 1896.
- M. Hélie (Jules), mécanicien, à Niort. — 1898.
- Mme Imbert, propriétaire, à Thouars. — 1897.
- MM. Jacquet, professeur en retraite, à Parthenay. — 1889.
- Jacquemin, docteur-médecin, à Saint-Maixent. — 1894.
- Jouslain, avocat, 46, boulevard St-Germain, à Paris. — 1894.
- Jacques (Baptiste), vicaire de St-Maixent (D.-S.). — 1896.
- Jallais, instituteur à Migné (Vienne). — 1897.
- Jablonski (docteur), 17, rue des Arènes, à Poitiers. — 1898.
- Laugeron, vétérinaire départemental, à Niort. — F.
- Lévrier (X.), avocat, 11, rue Sainte-Radégonde, à Poitiers. — F.
- Lemercier, imprimeur, à Niort. — F.
- Lamberthon (Adraste), propriétaire, à Romans (D.-S.). — 1889.

- M. Laglaine, curé de la Chapelle-Moulière (Vienne). — 1889.
- Mlle Lusier, directrice de l'Ecole Normale, à Niort. — 1891.
- MM. Loynès (P. de), professeur à la Faculté de Droit, à Bordeaux. — 1891.
- Largeau, curé de Granzay (D.-S.). — 1891.
- Lemoine, curé de Lhommaizé (Vienne). — 1893.
- Lucas, vicaire de St-Pierre, à Poitiers. — 1894.
- Lamarre, notaire, à Niort. — 1895.
- Léaud, avocat, président de la commission des Musées, à Niort. — 1895.
- Lamy, ancien conseiller général, à Lusignan (Vienne). — 1895.
- Mme Lebreton, née Liège d'Iray, 6, rue de la Prévôté, à Bordeaux. — 1895.
- MM. Lardant, pharmacien, à Latillé (Vienne). — 1895.
- Lacoste (P. de), rue de Fontenay, à Niort. — 1894. —
- La Porte (A. de), député des Deux-Sèvres, à Paris. — 1896.
- Leclerc, vétérinaire, à Pas-de-Jeu (D.-S.). — 1896.
- Laugier, maire de Dienné (Vienne). — 1896.
- Laidet (Jean), adjoint au maire, à Rouillé (Vienne). — 1897.
- Léger, docteur ès sciences, professeur à l'Ecole de Médecine, à Poitiers. — 1897.
- Labrousse, instituteur à Montreuil-Bonnin (Vienne). — 1897.
- Lancereau, instituteur, à la Chapelle-Montreuil (Vienne). 1897.
- Lebeau, directeur de l'école communale, à Chauvigny (Vienne). — 1897.
- Lagaye, pharmacien, à Vouvant (Vendée). — 1898.
- Labergère, professeur à l'Ecole Normale de La Roche-sur-Yon. — 1898.
- Litardière (D^r-V. de) à Mazières-en-Gâtine (D.-S.). — 1898.
- Martin-Bastard, maire de Niort. — F.
- Mazalrey, professeur au Lycée de Niort. — F.

- MM. Moinet (Sylvain), pépiniériste, rue Terraudière, à Niort. — F.
- Marsault, instituteur à Salles (D.-S.). — 1889.
- Martin, professeur à l'Ecole Normale, à Parthenay. — 1889.
- Michelet (L.), instituteur, à Aubigny (D.-S.). 1889.
- Moreau-Ecalles, instituteur, à la Frérie d'Azay-le-Brûlé (D.-S.). — 1890.
- Ménard, curé de Saint-Hilaire, à Niort. — 1891.
- Micheau (Léon), notaire, à Pamproux. — 1891.
- Marais (E.), curé de Villemort. (Vienne). — 1891.
- Marais (l'abbé H.), à Leugny — 1891.
- Morin, curé de Bouillé-Loretz (D.-S.). — 1892.
- Mallat, pharmacien, à Niort. — 1892.
- Mouchard (l'abbé), professeur au Collège St-Hilaire, à Niort. — 1893.
- Michaud (A.), curé de Soudan (D.-S.). — 1893.
- Minault (H.), instituteur, à Rouillé. — 1894.
- Ménard (Cl.), conseiller général, à Thouars. — 1894.
- Mesnet, pharmacien, à Thouars. — 1894.
- Musseau (E.), receveur municipal, à Thouars. — 1895.
- Moreau, docteur-médecin, à Lusignan. — 1895.
- Mlle Mercier (Eugénie), directrice de l'Ecole Primaire Supérieure, à St-Maixent. — 1896.
- MM. Moussault (P.), chef de division à la Préfecture, à Niort. — 1896.
- Ménard (Max.), herboriste, à Niort. — 1896.
- Morain (G.), avoué, rue des Basses-Treilles, à Poitiers. — 1896.
- Mme Morain (G.), née Laugier, rue des Basses-Treilles, à Poitiers. — 1896.
- MM. Marché (Léopold), instituteur, à Limalonges (D.-S.). — 1896.
- Meunier, banquier, à Lusignan (Vienne). — 1897.
- Marcireau, instituteur, à Vouillé (Vienne). — 1897.
- Meunier (Maurice), fils, à Vouillé (Vienne). — 1897.

- Mlle Mercier (Marie), institutrice, à Niort. — 1897.
- MM. Mercier (Philippe), instituteur, à Savigny-l'Évescault (Vienne). — 1897.
- Mayet (G.), notaire, à Lusignan. — 1897.
- Nafracheur, instituteur, à Exoudun (D.-S.). — 1889.
- Mme Neubauer (Berthe), née Simon, 11, rue du Château, à Asnières (Paris). — 1896.
- Mlle Noulain (Marguerite), aide des Postes, à Lusignan. — 1897.
- MM. Noël, censeur au Lycée, à Niort. — 1897.
- Moinard (François), ancien instituteur, 164, rue de Ribray, à Niort. — 1898.
- Mlle Métayer (Marie), au château de Curzay (Vienne). — 1898.
- MM. Martin, instituteur, à Menigoûte (D.-S.). — 1898.
- Marchadier, instituteur, à Genouillé (Vienne). — 1898.
- Mme Ohlig (H.), à Saint-Savin-sur-Gartempe (Vienne). — 1894.
- MM. Ouvrard, curé d'Aiffres (D.-S.). — 1895.
- Philippe (J.), receveur municipal, à Niort. — F.
- Péquin, pharmacien, à Niort. — F.
- Perrain (Th.), ancien conseiller général, à Niort. — F.
- Pillet, docteur-médecin, adjoint au maire de Niort. — F.
- Parant, pharmacien, à Saint-Maixent. — F.
- Pommier (Hipp.), pépiniériste, route de Paris, à Niort. — F.
- Pigeau-Clerc, instituteur, à la Couarde (D.-S.). — F.
- Portron (Antonin), instituteur, à la Gripière de Saint-Maurice-la-Fougereuse (D.-S.). — 1889.
- Provost, instituteur, à Saint-Pierre-des-Echaubrognes (D.-S.). — 1889.
- Pasquier, curé de Sainte-Ouennne (D.-S.). — 1889.
- Prouhet, docteur-médecin, à La Mothe St-Héray. — 1890.
- Poirault, pharmacien, à Poitiers. — 1891.
- Parhazard, instituteur, à Champagné-Saint-Hilaire (Vienne). — 1891.
- Mme Perrineau (Jules), à Pamproux. — 1891.
- Mlle Poirier, institutrice, à la Crèche. — 1894.
- M. Picard, inspecteur primaire, à Niort. — 1894.

- MM. Poullier (Anatole), propriétaire, à Airvault. — 1894.
Popineau, instituteur, à Aigonnay (D.-S.). — 1894.
Pastureau, instituteur, à Châtillon-sur-Thouet (D.-S.).
— 1895.
Pérochon (Paulin), propriétaire à Rouillé. — 1895.
Paingault (E.), instituteur, à Yversais (Vienne). — 1896.
Poplineau (Alex.), instituteur, à Montmorillon. — 1897.
Pinoteau, curé de Chizé (D.-S.). — 1897.
Queuille, pharmacien, à Niort. — F.
Roulland, docteur-médecin, à Niort. — F.
Rayer-Joubert, pépiniériste, à Niort. — F.
Rimbault, conseiller municipal, à Niort. — F.
Renault, instituteur, à Pamproux. — 1889.
Rillaud (Paul), pharmacien, à Chef-Boutonne. — 1891.
Roy, propriétaire, à Airvault. — 1894.
Mlle Roux (Hélène), à Pamproux. — 1894.
MM. Roux (J.), instituteur, à la Chapelle-Seguin (D.-S.). — 1894.
Rivière (Maurice), receveur de l'Enregistrement, à
Vouillé (Vienne). — 1894.
M. Roseray, professeur d'agriculture, à Niort. — 1895.
Mlle Ravard (Marie) propriétaire au Vanneau (D.-S.). — 1895.
MM. Rémy (André), propriétaire, 23, rue du Treillot, à Niort.
— 1895.
Richard, instituteur-adjoint, à Niort. — 1895.
Richard (Eugène), adjoint au maire, à Montmorillon. —
1895.
Raguy (l'abbé A.), professeur, à Montmorillon. — 1895.
Raymond (D.), agent d'assurance, à Thouars. — 1896.
Rousseau (Philéas), instituteur, à la Mazurie, par
Aizenay (Vendée). — 1896.
Rougier (Ferd.), conseiller d'arrondissement, à Salles
(D.-S.). — 1897.
Ragot, instituteur, à Béruges (Vienne). — 1897.
Rabillé (l'abbé), économe de l'institution Richelieu, à
Luçon (Vendée). — 1897.
Rambaud, pharmacien, à Poitiers. — 1897.

- MM. Reveillaud, curé de St-Fort-sur-le-Né (Charente). — 1897.
Rousseau (Camille), pharmacien, à Fontenay-le-Comte — 1897.
Souché (B.), naturaliste, à Pamproux — F.
Saché, pharmacien, à Melle. — 1889.
Schmith (Ch.), instituteur-adjoint, à Parthenay. — 1890.
Saboureau (P.), instituteur-adjoint, à Niort. — 1892.
Sauvaget (H.), instituteur-adjoint, à Niort. — 1894.
Seignan, ancien maire de Thouars. — 1894.
Sabourain (l'abbé), directeur au séminaire de Saint-Gaultier (Indre). — 1894.
Souchaud, herboriste, à Poitiers. — 1895.
Sapin, instituteur, à Plaisance (Vienne). — 1895.
Soulisse, instituteur, à la Véquière de Surin (D.-S.). — 1896.
Serre, professeur à l'Ecole Normale, à Poitiers. — 1896.
Savit, pharmacien, à Vivonne (Vienne). — 1896.
Sarrazin, avocat, à Vouillé (Vienne). — 1897.
Soudan (Alfred), professeur à l'Ecole Normale, à Poitiers. — 1897.
Simon (E.), receveur de l'enregistrement, à Vouneuil-s-Vienne. — 1898.
Suire (Fernand), curé de Vouzailles (Vienne). — 1898.
Tardy, juge de paix, à la Mothe-St-Héray. — F.
Texier, docteur-médecin, à Moncoutant (D.-S.). — 1893.
Texier, propriétaire, à Fonfréroux de Souvigné (D.-S.). — 1893.
Toulat, instituteur, à Saugirard, par Selles-sur-Cher (Loir-et-Cher). — 1893.
Terrisse (Noël), maire de Pers (D.-S.). — 1895.
Tourneau, percepteur surnuméraire, 41, rue de la Gare, à Niort. — 1895.
Tavereau (l'abbé), vicaire de Parthenay. — 1895.
Mme Thomas, née Guillet, institutrice à St-Germain (D.-S.). — 1896.
MM. Tricard, vétérinaire militaire, directeur du dépôt de Bonnavoix, par Cluis (Indre). — 1893.

- M. Thiault (Armand), maire de Frozes (Vienne). — 1897.
Mme Thomas, receveuse des Postes, à Lusignan. — 1887.
MM. Thibaudeau, vétérinaire, à la Crèche (D.-S.). — 1897.
Mme Trouvé (Alph.), château des Clairbaudières, par Paizay-le-Sec (Vienne). — 1898.
Mlle Thibault, directrice de l'institution Jeanne d'Arc, à Parthenay. — 1898.
MM. Véry, capitaine en retraite, à Niort. — F.
Vuilly, pharmacien, à Niort. — F.
Violleau (l'abbé) professeur à Montmorillon. — 1891. —
Curé de St-Varent (D.-S.).
Vandier, vétérinaire, à Saint-Maixent. — 1895.
Vaugeois, pharmacien, à St-Maixent. — 1895.
Veillat (l'abbé), professeur à Montmorillon. — 1895.
Voisin, instituteur, à Dienné (Vienne). — 1896.
Vandier, docteur-médecin, à la Crèche. — 1897.
Veillon, principal du collège, à Luçon (Vendée). — 1897.
Vigué (l'abbé), à l'Ecole des Hautes Etudes St-Aubin, à Angers. — 1897.
-

MEMBRES CORRESPONDANTS

- MM. Bonnin (Théodore), à Airvault (D.-S.).
Gillot, docteur-médecin, à Autun (Saône-et-Loire).
Guillon, directeur honoraire des contributions indirectes en retraite, à Angoulême.
Guyon, curé d'Amailloux (D.-S.).
Hy (l'abbé), docteur ès-sciences, à Angers.
Malinvaud (Ernest), secrétaire général de la *Société botanique de France*, 8, rue Linné, à Paris.
Pourchot, instituteur, à Mandeure (Doubs).
Rouffineau, ancien pasteur, à Saintes (Ch.-Inf.).
Roux (G.), 9, avenue Casimir, à Asnières, Paris.
Chartier père, à Niort.

SOCIÉTÉS SAVANTES ET REVUES

AVEC LESQUELLES LA *Société Botanique des Deux-Sèvres*

ÉCHANGE SES PUBLICATIONS

ALLIER

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, directeur, M. E. Ollivier, 10, cours de la Préfecture, à Moulins.

Société d'Emulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.

ARDENNES

Société d'histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

AUDE

Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

BELFORT (Territoire)

Société Belfortaine d'Emulation, à Belfort.

CALVADOS

Société linnéenne de Normandie, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

CHER

Société Historique, Littéraire et Scientifique du Cher, à Bourges.

COTE-D'OR

Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

CREUSE

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, à Guéret.

DOUBS

Société d'Horticulture du Doubs, à Besançon.
Société d'Emulation de Montbéliard.

GARD

Société d'études des Sciences naturelles, à Nîmes.

GIRONDE

Société linnéenne de Bordeaux.

HÉRAULT

Société d'études scientifiques, à Béziers.

ILLE-ET-VILAINE

Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes.

LOIRE

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Saint-Etienne.

LOIRE (HAUTE-)

Société agricole et scientifique de la Haute-Loire, Le Puy.

LOIRE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes.

Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.

MAINE-ET-LOIRE

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Angers.
Société d'études scientifiques d'Angers.
Société des Sciences et Arts de l'arrondissement de Cholet.

MARNE

Société d'études des Sciences naturelles, de Reims.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Société des Sciences de Nancy.

NORD

Société dunkerquoise, à Dunkerque.

OISE

Société académique d'archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.

PUY-DE-DOME

Société d'Emulation de l'Auvergne, à Clermont-Ferrand.

Société d'histoire naturelle d'Auvergne, à Clermont-Ferrand.

PAS-DE-CALAIS

Société des antiquaires de la Morinie, 5, rue Caventou, à Saint-Omer.

PYRÉNÉES (HAUTES-)

Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre.

RHONE

Société botanique de Lyon.

SAONE (HAUTE-)

Société d'études des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.

Société Grayloise d'Emulation, à Gray.

SAONE-ET-LOIRE

Société des Sciences naturelles, à Autun.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Châlon-sur-Saône.

SARTHE

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.

Association française de botanique, Le Mans.

SEINE

Société Botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Feuille des Jeunes naturalistes, 35, rue Pierre Charron, à Paris.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, 93, boulevard Saint-Germain, à Paris.

La Pisciculture pratique.

Le Bulletin de la Presse.

SEINE-ET-OISE

Société des Sciences naturelles et médicales de Seine-et-Oise, à Versailles.

SEINE-INFÉRIEURE

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.

Société d'études des Sciences naturelles, à Elbeuf.

SÈVRES (DEUX-)

Société d'Horticulture, à Niort.

SOMME

Société linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

VENDÉE

Société d'Emulation de la Vendée, à La Roche-sur-Yon.

VIENNE

Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts, à Poitiers.

VIENNE (HAUTE-)

Société botanique du Limousin, à Limoges.

Société « Les Amis des Sciences et Arts », à Rochechouart.

VOSGES

Société d'Emulation des Vosges, à Epinal.

ALSACE-LORRAINE

Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg.

Société d'Histoire naturelle, à Colmar.

SUISSE

Société botanique de Genève (Université de Genève).

Laboratoire et Jardin botaniques de Genève. (Herbier Delessert).

Herbier Boissier, à Chambésy, près Genève.

Société Fribourgeoise des Sciences naturelles, à Fribourg.

ITALIE

Jardin botanique de Palerme.

ETATS-UNIS

Jardin botanique de Saint-Louis, Missouri.

Université de Minneapolis.

1899

Bibliothek d. Schweiz. naturforsch. Gesellschaft, BERN (Suisse).

« *Le Miel* ». — M. Couquaux, apiculteur, à Biard-Poitiers.

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire, à Tarare (Rhône).

Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation, à Cannes, 25, boulevard Carnot (Var).

Université de Toulouse.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du Jeudi 13 Janvier 1898

Présidence de M. B. SOUCHÉ (Secrétaire, M. EUG. BARRÉ).

La séance est ouverte à 1 h. 15.

Sont présents : MM. Souché, Picard, Sauvaget, Chartier, Cunéo-d'Ornano, Véry, Gelot, Barré ; excusée : Mlle Duporge.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observation.

M. le Président procède à l'installation dans leurs fonctions respectives des Membres du Bureau élus dans la séance du 5 décembre dernier.

Ce sont : MM. Picard, Vice-Président ; Sauvaget, Trésorier ; Mlle Duporge et M. Véry, Assesseurs.

Correspondance. — M. Picard, élu Vice-Président, dit qu'il apportera à la Société botanique le modeste concours de son dévouement. Ses fonctions professionnelles ne lui laissent pas toujours le loisir de faire ce que lui dictent ses bonnes intentions.

Il essaiera toutefois de concilier ses anciennes obligations avec les nouvelles, et ce sera la seule manière de remercier les sociétaires qui ont bien voulu lui accorder leur confiance.

La *Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace*, à Strasbourg, par l'intermédiaire de son secrétaire général, informe M. Souché qu'elle a décidé, dans sa séance du 10 décembre 1897, d'accepter l'échange de ses publications avec celles de la *Société Botanique des Deux-Sèvres*, qu'il a bien voulu lui proposer.

M. Feuillade propose une herborisation dans la forêt de Chantemerle le 2^e dimanche de mai, jour de l'assemblée de la « Cueillette des Muguets ».

M. Lucas annonce l'envoi, en gare de Pamproux, de ses plantes d'échanges pour 1897. Il y a joint des spécimens de toutes ses cueillettes et il les offre à l'herbier de la Société.

M. Lucas informe en outre M. Souché qu'il a hérité du précieux herbier du regretté M. Guyon.

Notre collègue envoie en même temps le montant de sa cotisation pour 1898.

M. Gadeceau, président de la *Société Académique de Nantes et de la Loire-Inférieure* annonce qu'ils nous enverront leurs publications en échange des nôtres, selon la demande qui en a été faite par M. Souché.

M. Reveillaud envoie le montant de sa cotisation pour 1898.

M. A. Portron, actuellement instituteur à la Gripière, par Argenton-Château, se met à la disposition de la Société pour la récolte et l'envoi des plantes qui lui seraient demandées.

M. Fouillade envoie le montant de sa cotisation. Il insiste pour que le 15 mai une herborisation ait lieu à Chantemerle.

Publications reçues depuis le 5 décembre 1897 : Bulletin de la Société les Amis des Sciences et Arts, à Rochechouart, t. VII, n° 4.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, octobre, novembre, décembre.

Catalogue des graines du Muséum.

Revue scientifique du Bourbonnais, décembre.

Bulletin de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg, juillet, août, septembre 1897.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, décembre.

Bulletin de la Société d'Etude des Sciences naturelles d'Elbeuf, 1896.

Annales de la Société Académique de Nantes, 1896, 2^e trimestre.

Feuille des Jeunes Naturalistes, janvier 1898.

« Index » du Jardin Botanique de Lyon, 1897.

Bulletin de la Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes, nos 3 et 4 de 1897.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, années 1897-1897, 2^e fascicule.

Catalogue des graines du Jardin botanique de Tiflis (Russie Méridionale).

Comptes et Budget. — M. Sauvaget, Trésorier, donne connaissance des comptes de l'année 1897.

Ces comptes sont à l'unanimité adoptés provisoirement, jusqu'à ce que la commission de vérification ait déposé son rapport.

M. le Trésorier communique ensuite le projet de budget pour 1898.

Les différents chapitres de ce budget sont successivement votés.

Commission des Excursions. — La nomination des Membres de la Commission des Excursions est ajournée à la séance de février.

Communications. — M. Barré donne lecture du compte-rendu rédigé par M. Fouillade, de l'herborisation du 28 août 1897, faite à Chef-Boutonne, sous la direction de M. Souché.

M. Barré lit également quelques extraits du remarquable travail de M. Fouillade, sur la « Flore des communes du département des Deux-Sèvres situées au sud de la Boutonne ». Ces mémoires ont paru in-extenso au Bulletin.

M. le Président offre à la Société les ouvrages ci-dessous :

Flore du Haut-Poitou (2^e hommage) ;

De la création d'un Jardin des Plantes à Niort, et d'un cours de Botanique appliquée à l'agriculture (1841);

Calendrier de Flore des environs de Niort (1801);

M. Barré fait passer sous les yeux des membres présents un échantillon vivant d'*Euphorbia Lathyris*, récolté tout près de chez lui, à Boisragon, commune de Breloux. Il en a compté une quarantaine de pieds et n'avait jamais remarqué à cet endroit la présence de la plante. Il en conclut qu'elle a dû être introduite tout récemment. De quelle façon, il ne saurait le dire; toujours est-il que le fait est intéressant à signaler, la plante n'existant pas à l'état spontané dans la région.

L'ordre du jour étant épuisé et personne n'ayant d'observation à présenter, la séance est levée.

Séance du Jeudi, 10 Février 1898

Présidence de M. CHARTIER-GRILHOT, Vice-Président
(Secrétaire : M. SAUVAGET).

La séance est ouverte à 2 heures.

Sont présents : MM. Sauvaget, Véry, Gelot, Chartier, Dreuilh,

Excusés : Mlle Duporge; MM. Barré, Picard, Saboureau, Souché.

Correspondance. — M. Fouillade dit que dans les conditions actuelles il n'y a pas grand avantage à participer aux échanges. Les échanges les plus profitables seraient ceux que feraient directement entre eux des sociétaires par listes de desiderata et d'oblata. Néanmoins il lui est venu une idée, pas très pratique, mais qui pourrait le devenir avec quelques modifications, si elle ne devait donner à M. Souché encore plus de peine que le système actuel. — Chaque échangiste fournirait la liste des plantes qu'il désirerait (50 par exemple). Il dresse-

rait autant de listes qu'il y aurait d'échangistes. Par l'intermédiaire du Président chacun recevrait une des listes de chaque collègue et il y indiquerait les espèces désirées qu'il pourrait fournir. Lorsque plusieurs sociétaires offriraient la même plante ce serait celui qui en aurait le moins à envoyer qui la fournirait.

M. Lucas fait connaître son changement de résidence ; il vient d'être nommé vicaire à la Cathédrale de Poitiers.

Mlle Hillairet désirerait recevoir un exemplaire de *Corydalis claviculata*, plante qu'elle a autrefois récoltée dans la Haute-Vienne.

M. Chartier dit que MM. Lemer cier et Alliot — qui ont le manuscrit du Bulletin depuis quelque temps déjà — « peuvent nous imprimer tout doucement, pour paraître fin mai, au plus tard. Avant les élections cela ne leur est pas possible ».

MM. Souchaud, Paingault, Huyard, Chambert, Chauvin, Rabillé, envoient le montant de leur cotisation.

M. Cornuault, qui adresse également le prix de sa cotisation, dit que l'intérêt qu'il porte à l'œuvre entreprise par M. Souché (la Géographie botanique) lui en fait désirer l'achèvement.

Publications. — Bulletin de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg, octobre et novembre 1897.

Revue scientifique du Limousin, janvier 1898.

L'Intermédiaire des Biologistes, n° 5, 1^{re} année (spécimen).

Revue scientifique du Bourbonnais, janvier 1898.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, janvier 1898.

Feuille des Jeunes Naturalistes, février 1898.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest, 4^e trimestre 1897.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, janvier 1898

Index seminum in horto botanico universitatis caesariae novae Rossiae, anno 1897 collectorum.

« Jevremovac » Jardin Botanique du royaume de Serbie, à Belgrade (catalogue).

Catalogue des Graines récoltées au Jardin Botanique de l'Université de Bucharest en 1897.

Bulletin de la Société Ramond, fin de 1897.

Aucune communication n'étant à l'ordre du jour, la séance est levée.

Séance du 10 Mars 1898

Présidence de M. B. SOUCHÉ (M. CHARTIER-GRILHOT, secrétaire).

Sont présents : MM. Souché, Sauvaget, Véry, Gelot, Chartier-Grilhot.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observations.

M. le Président dit que l'impression du Bulletin marche trop doucement, qu'il y aurait lieu de presser un peu l'imprimeur.

M. Chartier dit qu'il va de temps en temps à l'imprimerie, qu'en ce moment tous les imprimeurs sont surmenés, mais que nous aurons à fin avril ou premiers jours de mai le Bulletin complet, que lui-même n'a pas encore terminé la copie du catalogue de la bibliothèque qu'il désirerait faire paraître dans le Bulletin actuellement sous presse.

M. le Président donne alors quelques détails sur la méthode qu'il suit pour la rédaction, la coordination et la classification des notes qui lui servent pour la publication de la Flore du Haut Poitou (2^e partie).

Quelques membres de la Société réclament dans leurs lettres

que ce travail soit terminé dans un bref délai. Certainement M. Souché serait très heureux de leur donner une prompte satisfaction, mais devant la masse des documents accumulés, la quantité infinie de détails, les remarques, les nombreuses variétés de caractères d'imprimerie qu'il faut employer et qu'il faut par conséquent indiquer dans la copie, les membres de la Société voudront bien accorder à notre infatigable président le temps moral nécessaire pour mener à bien cette laborieuse publication.

Déjà 120 pages ont été publiées, une feuille est en ce moment sous presse, sous peu de temps il sera procédé à la distribution d'une nouvelle livraison, tout le monde sera satisfait.

Les membres présents reconnaissent que les explications données par notre cher Président étaient nécessaires, car nul ne se doutait de l'immense travail qu'il a si courageusement entrepris et qu'il conduit si vaillamment à bonne fin.

M. Souché dit qu'il tient à la disposition du jardin botanique un certain nombre de plantes vivaces destinées à remplacer celles qui ont disparu des cultures par suite des intempéries ou autres causes.

Correspondance. — MM. J. Roux et Clainchamp, envoient le montant de leur cotisation.

M. E. Guissard, peintre à Parthenay, envoie la cotisation de son fils, anciennement élève en pharmacie à Chauvigny, et qui vient de faire son service militaire.

La *Société botanique de Genève*, section de la *Société suisse de botanique*, nous informe qu'à dater de ce jour les correspondances, ouvrages périodiques d'échange, etc. doivent être adressés au siège de la Société ainsi : Société botanique de Genève. Université. — Genève.

MM. Schleicher frères, libraires, 15, rue des Saints Pères, à Paris, nous prient de leur envoyer notre Bulletin de 1897 et de leur en indiquer le prix.

Publications. — Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, n° 2, de 1897.

Société d'Emulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, 2^e semestre 1896 et année 1897.

Société d'Emulation ; Catalogue du musée départemental de Moulins, 2^e partie.

Bulletin de la Société les Amis des Sciences et Arts. Tome VII, n° 5, 1897.

Revue scientifique du Limousin, février.

Bulletin de la Société d'études des sciences naturelles de Reims, 4^e trimestre 1897.

Bulletin de la Société d'études des sciences naturelles de Béziers, année 1896.

Catalogue du Jardin botanique de St-Petersbourg, V. O., graines de 1897.

Hedwigia, etc., 1897.

Revue scientifique du Bourbonnais, février.

Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts, à Beauvais. Tome XVI, 3^e partie, 1897.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, février.

Revue d'Auvergne, septembre à décembre 1897.

Feuille des Jeunes naturalistes, mars.

Hortus botanicus regia universitatis Claudiopolitanæ (Kolozsvár), semina, etc., anno 1897, collecta offert.

Admission. — Après un vote, Mlle Bonnaud, Marie-Céline, institutrice à Fleuré (Vienne), présentée par MM. Laugier et B. Souché, est admise comme membre de la Société.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Réunion du Bureau du 21 Avril 1898

(Extrait du procès-verbal)

Président, M. B. SOUCHÉ (M. CHARTIER-GRILHOT, secrétaire).

Présents : Mlle Denizeau ; MM. Souché, président ; Picard, Chartier-Grilhot, Saboureau, Sauvaget, Dreuilh, Véry, Gelot.

M. Souché ouvre la séance en parlant du Bulletin qui est l'âme d'une Société. A ce sujet, il lit les quelques lignes qui suivent extraites du Bulletin d'une Société correspondante :

Soigner le Bulletin d'une Société, c'est activer la vie de cette Société, et plus le Bulletin sera fréquent, régulier, intéressant, plus la prospérité de la Société se développera.

C'est cette conviction intime, confirmée par une longue expérience, qui m'a fait porter tous mes soins sur la publication de notre Société qui, de trimestrielle est devenue mensuelle.

J'ai tenu la main aussi à ce que cette publication, qui paraissait très irrégulièrement, quelquefois avec 5 ou 6 mois de retard, paraisse à jour fixe, le résultat obtenu a été ce que j'espérais, c'est-à-dire excellent...

B. LAUREAUX.

(Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, mars 1895).

M. le Président dit qu'il serait utile de créer un lien de plus qui relie les membres de la Société et le bureau ; que tous les membres devraient être mis au moins tous les mois au courant des travaux de la Société. Ce but serait atteint en distribuant tous les mois le procès-verbal de la séance, la liste des ouvrages reçus, et une analyse succincte des travaux présentés. Cela ne nécessiterait pas une grande dépense.

Cette proposition est admise en principe : elle sera étudiée par le bureau et mise à exécution en 1899.

M. Souché donne quelques détails sur le mode d'envoi et le nombre des Bulletins adressés aux sociétaires et aux sociétés correspondantes.

Le bureau reste chargé de la publication du Bulletin et de l'examen des travaux qui sont destinés à y figurer.

Pour le jardin Botanique, M. Souché étant dans l'impossibilité de s'en occuper, la direction en est confiée à M. Cunéo d'Ornano pour l'année 1898.

Séance du 21 Avril 1898

Président, M. PICARD, inspecteur primaire,
(Secrétaire, M. SABOUREAU).

La séance est ouverte à 1 heure et demie.

Etaient présents : Mlle Denizeau, MM. Picard, Souché, Chartier, Dreuilh, Véry, Boutin, Sauvaget, Gelot, Saboureux.

M. Chartier donne lecture du procès-verbal de la précédente séance qui est adopté sans observation.

Après un vote, M. Braconnier, Emile, à Fenioux, près Saint-Maixent, est admis comme membre titulaire.

M. Hélie reprend dans la Société la place qu'il avait momentanément quittée.

M. Souché a le regret de nous annoncer la mort de deux membres de la Société :

MM. Moussault, Paul, chef de division à la Préfecture ;

Airault, pharmacien, à La Crèche.

Il donne lecture d'une courte notice émanant de MM. Brangier et Barré, amis et collègues de M. Airault au conseil municipal de Breloux :

François Airault, pharmacien à La Crèche et Conseiller municipal de Breloux, était venu à nous spontanément, heureux de témoigner à notre œuvre sa sympathie, heureux de nous apporter son concours et son tribut.

Fils de François Airault, cet instituteur de Breloux, dont la

mémoire s'est conservée si intacte et si pure chez ses amis, comme chez ses élèves et chez ses collègues, il avait hérité de son père tout ce qui constituait la noblesse et la solidité de ce caractère d'élite.

Même aspiration vers le bien, vers le mieux, même droiture, même sûreté de jugement, même souci du devoir accompli.

Devoir accompli, ces deux mots résument merveilleusement et mieux qu'une longue biographie la vie de François Airault.

Après des études brillantes, muni de ce titre d'interne des hôpitaux de Paris, qui est une auréole de gloire et de savoir, il pouvait aspirer aux plus brillantes situations dans quelque grande ville. Modestement, il préféra rentrer dans sa commune natale, apporter à ses concitoyens la sécurité d'une science impeccable.

Comment il comprit l'exercice de sa profession, avec quel soin et avec quelle conscience, ceux-là seuls le savent qui vivaient dans son intimité.

Ce que tous peuvent admirer, non sans un serrement de cœur, lorsque les premières atteintes du mal qui devait l'emporter vinrent l'assaillir, ce fût son courage, sa fermeté de caractère, son abnégation et comme une sorte de soif de sacrifice qui le fit demeurer à son poste, malgré les avis et les conseils, jusqu'au jour où, terrassé, il ne devait plus se relever.

Saluons bien bas l'ami disparu, il méritait toute notre sympathie et notre grande estime.

Correspondance. — M. Leclerc répond à M. Souché que le moulin de Drouault (et non Douault), où le Laitron maritime est signalé, se trouve dans la commune d'Angliers, sur la Briande, et touche presque à la commune du Bouchet ; c'est la petite rivière qui fait la limite des deux communes.

Mme Ohlig envoie, provenant de Salies-de-Béarn, une fleur de *Anemone pavonina* DC., variété de *A. hortensis* L. Dans cette localité, la plante est considérée comme « mauvaise herbe », car elle envahit littéralement les vignes.

M. Parhazard regrette de ne pouvoir fournir à M. Souché le

Primula elatior vivant. Il ne serait pas éloigné de se ranger à l'avis de M. Contejean qui considérerait la plante récoltée par M. Parhazard comme une variété de *Primula veris* L.

M. Barré, retenu chez lui par un deuil récent, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. Duret demande où en est la publication de la Géographie botanique.

La *Société d'Histoire naturelle* de Colmar, Alsace, accepte l'échange des publications.

Mlle Duporge, retenue au Lycée pour des corrections d'épreuves d'examen, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Publications. — Bulletin de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, décembre 1897, janvier 1898, février.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, février, mars.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Colmar, 1895 et 1896.

Revue Scientifique du Limousin, mars-avril.

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 4^e trimestre 1897.

Revue Scientifique du Bourbonnais, mars et avril.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, mars.

Annales de la Société d'Agriculture, etc., de la Loire, 3^e livraison, 1897.

Minnesota botanical studies, mars 1898.

Feuille des Jeunes Naturalistes, avril-mai.

Bulletin de la Société Dunkerquoise, 2^e fascicule, 1897.

Bulletin de l'Association pour la Protection des Plantes, 1898.

Bulletin de la Société les « Amis des Sciences et Arts », numéro 6.

Bolletino del R. orto botanico di Palermo, fascicule 3, 4, 1897.

Communications. — M. Chartier lit une note sur la propagation de l'*Azolla*.

M. le Président annonce que la *Feuille des Jeunes Naturalistes* du 1^{er} avril 1898, mentionne la découverte en 1897, dans les environs de Béziers (voir Bulletin de la Société Botanique de France, 1897, page 162), d'une plante nouvelle pour la flore française, la *Gagea foliosa* Roem et Schult.

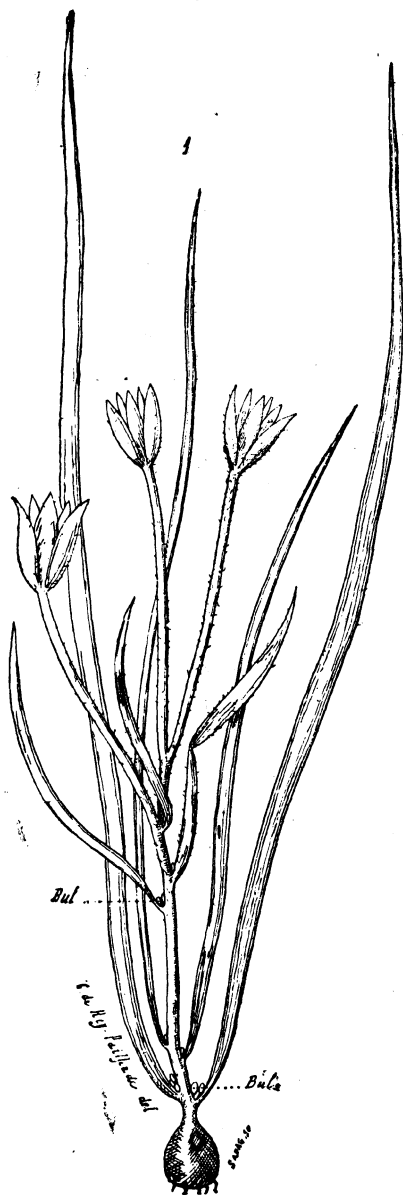
M. Souché donne lecture de la note publiée par M. de Rey-Pailhade sur ce *Gagea*, et dit qu'il est très probable que cette espèce nouvelle doit se rencontrer dans le département des Deux-Sèvres, où il serait utile de la rechercher. Il demande à ce qu'il soit écrit à M. de Rey-Pailhade pour lui demander l'autorisation de publier sa note dans notre prochain Bulletin, et pour cela faire qu'il veuille bien nous communiquer le cliché de la planche qui l'accompagne. M. Chartier-Grilhot, qui est en relation suivie avec ce botaniste, est chargé de cette démarche auprès de lui.

GAGEA FOLIOSA ROEM. ET SCHULT.

M. de Rey-Pailhade donne une figure à l'appui de sa description.

« Plante peu élevée, dit-il (de 7 à 14 centim. de hauteur, de la naissance des racines au sommet de la fleur) qui possède deux *bulbes* recouverts par la même tunique brune et entre lesquels est insérée la hampe florale.

« Le bulbe principal et florifère est assez petit (de 5 à 7 millim. de diamètre) un peu plus allongé que large, de couleur blanc-jaunâtre, et pourvu de racines fibreuses, *unilatérales, disposées du côté et au-dessous du caïeu* ; le jeune bulbe, qui est cinq ou 6 fois plus petit que celui de la mère, est dépourvu de racines et *toujours situé au sommet* du bulbe florifère. (Il est absolument indispensable pour se rendre



compte de la position du caïeu et des racines de dépouiller le bulbe florifère de sa tunique).

« Les feuilles radicales, au nombre de deux, sont linéaires (larges de 2 à 6 millim.), généralement canaliculées à la base, *étalées sur le sol et deux fois plus longues que la hampe* ; les caulinaires sont alternes, espacées, linéaires (2 à 3 millim. de largeur) planes, *ciliées*, de couleur vert clair et *diminuent graduellement de longueur* ; enfin les bractées qui sont à l'insertion des pédoncules floraux, sont *dressées*, linéaires, *velues*, atteignant quelquefois la base du périanthe, mais ne dépassant jamais le sommet de la fleur.

.

« Les deux feuilles inférieures et fort souvent la troisième portent à leur aisselle de *nombreux bulbilles*, petits, ronds, graniformes, jaunâtres et surmontés d'une feuille filiforme...

« Les pédicelles sont *velus*, espacés, inégaux, *trigones*, pourvus d'une bractée et ordinairement insérés sur la partie supérieure de la hampe.

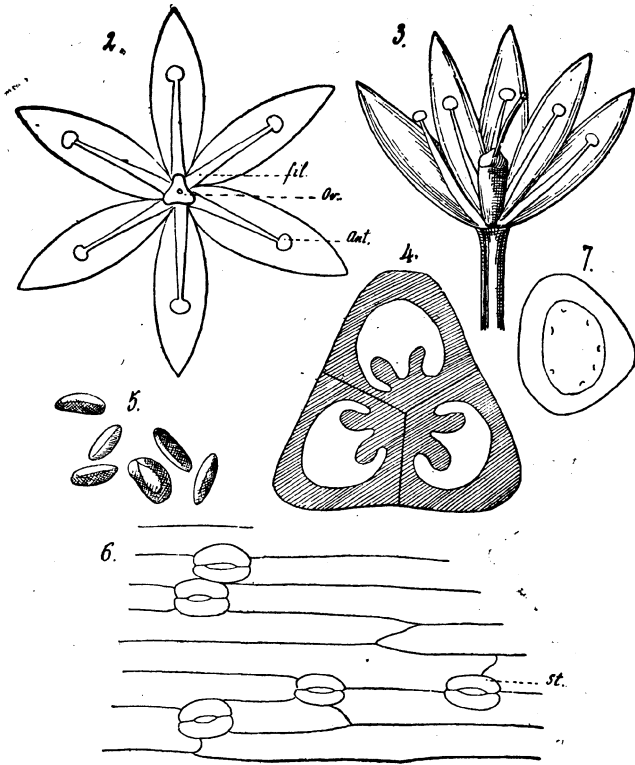
« L'ombelle est généralement constituée par trois ou quatre fleurs, mais cependant si certains bulbes n'en émettent que deux, on trouve aussi des pieds vigoureux qui en possèdent jusqu'à six.

« Péricône à six divisions libres, *velues*, oblongues, *linéaires-lancéolées*, étalées à l'époque de l'anthèse et rapprochées dans la suite, arrondies ou subaiguës au sommet, *jaunes* à l'intérieur et vertes à l'extérieur, les trois divisions intérieures avec un liseré jaune extérieurement.

« Six étamines égales aux deux tiers du périanthe, à *filets jaunâtres*, *non poilus*, *élargis à la base*, et fixés brièvement à la partie inférieure de la foliole. Anthères droites, oblongues avant l'anthèse, biloculaires et fixées par leur base...

« Ovaire glabre, trigone, fort souvent stérile et ne dépassant pas le tiers du périanthe ; style glabre, deux fois plus long que

l'ovaire, surmonté d'un court stigmate également trigone et situé à la même hauteur que les anthères. *Graines globuleuses.*



« Plante vivace qui fleurit en février et mars et mûrit les graines en avril. On la trouve dans les garrigues et dans les gazons calcaires... »

C. DE REY-PAILHADE.

A rechercher dans nos limites.

Après avoir passé en revue plusieurs localités du Poitou, peu connues au point de vue botanique, l'assemblée décide que les excursions suivantes auront lieu :

15 Mai, forêt de Vouvant ;

29 Mai, aux Rochers de la Chaise, près Champdeniers ;

30 Mai, St-Germain de Longue-Chaume et Clessé.

La prochaine séance est fixée au 5 Mai.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance à 2 heures et demie.

Séance du 5 Mai 1898

Présidence de M. B. SOUCHÉ (M. CHARTIER-GRILHOT, secrétaire).

La séance est ouverte à 1 h. 1/2.

Présents : Mlle Duporge ; MM. Cunéo-d'Ornano, Gelot, Sauvaget, Véry.

Il est donné lecture du procès-verbal de la séance du 21 avril qui est adopté sans observations.

Correspondance. — M. J. Roux fait part de son mariage avec Mlle M.-L. Faucher ; l'un et l'autre sont membres de notre Société.

M. A. Guillon a pris connaissance, dans le Journal de Botanique, de quelques articles publiés au sujet de la question de priorité en ce qui concerne le *Dentaria bulbifera* du bois du Fouilloux, près la Mothe-St-Héray. Il ne sait si la question est épuisée ; à ses yeux elle doit l'être à tous égards, car il ne peut y avoir aucun doute sur la priorité acquise certainement à M. Sauzé.

Notre collègue demande s'il a été fait des recherches dans le bois de la Tranchée, comme il en est question p. 38 du Bulletin de 1896, à l'effet de retrouver un *Oenanthe* litigieux.

M. V. Moreau dit que M. Caillon, instituteur, n'a pas l'intention de quitter la Société, mais qu'il voulait payer à M. Souché, de la main à la main, sa cotisation de l'année courante.

M. E. Braconnier prendra très probablement part à l'excursion de Vouvant, et il fera tout son possible pour décider d'autres personnes.

M. Fouillade demande quand paraîtra un nouveau fascicule de la Géographie Botanique.

Notre collègue a trouvé *Corydalis solida* à la limite des communes de Breuil-Barret (Vendée) et de St-Paul-en-Gatine ;

Polygonatum vulgare, *Helleborus foetidus*, *Quercus Ilex* aux Petits-Bois, communes d'Aubigné, Loubigné, Loubillé ;

Ptherotheca nemausensis, très abondant, communes de Crézière, la Bataille, Aubigné, St-Martin-d'Entraigues. Peut-être la plante est-elle récemment introduite.

Mme E. Thomas, institutrice, pense que l'herborisation projetée pour le 30 mai entre Clessé et Fénery fera plaisir à plusieurs sociétaires et sera fructueuse. Son mari et elle, ainsi que M. Fouard, se mettent entièrement à la disposition de M. Souché et le prient de leur faire savoir l'itinéraire qu'il propose de suivre.

D'après notre zélée collègue il y aurait intérêt à visiter l'étang du Frau et surtout celui de Villegué et du bourg de St-Germain, ainsi que quelques brandes ; il y aurait encore les prés bourbeux de la Garrelière et un petit bois qui touche au château de la Brouhardière.

Mlle E. Mercier se trouve dans l'impossibilité de prendre part à l'excursion du 15 mai, et elle le regrette vivement. Ce jour-là elle part avec des élèves qui se présentent aux bourses d'enseignement primaire supérieur.

Mlle A. Hénard aurait été très heureuse de se joindre aux excursionnistes qui iront à la forêt de Vouvant le 15 mai ; ce

jour-là elle ne pourra s'absenter de Breuil-Chaussée, et elle le regrette vivement.

Notre collègue a très peu herborisé ces temps derniers ; elle envoie cependant un certain nombre de plantes pour en faire contrôler les déterminations.

M. le Conservateur des Forêts fait connaître qu'à son grand regret il ne pourra accompagner les membres de la Société botanique dans leurs excursions à la forêt de Vouvant, mais il a donné des ordres au brigadier de Mervent pour leur faciliter leurs recherches.

M. Picard, retenu par des affaires de service, s'excuse de ne pouvoir assister à la réunion de ce jour.

M. Barré, secrétaire, se fait également excuser.

Publications. — Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Nantes, 1^{er} trimestre 1898.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, avril.

Bulletin de la Société Ramond, 1898, 1^{er} trimestre.

Règlement du Bureau d'échanges botaniques à Prague (Bohème, Autriche).

Communications. — Au sujet des excursions qui doivent avoir lieu dans le courant du mois, M. Chartier-Grilhot donne lecture d'une lettre de M. Fouillade, instituteur à l'Absie, qui regrette beaucoup que l'excursion à Chantemerle n'ait pas lieu et dit encore que pour l'excursion à la forêt de Vouvant, c'est surtout les environs de Mervent qui sont les plus pittoresques et qui produiront le plus comme espèces curieuses ou rares. Il assistera à l'herborisation avec des amis.

Il est ensuite donné lecture d'une lettre de M. Heurteau, brigadier des gardes forestiers, qui donnent des renseignements sur les êtres de la Forêt, sur les voitures qui peuvent prendre les excursionnistes à la gare de Bourneau-Mervent. Il dit qu'il sera entièrement à la disposition des personnes qui prendront part à l'herborisation.

Pour l'herborisation à Champdeniers et les rocs de la Chaise, M. Chartier donne lecture de la lettre qui lui est adressée par M. L. Soulisse, instituteur à la Véquière, qui donne tous les renseignements voulus sur les points à visiter :

Rocs de la Chaise ;

Château des Mothes ;

Ruines de la Moussière et les charmantes vallées de l'Egray et du Ruisseau de La Chaise.

MM. Geoffriault, instituteur de Champdeniers et M. Pied, instituteur à Rouvre, assisteront à l'herborisation avec des personnes de La Véquière et de Champdeniers.

Ces diverses lettres sont mises à la disposition du comité d'excursion. Les programmes élaborés seront publiés dans cinq journaux. Il ne sera pas fait de convocations personnelles pour ces diverses courses.

Pour l'herborisation à St-Germain-de-Longue-Chaume et Clessé, c'est Mme Thomas, notre collègue, qui est chargée de l'organisation.

M. Souché donne communication du Règlement du bureau d'échanges botaniques de Prague (Autriche). Si des membres de la Société veulent profiter des avantages que leur présente ce bureau d'échanges, le Règlement est à leur disposition, il est pour cela déposé dans la bibliothèque de la Société.

M. Cunéo-d'Ornano nous annonce qu'il a en ce moment la presque totalité des orchidées de sa magnifique collection en fleurs. Il propose de les faire porter pour la séance prochaine.

Cette offre est accueillie avec enthousiasme par les membres présents. Il est convenu que mention sera faite de cette exposition dans les convocations et les annonces publiées dans les journaux.

La prochaine séance est fixée au 9 juin.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 9 Juin 1898

Président : M. B. SOUCHÉ (M. CHARTIER-GRILHOT, secrétaire.)

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlles Denizeau, Duporge ; MM. Barré, E. Braconnier, Cunéo-d'Ornano, Duclère, Dreuilh, Gelot, Lemer cier, Picard, Sauvaget, Saboureau.

Assistent à la séance : Mlle Dufételle, professeur à l'Ecole Normale d'institutrices, et les élèves de cette école, ainsi que les élèves de l'Ecole communale dirigée par Mlle Denizeau ; et M. P. Chartier, père.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté sans observations.

Sont admis, après un vote, comme Membres de la Société :

Mme Alph. Trouvé, au Château des Clairbaudières, commune de Payzay-le-Sec (Vienne), présentée par Mme Ohlig et M. B. Souché ;

M. Lagaye, pharmacien à Vouvant (Vendée), présenté par M. Souché et D^r Moreau ;

Mlle Renée Dousset, à Saint-Germain, par Saint-Savin, (Vienne), présentée par Mme Ohlig et M. B. Souché ;

Mlle Thibault, directrice de l'Institution *Jeanne-d'Arc*, à Parthenay, présentée par Mme E. Thomas et Mlle Denizeau ;

M. Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay, présenté par MM. Fouard et E. Barré ;

M. Chaperon, professeur au Grand Séminaire de Poitiers, présenté par MM. B. Souché et Aug. Lucas.

M. le Président donne lecture de la correspondance.

M. Hillairet, juge de paix à St-Savin-s-Gartempe, fait part du mariage de sa fille, Mlle Jeanne Hillairet, notre collègue, avec M. Xavier Rousseau, substitut du Procureur de la République, à Saintes.

M. Nérissou, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire, ne pourra prendre part à l'herborisation de Vouvant, mais l'un de ses adjoints, M. Pouit, se fera un plaisir de s'y rendre et il y conduira peut-être quelques-uns des grands élèves.

Mme Ohlig envoie un *Sérapias Lingua* récolté à Saint-Germain-de-Calbert (Lozère), par notre collègue, M. Marcel Gaudonnet.

M. Lagaye, pharmacien à Vouvant, ne pourra, à cause de l'Assemblée locale, accompagner les excursionnistes dans la forêt. Il serait heureux de faire leur connaissance et il pense que les curiosités archéologiques de Vouvant : vieux donjon, enceinte fortifiée, magnifique église romane, etc., seraient visitées avec plaisir par les amateurs.

M. Barré regrette de ne pouvoir prendre part à l'herborisation à la forêt de Vouvant. Il espère aller à celle du lundi de la Pentecôte.

Mme E. Thomas s'occupe avec activité de l'organisation de l'excursion aux environs de Saint-Germain. M. Fouard l'a aidée à en tracer l'itinéraire.

M. M. Rivière ne pourra pas prendre part à l'herborisation de Vouvant ; mais il espère bien se rendre à celle du lundi de la Pentecôte.

Nos collègues de Latillé et Vouillé découvrent de temps en temps quelque plante nouvelle pour eux et ils commencent à s'y reconnaître dans les graminées.

M. Tourneau, pendant son séjour à Argenton-Château, n'a pu herboriser dans cette « merveilleuse et pittoresque contrée » si fertile en plantes rares. Il a vu MM. Luteau et Talabardon, deux amateurs qui ont conservé un excellent souvenir de la visite de M. Souché, et qui seraient heureux de le voir y organiser une nouvelle excursion.

M. Tourneau, actuellement à Celles, avait décidé une dou-

zaine de ses amis à l'accompagner à Vouvant. Le mauvais temps a causé la défection de tous. Notre collègue termine sa lettre en priant M. Souché de recevoir « l'expression de sa vive sympathie et de sa profonde admiration pour le zèle infatigable et l'activité prodigieuse qu'il déploie pour l'œuvre à laquelle il s'est consacré avec un désintéressement et une ardeur au dessus de tout éloge ».

La Direction de la revue hebdomadaire *Le Bulletin de la Presse*, 21, quai Saint-Michel, à Paris, demande l'échange régulier de nos publications respectives. — Accordé.

La Société d'*Histoire Naturelle des Ardennes* se propose de publier prochainement le Catalogue raisonné et descriptif des plantes vasculaires du département des Ardennes, par A. Callay. .

Le prix de la souscription est de six francs.

M. Duret s'est proposé comme but de composer à part un herbier des plantes de Doussay, même les plus vulgaires ; il en a déjà réuni 120 à 130 depuis le commencement de l'année : « De cette manière, dit-il, j'herboriserai moins en amateur éclectique et je courrai moins risque d'oublier et de fouler aux pieds des espèces intéressantes.

« Je pourrai faire cadeau de cet herbier à l'Ecole communale, quand il sera à peu près complet, et, avec quelques mots ajoutés à chaque étiquette sur les propriétés des plantes, il présenterait quelque intérêt pour les enfants. »

M. Duret a trouvé, à l'automne 1897, dans un pré, non loin de Doussay, *Inula Helenium*, qu'il avait dû voir auparavant et pris, de loin, pour des topinambours.

Il a trouvé cette année (1898) *Orchis militaris* et *O. hybrida* avec leur parent, *O. fusca*, dans le parc de Marsay, commune de Chouppe, à dix mètres de Doussay.

Dans le même endroit croit en abondance *Narcissus pseudo Narcissus* ; « L'an dernier, dit M. Duret, j'y trouvai aussi

Narcissus poeticus ; je n'ai pas vu un seul échantillon de ce dernier cette année ; mais, en revanche, j'ai trouvé et recueilli une forme intermédiaire qui ne doit pas être *N. incomparabilis*, bien que les flores m'y conduisent ; ce serait plutôt un hybride entre *N. poeticus* et *N. pseudo-Narcissus*.

L'abbé Cariot, (*Etude des Fleurs*), donne une description qui lui convient de tous points ; la voici :

N° 1803. NARCISSUS BERNARDI Hénar. = *N. pseudo-narcisso-poeticus* GG. « Hampe de 1-2 décim., uniflore ou biflore, comprimée, à deux angles très marqués ; feuil. glaucescentes, planes, un peu obtuses et renflées à leur sommet ; couronne d'un beau jaune, obconique, peu évasée au sommet, à six lobes peu apparents, à peu près de moitié plus courte que les segments (comprise entre la moitié et les deux tiers) ; anthères se recourbant et se renversant en dehors après l'émission du pollen ; fleurs à segments variant du jaune très pâle au blanc jaunâtre.

Provient probablement d'anciennes cultures.

M. Duret continue toujours à chercher vainement *Anemone nemorosa* qui manque assurément dans les environs de Doussay.

Son *Viola scolopax* (?) — voir Bulletin de 1896 — est tout bonnement un *V. Reichenbachiana* à tiges extraordinairement longues dues à sa station.

Notre collègue donne encore les renseignements suivants :

« *Fraxinus excelsior* manque totalement à Doussay et environs.

« *Allium multiflorum*. Moulin d'Ane, à Surimeau, commune de Sainte-Pezenne, et de l'autre côté de la Sèvre, en face de Bégrolle. Il est assez abondant dans cette dernière station ; a presque disparu dans la première qui est la localité de la flore Sauzé et Maillard.

« *Asparagus officinalis*. On le trouve un peu partout dans le Châtelleraudais ; plusieurs pieds dans les anciennes vignes sont des restes de culture ; ailleurs, dans les bois, il est semé

par les oiseaux. Il atteint parfois, dans les bois sablonneux, des proportions gigantesques, deux mètres et plus.

« *Arum*... Dans la partie des Deux-Sèvres que je connais le mieux, j'ai observé que *Arum maculatum* abonde au nord de l'Autise — terrain schisto-graveleux — et que *A. italicum* y est très rare. C'est le contraire au sud : *A. italicum* est commun dans la plaine — calcaire-argileux — et c'est par exception qu'on y trouve *A. maculatum*.

« Dans un petit chemin, près de la Servantière, commune de Xaintray, les *Arum* remplissent les haies des deux côtés ; or, dans toute la partie supérieure — calcaire — on ne trouve que *A. italicum* ; dans la partie supérieure, nettement délimitée par un ressaut de terrain où affleure le schiste brun, c'est *A. maculatum* qui existe seul.

« J'ai encore renouvelé l'observation au commencement de décembre 1897 ; les feuilles d'*Arum* couvraient la terre dans le haut du chemin — *A. italicum* — et, dans le bas, on apercevait seulement quelques débris de tiges fructifères appartenant à *A. maculatum*, pas une feuille de sortie.

« *Chamagrostis minima*. Très abondant dans les localités que j'ai citées (voir *Géographie Botanique*). Il recouvre presque totalement la terre au premier printemps et lui donne une teinte violacée. — J'en ai trouvé en fleurs dès le mois de novembre et par les plus fortes gelées de décembre et de janvier.

M. Grelet, dans la première quinzaine de mai, est allé herboriser à Rom avec M. Aurioux. Tout en renouvelant ses provisions de *Valeriana dioica*, *Pedicularis palustris*, etc., il a découvert quelques pieds de *Trifolium maritimum* Huds. le long du sentier qui borde les prairies de Journet (?) à la métairie de Mazières.

Notre collègue ajoute : « Le *Pterotheca nemausensis* est commun à Rom dans les prés secs. — J'ai récolté au mois

d'août 1897 le *Trifolium hybridum* en compagnie du *Rumex maritimus*, aux bords des étangs de la Durbelière, commune de St-Aubin-de-Baubigné (D.-S.), et, vers la même époque, à Moncontour (Vienne) plusieurs échantillons curieux d'une forme de l'*Angelica sylvestris* L. dont voici la description :

« ANGELICA SYLVESTRIS L., var. *paludosa* Grelet. = Fleurs rosées, en ombelles petites, ne dépassant guère 8 centim. de diamètre, de 13 à 22 rayons. Involucre ordinairement nul. — Feuilles radicales très longuement pétiolées, à divisions principales *très écartées*, et à segments relativement petits, elliptiques-aigus, parfois auriculés à la base, finement et régulièrement dentés. — Tige *élancée*, de 5 à 15 décim., grêle, striée, pubérulente et violacée.

Plante plus élancée et plus grêle que le type.

Petits bois ombragés, inondés l'hiver — Moncontour, Vienne, août 1897.

Notre collègue a également récolté en juin et juillet 1897, dans la forêt de Chizé, un *Hieracium* croissant parmi le *H. flavidum* S. et M. et le *H. Bastardianum* Bor., qui lui a paru tenir des deux tout en en différant de chacun par plusieurs caractères comme le prouve la description suivante :

« HIERACIUM FLAVIDO-BASTARDIANUM Grelet. — Fleurs jaunes, en calathide médiocre, réunies en panicule assez fournie, à rameaux un peu fluxueux, à duvet blanchâtre, entremêlé de quelques poils noirs glanduleux. Péricline à folioles subaiguës, apprimées, revêtues de poils roux et de poils noirs glandulifères. Akènes noirs, réceptacle à alvéoles l'ordés d'une membrane courte, déchiquetée en cils aigus. — Feuilles d'un *vert pâle*, un peu rudes en dessus, velues en dessous et sur les pétioles ; les radicales ovales-elliptiques, subaiguës, à dents très courtes, atténuées en pétiole plus court que le limbe ; les *caulinaires*, 5 ou 6, ovales-aiguës, à dents assez larges, aiguës, étalées, les trois inférieures *atténuées en pétiole assez long* égalant la moitié du limbe, les supérieures subsessiles. Tige de 4 à 8 décim., dressée, flexueuse, poilue et violacée surtout à la base. — Juin-juillet 1897. — Forêt de Chizé (Deux-Sèvres).

Obs. Ce *Hieracium* a donc les *feuilles radicales* du *H. flavidum* S. et M. et les *feuilles caulinaires* du *H. Bastardianum* Bor.

M. Grelet signale en outre ses cueilletes depuis le commencement de la nouvelle saison. Aux Fosses : *Pterotheca nemauensis* Cass. CC. dans les prés et les champs (se trouve aussi dans les communes de Chizé, Marigny, Fors, Juscorps, Aiffres, Brûlain, Secondigné, Séligné, etc.) ; *Viola scotophylla* Jord. C. dans les haies et à la lisière de la forêt ; plus de quinze variétés de *V. hirta* L., recueillies et décrites en vue d'une monographie mais elles ont paru variables à l'infini et il n'a pas été possible de trouver des caractères assez stables pour en faire la base d'une classification sérieuse ; *Gagea arvensis* Schull. R., chaume à Richard ; *Ophrys apifera* Huds.

Dans la forêt de Chizé : *Fragaria collina* ; *Pyrus acerba* ; *Carex tomentosa* un peu partout ; *Carex halleriana* C. dans les clairières et à la lisière de la forêt ; *Asperula odorata* au carrefour du « Chêne de l'Empereur » ; *Ophrys aranifera* Huds. CC. aux bords de la route des Fosses à Chizé. 1^{re} var. *atrata* Lind. C., même lieu ; s. var. *cruenta* Grelet, RR. ; s. var. *subtriloba* Grelet, R. ; 2^e var. *pseudo-speculum* Coss. (non DC.) CC. ; s. var. *trilobata* Grelet, R.

Obs. Cette classification a été approuvée par M. H. Lévillé, d'après échantillons envoyés et comparaison faite avec les diagnoses de la monographie de Camus. (Voir les descriptions ci-dessous).

Cueilli encore dans la forêt de Chizé :

Ophrys scolopax Cav., C. ; *O. muscifera* Huds., C. ; *O. arachnites* Hoff., R. ; *Orchis fusca* Jacq., AC. ; *O. pyramidalis* L. PC. ; *Aceras anthropophora* R. Br., AC.

OPHRYS ARANIFERA Huds. (Spéc.) — Périgone à divisions extérieures d'un vert jaunâtre, ovales-oblongues, obtuses, roulées sur les bords, étalées arquées ; les deux intérieures plus courtes, d'un vert plus sombre, souvent teintées de brun et marquées d'une ligne verte longitudinale, oblongues-lancéolées, obtuses, finement pubérulentes et ondulées aux bords. Labelle ordinairement en forme de violon, bombé,

à bords réfléchis, souvent émarginé en avant, parfois mucronulé, d'un pourpre-noir velouté, jaunâtre sur les bords, marqué au centre de deux taches glabres et muni vers la base de deux protubérances *peu saillantes*.

— 1^{er} Var. *Atrata* Lindl. — Diffère du type par le labelle ordinairement plus élargi, souvent entièrement pourpre-noir et surtout par les protubérances *plus saillantes*.

S.-var. *Cruenta* Grelet. — Diffère du précédent par les divisions intérieures du périgone *entièrement brunes* et par les taches du labelle qui sont *rougeâtres* au lieu d'être livides.

S.-var. *Subtriloba* Grelet. — Diffère du type ou des précédents par le labelle *obscurément trilobé*.

— 2^{me} Variété : *O. Lutescens*, Grelet. (*O. Pseudo-speculum* Coss. non D. C.) — Diffère du type par le labelle *plus petit*, suborbiculaire, brun, jaune verdâtre sur les bords ou entièrement brun-jaunâtre, et par son *odeur de fourmis*. Fleurit *15 jours plus tôt* que les précédents.

S. var. *Trilobata* Grelet. — Diffère du précédent par le labelle *plus allongé* et *obscurément trilobé*.

Pelouses et landes argilo-calcaires.

— 3^e Variété : *O. pseudo-speculum* D. C. (non Coss.). Diffère du type par le labelle allongé, suborbiculaire, convexe, d'abord brun, puis vert-jaunâtre sur les bords, et de la variété précédente par le labelle *plus grand, plus foncé*, par sa floraison plus tardive, et par son *odeur de pommes rainettes* à l'état frais.

Landes argilo-calcaires de Chantemerle, commune de Chizé (D.-S.) le 28 juin 1898.

L. GRELET.

M. A. Portron n'a pas retrouvé à Saint-Maurice-la-Fougereuse *Tulipa Celsiana* sur lequel M. Souché avait demandé des renseignements.

M. Chartier énumère quelques-unes des démarches faites en vue de l'excursion du 29 mai aux Rochers-de-La-Chaise, près Champdeniers. Il forme des vœux pour que la période pluvieuse que nous traversons, et qui a rendu impossible l'herborisation à Vouvant, le 15 mai, prenne fin le plus tôt possible.

M. Gourbeault, retenu par un impérieux devoir de famille, s'excuse de ne pouvoir prendre part à l'herborisation du 30 mai.

M. Grelet a obtenu pour M. Souché quelques renseignements sur l'ancien curé de Dœuil, l'abbé Dussouchaud. Il communique en même temps le numéro du *Monde des Plantes*, sur lequel se trouve la liste des plantes récoltées dans les Pyrénées par notre collègue.

M. Grelet envoie aussi les notes suivantes qui ont été revues par M. Léveillé, du Mans :

NOTES SUR QUELQUES ORCHIS

ORCHIS LATIFOLIA L. — Tige creuse ; fleurs rouge-vineux plus ou moins foncé. — Vallans (Deux-Sèvres), les Pâturelles, C.

— Var. *pallidiflora* Grelet : — diffère du type par les fleurs *rose-tendre*, en épi moins allongé, presque *caché dans les feuilles*. — Vallans (Deux-Sèvres), les Pâturelles, AC.

ORCHIS INCARNATA L. — Tige à peine creuse ; fleurs rouge-purpurin plus ou moins foncé, *labelle seulement* veiné d'une façon plus ou moins apparente. — Vallans (Deux-Sèvres), les Pâturelles et surtout prairies de Gautré. CC.

— Var. *tigrina* Grelet : Diffère du type par les *sépales latéraux* également *veinés*, par le labelle très distinctement marqué de points et de veines concentriques (comme marbré), par les *feuilles maculées de violet* et par la tige encore plus élancée et plus anguleuse. — Vallans (Deux-Sèvres), prairies de Gautré, RR.

— Var. *angustifolia* Reich. (O. *divaricata* Bor) C. Camus, Monog. des Orch. de France : — diffère du type par ses fleurs d'un *lilas très pâle*, par ses feuilles plus étroites, plus aigües, et par sa tige plus grêle. — Vallans (Deux-Sèvres), prairies de Gautré, PC.

— s. Var. *splendens* Grelet : — Diffère du précédent ou du type par ses fleurs d'un *blanc très pur*. — Vallans (Deux-Sèvres), prairies de Gautré, R.

ORCHIS LAXIFLORA Lam. Fleurs *pourpre-foncé*, en épi très lâche. — Vallans (Deux-Sèvres), les Pasturelles, prairies de Gautré, C.

— Var. *rosea* Grelet : Fleurs d'un *beau rose*. — Vallans (Deux-Sèvres), prairies de Gautré, RR.

ORCHIS PURPUREA Huds. (Le type n'a pas encore été, à ma connaissance, trouvé dans le département).

— Var. *fusca* Jacq. *Lobe moyen du labelle s'élargissant insensiblement de la base ou sommet.* — Forêt de Chizé (Deux-Sèvres), PC.

— Var. *angustata* G. G. — Diffère du précédent par le *lobe moyen* du labelle *assez longuement rétréci* à la base et par l'odeur douce de fleurs d'oranger qu'exhale les fleurs à l'état frais. — Forêt de Chizé (Deux-Sèvres), PC.

— s. Var. *immaculata* Grelet. (Gillet et Magné !) — Diffère du précédent par les fleurs d'un *beau blanc*. — Epannes (Deux-Sèvres), garenne de M. de Cugnac, près le bourg, (mai 1894).

ORCHIS MILITARIS L. Var. *galeata* Lam. — Vallans (Deux-Sèvres), prairies de Gautré, CC. (Bonne odeur de miel frais.)

OBSERVATION. — Toutes ces plantes ont été trouvées ou revues en fleurs à Vallans le 25 mai 1898, excepté les *Orchis fusca*, *angustata*, et *immaculata*.

M. Gautreau a découvert, en février 1895, le *Gagea saxatilis* près de Luzay (Deux-Sèvres), au milieu des rochers qui avoisinent le village de Rochoux ; la plante y est assez abondante.

M. Grelet a récolté le 25 mai 1898, à Vallans (Deux-Sèvres) : *Valeriana dioica* L. ; *Carex hornschurchiana* Hop. CC. et *Poa aquatica* L.

Publications. — Annales de la Société d'Agriculture de la Loire, 4^e liv. 1897.

Bulletin de la Société Scientifique et Médicale de Rennes, 1898, n^o 1.

Revue Scientifique du Limousin, mai 1898.

Bulletin de la Presse, n^{os} 39 à 60. — A signaler dans le numéro du 5 mai l'indication d'un travail de notre collègue M. Grelet : « Coup d'œil sur les Pyrénées, excursion botanique au Vignemale... », publié dans « le Monde des Plantes, Bulletin de l'Association française de Botanique », n^o du 1^{er} mars 1898.

Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences Naturelles de Reims, 1^{er} trimestre 1898.

Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire, avril 1898.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, mai.

Bulletin de la Société Botanique de France, 1897, session extraordinaire de Barcelonnette, 1^{re} partie.

Feuille des Jeunes Naturalistes, juin.

Bulletin de la Société les « Amis des Sciences et Arts », t. VIII, n° 1.

Mémoires de la Société Nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, année 1897.

A signaler dans ce volume, pages 338 et 367 :

1° Les plantes caractéristiques du sol au point de vue agromomique, par M. René de la Perraudière.

2° Sur la rouille de la Chicorée, par M. l'abbé F. Hy.

Dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, à signaler un appel « à l'adresse des Botanistes de l'Ouest » fait par M. le Dr Christ, de Bâle. Le savant botaniste demande qu'on veuille bien désigner exactement les localités de tout un groupe de fougères parmi lesquelles la variété *Serratum* Willd. du *Polypodium vulgare* L. ; les diverses variétés de l'*Asplenium lanceolatum* Huds. ; *Aspidium aculeatum* Sw. « qu'il ne faut pas confondre avec *As. lobatum* Sw. ».

M. le Dr H. Christ se fera un vrai plaisir de « déterminer des spécimens douteux ».

Anomalies, etc., signalées en Vendée par M. Blanchard, négociant à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée).

Colza, sommités fleuries où toutes les parties de la fleur, même les carpelles sont foliacées.

Taraxacum officinale, hampe aplatie, élargie et à deux têtes.

Ranunculus, à fleurs doubles.

Salvia pratensis à calice double et triple et à corolle nulle.

Bellis perennis à hampe très allongée et à rosette surélevée au-dessus de la terre.

— In : *Association française de botanique*, 1898, p. 100.

La parole est donnée à M. Barré, secrétaire, pour lire le rapport adressé à M. le Préfet des Deux-Sèvres. Ce rapport très bien conçu et bien circonstancié conclut au rétablissement de la subvention de trois cents francs qui nous était autrefois accordée par le Conseil général, subvention si malencontreusement diminuée, au moment où notre Société prend un essor de plus en plus grand.

Communications. — M. le Président rend compte dans leurs grandes lignes, de quelques excursions faites depuis la dernière séance.

Il a profité d'une éclaircie qui s'est produite le dimanche, 15 mai, à huit heures et demie du matin, pour se rendre aux environs de Mervent, et il est arrivé à Vouvant à 2 heures 1/2.

M. Lagaye, pharmacien, a donné à M. Souché quelques indications sur la végétation des environs, et M. Méry, instituteur, l'a accompagné dans une courte promenade.

Le 29 mai, M. Souché est à la gare de Clazay d'où il se rend à Breuil-Chaussée. Il cite quelques-unes des cueillettes faites en collaboration des collègues de la localité.

Le 30 mai, herborisation publique entre Fénerly et Clessé, par St-Germain-de-Longue-Chaume. Mme Thomas, institutrice, a été chargée d'en faire le compte-rendu qui sera communiqué à l'une de nos prochaines séances.

Huit membres de la Société et une dizaine d'autres personnes ont pris part à cette excursion.

M. Souché énumère quelques-unes des plantes récoltées soit dans la commune de St-Germain, soit à l'étang de Frau.

Le 6 juin, M. Souché a herborisé en compagnie de nos collègues MM. Raguy, Lucas, Chaperon et une vingtaine de

Séance du 7 Juillet 1898

Présidence de M. SOUCHÉ (M. DREUILH, secrétaire).

La séance est ouverte à 1 h. 1/4.

Etaient présents : Mlles Duporge, Denizeau, Dufételle, Baudry ; MM. Souché, Chartier, Picard, Dreuilh, Cunéo-d'Ornano, Baloge, Gelot, Dallidet.

Assistaient également à la séance les élèves-maitresses de l'Ecole Normale, des élèves du Lycée de Jeunes Filles et de l'Ecole de Filles de la rue Crèmeau.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Admissions. — Après un vote qui réunit l'unanimité des voix, sont admis comme Membres titulaires de la Société :

Mlle Dufételle, professeur à l'Ecole Normale de Niort, présentée par Mlle Lusier et M. Souché.

M. Baloge, Paul, instituteur à Prin-Deyrançon (D.-S.), présenté par MM. Picard et Gamin ;

M. Braconnier, Julien, propriétaire à Aigonnay (D.-S.), présenté par MM. Popineau et Souché ;

M. Baljalade, Conseiller de Préfecture, à Niort, présenté par MM. Chartier-Grillhot et B. Souché.

Correspondance. — Mlle Hénard communique un certain nombre de plantes qu'elle a récoltées le 9 juin près du château de Bressuire.

M. le Dr Christ, de Bâle, qui a bien voulu examiner deux fougères que M. Souché lui avait soumises, lui écrit : « Comme vous dites fort bien la première est l'*Aspidium lobatum* Swartz, et la seconde, plus tendre et à pinnules manifestement pétiolées est l'*Aspid. aculeatum* Swartz, syn. *Angulare* Kit., Willd. La dernière plante est plus méridionale que la première, mais doit être assez abondante dans la France occidentale ».

assez beau. C'est désespérant et M. Chartier est persuadé qu'étant données les expériences faites déjà les années précédentes il y a lieu d'abandonner les courses préparées de longue main, puisqu'on ne peut décider les Membres à se faire inscrire et verser les cotisations à l'avance, seul moyen cependant pratique pour bien organiser une herborisation, assurer les transports, etc., etc. Il donne aussi lecture d'une lettre de M. Fouillade, du 8 juin, qui désirerait qu'on revienne sur l'herborisation à la forêt de Chantemerle, dont il a déjà été question, et sur une nouvelle excursion à la forêt de Vouvant.

M. Chartier dit que malgré le plaisir qu'il aurait de voir réussir une herborisation, il ne peut s'occuper de nouveau de cette organisation.

La parole est donnée à M. Cunéo-d'Ornano qui présente à l'assistance de somptueuses potées et de luxuriantes suspensions d'orchidées où *Cattleya Mossiae*, *C. Mendesi*, *Tricopilia tortilis* étalent leurs fleurs aussi curieuses que belles ; elles font l'admiration de tous.

M. Cunéo-d'Ornano, l'heureux propriétaire de ces luxueuses et coûteuses orchidées donne alors quelques détails intéressants sur la recherche de ces belles plantes, leur transport, leur culture et enfin les joies de l'amateur d'orchidées au moment de l'épanouissement de ces longs thyrses de fleurs qui viennent récompenser par leur parfum suave et l'éclat de leurs brillantes couleurs les longs soins qu'il leur a prodigués.

M. Cunéo-d'Ornano en terminant son intéressante communication nous promet de nous montrer tour à tour toutes les beautés que renferment ses serres ; les applaudissements de l'assistance couvrent ces dernières paroles.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

jeunes gens, à la localité classique de « Mauroc », située communes de Smarves et de St-Benoist, et à peu de distance de la gare de cette dernière localité.

Vu : *Orobus niger* et *Euphorbia verrucosa*, C. ; *Rosa pimpinelli folia* et *Spirœa obovata* RR., *Quercus Ilex* ; *Helianthemum apenninum* (?) complètement mélangé à l'*H. vulgare* « dont il n'est peut-être qu'une variété », d'après Delastre lui-même ; ce serait l'*Hélianthème commun* à fleurs blanches, etc., etc.

M. Chartier dit au sujet des fleurs blanches de l'*H. vulgare*, qu'il a souvent observé dans le Midi, patrie des Cistinées, que sur bon nombre de spécimens de *Cistus salviæfolius* et d'*Helianthemum*, les fleurs blanchissent souvent en vieillissant, si toutefois on peut dire que les fleurs si fragiles de ces deux genres ont une vieillesse quelconque.

M. Lemer cier demande si on a observé que dans les grandes touffes d'*Iris pseudo Acorus*, qui ornent les cours d'eau et les fossés du département, on trouvait de nombreuses fleurs dont les sépales étaient ornées d'une tache rouge fauve ou rouge brun.

M. Chartier dit qu'à St-Liguair e, au bord de la vieille Sèvre, tous les *Iris pseudo Acorus* qu'il a rencontrés étaient généralement à sépales tachées de rouge, que même cette tache lui paraissait orner l'espèce type et que les pieds portant des fleurs absolument jaunes doivent être considérés comme une variante du type.

M. le Président donne la parole à M. Chartier qui expose en peu de mots l'insuccès piteux des excursions et herborisations à la forêt de Vouvant et aux Rochers de la Chaise. Pour la première herborisation pas un membre ne s'est fait inscrire. Il faut dire que le temps affreux qui avait régné toute la semaine précédente n'était pas très engageant.

Pour la deuxième même résultat, bien que le temps fût

M. Gelot informe le Président que la livraison du Bulletin de 1897 a eu lieu le 16 juin 1898.

M. Hardouin désirerait entrer en relations avec quelques botanistes pouvant lui fournir des indications sur la partie du département d'Indre-et-Loire situé au sud de la Loire.

Il demande s'il paraîtra bientôt un fascicule de la Géographie botanique.

M. Laugier demande à M. Souché de fixer la date d'une promenade botanique vers Dienné, et il lui exprime combien il lui serait agréable de le recevoir au Gassouillé, point de repère pour visiter les bords de la belle rivière qui donne son nom au département de la Vienne.

M. Paingault accuse réception du Bulletin et dit qu'il n'a actuellement que peu de loisirs pour s'occuper de botanique ; il espère pouvoir prochainement se remettre à l'étude des plantes.

M. Brillaud a été empêché de se rendre aux deux herborisations de Mervent et de Champdeniers et il l'a bien regretté ; il semblerait, dit-il, que la fatalité s'en mêle.

M. Gaudonnet, qui a envoyé de St-Germain-de-Calberte (Lozère) pour le Jardin Botanique *Listera ovata* et *Serapias lingua*, fait espérer de nouveaux envois que le manque de temps seul empêche d'être fréquents : « Dans ce beau Midi, dit-il, et dans la Provence, dont je suis très près, et que je visite souvent, il y a beaucoup de fleurs plus belles et plus précoces que chez nous (le Poitou) car elles sont dorées par un soleil plus vif et un ciel plus bleu et plus pur ».

M. Chaperon remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme Membre titulaire.

Il a essayé de faire récolter à Mauroc, pour M. Souché qui les lui avait demandés, des échantillons d'*Helianthemum apenninum*.

Notre collègue et ses élèves ont remarqué que du matin au

soir certaines fleurs de cet hélianthème changeaient de couleur ; à peu près blanches au moment de leur épanouissement elles deviennent ensuite jaunes ; sur d'autres pieds les fleurs sont toujours très blanches.

M. Chaperon envoie en outre une note sur les frères Tulasne, qui ont herborisé dans le département de la Vienne.

M. Chartier propose d'organiser un banquet pour célébrer le dixième anniversaire de la fondation de la Société Botanique.

M. Arignon, qu'un accident a condamné à un repos absolu, n'a pas perdu son culte pour les fleurs. Il envoie une note que nous résumons :

Dans l'ancien parc de M. Proust, avenue de Paris, croissent *Doronicum plantagineum* et *Galium purpureum* (?) plante de Provence.

Chemin de Souché, commune de Niort, *Aristolochia clematitis*, *Carduus pychnocephalus*, *Geranium purpureum*, *G. pusillum*, *Crepis pulchra*, *Specularia speculum*, *Papaver argemone* ; après la limite de l'octroi, commune de Souché, *Diplotaxis muralis* et un seul pied de *Geranium lucidum*.

Mlle Ganeau se plaint de n'avoir pas été convoquée à chaque séance, car elle aurait pu se rendre à quelques unes. — Elle s'est beaucoup occupée de botanique cette année et a commencé un herbier pour l'école communale de Parthenay ; il comprend déjà un bon nombre de plantes.

M. Olivier (Revue Scientifique du Bourbonnais) a reçu le neuvième *Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres* qui est tout aussi intéressant que ses devanciers, et il félicite M. Souché de l'état prospère de la Société qu'il préside.

M. Amb. Gentil (Société d'Agriculture de la Sarthe) a lu dans le *Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres* une note de M. Hy indiquant l'existence du *Rosa macrantha* Despr. près de Ste-Verge. Il serait bien reconnaissant à M. Souché s'il pouvait disposer en sa faveur d'un échantillon,

accompagné si possible, d'un échantillon de la plante mère.

M. le Dr Christ remercie M. Souché pour les plantes suivantes qu'il a reçues de lui afin de pouvoir les cultiver : *Viola odorata*, forme sans éperon ; *Viola Bertoti* ; *Primula officinalis*, forme à calice fendu jusqu'à la base.

M. le Dr Gillot (Société d'Histoire Naturelle d'Autun) sollicite l'envoi du Bulletin, année 1894, qui manque à leur collection.

Il prie M. Souché de s'adresser à M. Léveillé pour la demande d'échange des publications avec l'*Association française de Botanique*.

Cette Société rendra d'autant plus de services que les adhérents seront plus nombreux (125 membres présentement, cotisation 10 fr.).

Elle organise une session du 4 au 12 août au Lautaret et à Gap.

M. Ph. Rousseau a lu avec un sensible plaisir le Bulletin de notre Société. Il envie le sort de ses heureux collègues qui participent à des excursions si agréables, et il s'associerait avec joie à leurs intéressantes promenades s'il n'en était empêché par son éloignement.

M. Ph. Rousseau compte faire, dans le mois de juillet, une herborisation avec son inspecteur et M. Gadeceau.

Il offre d'indiquer l'habitat de certaines plantes vendéennes.

M. A. Guillon a encore dans ses doubles un certain nombre d'espèces — dont il envoie la liste — et qu'il met à la disposition de la Société. Le paquet serait remis à M. Souché s'il lui est possible de donner suite à son projet de voyage à Angoulême.

« Je dis s'il nous est possible, ajoute M. Guillon, s'adressant à M. Souché, car je me rends compte de l'étendue de vos occupations. Le dernier Bulletin en donne la mesure. Je l'ai lu avec bien de l'intérêt, et j'y ai trouvé la preuve des soins, du zèle et du dévouement que vous mettez à si bien diriger la chère

Société Botanique des Deux-Sèvres. Il m'est bien agréable, avec mes vieux souvenirs de suivre, d'apprécier vos travaux ».

M. Guillon fait encore quelques excursions aux environs d'Angoulême et il est toujours émerveillé en y revoyant nombre d'espèces bien intéressantes. La végétation y est véritablement splendide. Les chaumes offrent un tapis ininterrompu de charmantes plantes qui y croissent en abondance : *Arenaria controversa*, *Linum loreyi*, *L. suffruticosum*, *Brachypodium distachyon*, *Kœleria phlœoïdes*, *K. setacea*, *Carduncellus mitissimus*, *Convolvulus cantabrica*, *Caronilla scorpioides*, *Euphorbia verrucosa*, *Inula montana*, *Leucanthemum graminifolium*, *Micropus erectus*, *Potentilla chaubardiana*, *Sedum anopetalum*, *Trinia vulgaris*, et plus tard *Ononis striata*, *Artemisia camphorata*.

M. Guillon aurait bien du plaisir à mettre sous les yeux de M. Souché tant de plantes vivantes et la plupart d'une abondance extrême. Il voudrait beaucoup aussi lui faire lire les articles qui ont été échangés entre MM. Malinvaud et Foucaud au sujet du *Dentaria* du bois du Fouilloux, dont la découverte appartient très évidemment à M. Sauzé qui avait lui-même conduit M. Guillon à la localité le 27 mai 1850.

M. Arignon s'excuse de ne pouvoir assister à la séance du 7 juillet. Il signale quelques cueillettes dont il envoie deux spécimens.

Notre collègue a lu avec intérêt le Bulletin de 1897. Il est pleinement de l'avis de M. Souché sur la spontanéité dans les Deux-Sèvres de *Rumex scutatus* qu'il n'a jamais rencontré en Poitou, mais qu'il a trouvé en 1895 au cours d'une herborisation entre Dijon et le mont Afrique.

M. Portron, qui a envoyé des plantes de la commune de St-Maurice (D.-S.), annonce un nouvel envoi.

M. Violleau dit que lorsqu'il parle de « Maillé » dans le récit de ses herborisations il s'agit toujours de St-Pierre-de-Maillé.

Notre collègue signale quelques cueillettes de Muscinées :

Fissidens pusillus Wils. — Rochers calcaires, à Montmorillon ;

Dicranum palustre Lap. — Tourbières, à Plaisance (Vienne) ;

Barbula vinealis Brid. — Rochers calcaires, à Montmorillon ;

Barbula canescens Bruch. — Sur la terre, à la base des rochers schisteux, Boësse (D.-S.) ;

Jungermania schreberi Nees. — Sansais, Boësse (D.-S.) ;

Calypogeia trichomanes Card. — Var. *Sprengelii* Nees. — Moulismes, Journet, marécages.

M. G. Betraud signale quelques plantes récoltées commune de Ste-Gemme et de Luché-Thouarsais.

Il prépare un herbier pour l'Ecole qu'il dirige.

M. V. Dupain, qui avait envoyé en 1897 *Monotropia hypopitys* type, blanc-jaunâtre et une forme blanc de lait, communique la même plante, mais cette fois de couleur rose, ou plutôt lie de vin. — A quoi est due cette coloration ? Ce n'est pas à la vieillesse du pied, car un échantillon de même couleur n'est pas encore passé fleur. — Cette plante noircit ordinairement en vieillissant.

La coloration serait-elle produite par l'envahissement d'un champignon microscopique ?

Une particularité à noter également c'est que les fleurs sont droites et non déjetées sur le même côté.

Ce *Monotropia* a été récolté par M. Dupain dans le bois des Essarts, commune de Souvigné.

M. Grelet envoie l'*Ophrys pseudo-speculum* DC. qu'il a rencontré récemment commune de Chizé, et il rappelle que l'*Ophrys pseudo-speculum* Coss. croît aussi dans nos limites, mais il fleurit en avril, plus d'un mois avant son proche parent.

Camus, dans sa monographie des Orchidées de France, a

réuni ou confondu ces deux variétés qui diffèrent cependant par plusieurs caractères.

Afin d'empêcher désormais la confusion en faisant disparaître la synonymie, M. Grelet propose de donner à l'*Ophris pseudo-speculum* Coss. le nom d'*O. lutescens*, qui rappellera la couleur jaunâtre des fleurs.

Le Monde des Plantes publiera incessamment une note de notre collègue sur ce sujet.

Mme Ohlig envoie, provenant de St-Maurice-la-Fougereuse (D.-S.), *Campanula persicifolia*, *Hypericum pulchrum*, *Oenanthe fistulosus*, *Nasturtium amphibium*.

Elle a lu avec intérêt le dernier Bulletin, entre autre l'excursion à Coulon, où elle est allée plusieurs fois et où elle avait trouvé, vers 1872, le *Pontederia cordata* en quantité, au bord de la Sèvre, dans une propriété appartenant à cette époque à la famille Brillouet.

Vers la même époque, Mme Ohlig avait trouvé, pendant plusieurs années, *Xanthium spinosum*, route de la Rochelle, à Niort, dans des terrains qui depuis ont été bâtis.

M. Sauvaget s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

Publications. — Bulletin de la Société des Sciences, etc. de la Basse-Alsace.

Bulletin de la Presse, numéros 61, 62, 63, 64.

Revue Scientifique du Bourbonnais, mai-juin 1898.

Mémoires de la Société d'Emulation de Montbéliard, 25^e vol. (1895) 1^{er} fascicule ; (1896) 2^e fascicule ; — 26^e vol. (1897) 1^{er} fascicule.

Revue Scientifique du Limousin, juin.

Bulletin numéro 10, Société d'Histoire Naturelle d'Autun.

Annales de la Société Botanique de Lyon, 1897, 4 livraisons.

Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire, à Châlon-sur-Saône, mai.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, juin.

Procès-verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux,
vol. LII.

Feuille des Jeunes Naturalistes, juillet.

Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes,
tom. IV, 1897.

Bulletin de la Société Scientifique et Médicale de l'Ouest,
numéro 2 de 1898.

Don de l'auteur :

D^r GILLOT. — Bulletin (n° 100) de l'Association Française
de Botanique = *Orchis alata*.

D^r GILLOT. — Localité française nouvelle du *Geum inter-
medium* Ehrh.

D^r GILLOT. — Note sur le *Chelidonium majus* L. et sa
variété *laciniatum*.

D^r GILLOT et PARMENTIER. — *Lamium album* L., cas téra-
tologique.

D^r GILLOT et PARMENTIER. — L'anatomie végétale et la bota-
nique systématique. Nature hybride du *Rumex palustris* Sm.

Communications. — M. le Président dit que des démarches
réitérées auprès de M. le Maire de Niort ont été couronnées de
succès. A partir de 1898 une somme de cent francs est accor-
dée annuellement à la Société Botanique des Deux-Sèvres à
titre d'encouragement.

En ce qui concerne le Jardin botanique, M. Souché a égale-
ment obtenu une importante amélioration : la clôture en bois
sera transportée près de la rampe qui conduit au Donjon et le
passage qui rejoint la rue de la Préfecture, déblayée et amé-
nagée en vue de la culture de plantes spéciales.

M. Souché a également obtenu l'assurance que si les abords
du Donjon sont débarrassés de toutes les constructions qui le
masquent, le Jardin botanique n'aura qu'à y gagner en impor-
tance.

M. Souché présente des spécimens de *Glaucium luteum* L. offerts par M. le Dr Moreau et provenant du voisinage de fours à chaux, commune de la Chapelle-Montreuil (Vienne) où la plante paraît naturalisée.

Notre collègue, M. Cunéo-d'Ornano, présente à la Société quelques types actuellement fleuris de sa magnifique collection d'orchidées et autres plantes exotiques :

L'*Odontoglossum schlieperianum*, orchidée de serre tempérée, originaire de l'Amérique tropicale, plante épiphyte dont la croissance ne paraît pas subir une grande période de repos et dont l'inflorescence en grappes multiflores et d'une teinte jaune équivoque est excessivement curieuse.

Le *Sophronitis rubra*, petite orchidée originaire du Brésil, également épiphyte, à croissance presque continue, touffue, de serre tempérée, à fleurs élégantes, solitaires, de couleur vive, écarlate ou violette.

Parmi les espèces qui se flétrissent, depuis la dernière réunion de la société, deux échantillons de fleurs aujourd'hui presque desséchées :

L'une appartenant au *Maxillaria-luteo-grandiflora*, orchidée d'origine équatoriale, cultivée en serre chaude en Europe, dont la fleur blanc crémeux à la base, orangée et brune au sommet, est d'un très bel effet ornemental.

L'autre, appartenant au *Cypripedium caudatum*, petite orchidée des contrées chaudes de l'Amérique du Sud, très remarquable par son labelle en forme de sabot, ses sépales et pétales longuement rubanés de teinte jaunâtre, maculés de taches brunes, est d'un très élégant aspect.

A côté de ces véritables curiosités et richesses de la flore tropicale dont la Société apprécie hautement la valeur, étant donnée la rareté des spécimens en pleine végétation, notre sympathique collègue appelle aussi notre attention sur deux

plantes également fort intéressantes, qu'il a réussi à cultiver sous notre climat, grâce aux artifices de la serre chaude.

La première appartient à la famille des *Népenthacées* :

Le *Nepenthes mastersiana*, plante que l'on rencontre à Madagascar, en Australie, dont la feuille se prolonge au-delà du sommet du limbe en une deuxième expansion foliacée, arquée, tordue, à bords réunis formant une urne dont l'orifice est muni d'un opercule qui se meut à volonté et renferme un liquide aqueux.

La deuxième appartient à la famille des *Aroïdées* :

L'*Anthurium scherzerianum*, plante originaire des contrées à haute température, dont les fleurs sont excessivement décoratives. Elles naissent à la base des organes foliacés sur des pédoncules d'un rouge vif, dans une spathe ovale, oblongue, d'un rouge écarlate, entourant un spadice orangé.

M. Souché remercie M. d'Ornano de son intéressante et savante communication et le prie au nom de la Société de bien vouloir nous continuer son obligeante collaboration au fur et à mesure de la floraison de son importante collection de plantes exotiques.

M. le Président donne lecture du compte-rendu rédigé par Mme Thomas de l'excursion botanique, faite le 30 mai dernier, à St-Germain-de-Longue-Chaume (Deux-Sèvres) sous la direction de M. Souché.

Il est présenté à la séance un projet de diplôme pour les membres de la Société Botanique des Deux-Sèvres, dû au crayon de M. Chartier, père de notre aimable vice-président.

La Société approuve le projet, vote des remerciements à l'auteur pour le bon goût et l'exécution de son travail qui paraît répondre d'une manière parfaite au desideratum formulé.

Bien que les herborisations précédentes aient été un peu contrariées, nous devons aux bonnes traditions de la Société de ne pas nous laisser arrêter par des obstacles passagers et

continuer nos recherches et nos récoltes dans nos régions circonvoisines.

La prochaine excursion est fixée à Mazières-en-Gâtine et ses environs (Deux-Sèvres) pour mercredi 13 courant. Le rendez-vous est à la gare de Niort, au train de 10 h. 38. Qu'on se le dise ?

La séance d'août n'aura pas lieu, à moins que ce ne soit en cours d'herborisation.

Levée de la séance et visite au Jardin botanique.

Séance supplémentaire du 21 Juillet 1898

*Tenue au bord de la Vonne, entre Jazeneuil et Curzay (Vienne)
au cours d'une Herborisation.*

Présidence de M. B. SOUCHÉ

(Mme DURAND Ernestine, secrétaire).

Etaient présents une quarantaine d'excursionnistes parmi lesquels : Mme Durand Ern. ; Mlles Noulon, Métayer, Deléchelle, Andrault ; MM. Auzuret, Briant, Bogard, Deléchelle-Ledru, Forestier, Fouquault, Minault H., Dr Moreau, B. Souché, membres de la Société ; M. Métayer, maire de Curzay, et sa famille ; Mlles Moreau et Durand ; M. Durand, ancien élève de l'école de Grignon, etc., etc.

Le procès-verbal de la séance du 7 juillet est lu et adopté.

Admissions. — Après un vote sont admis à l'unanimité comme membres titulaires de la Société.

M. le Dr V. de Litardière, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Guitteau ;

M. Chaux, inspecteur-primaire à la Roche-sur-Yon (Vendée), présenté par M. Philéas Rousseau et B. Souché ;

M. Labergère, professeur à l'Ecole Normale de La Roche-sur-Yon, présenté par les mêmes ;

M. Moinard François, ancien instituteur, à Niort, présenté par MM. Sauvaget et B. Souché ;

M. Deléchelle-Ledru, hôtel du Bien-Venu, à Sanxay (Vienne), présenté par MM. Briant et Bogard ;

Mlle Métayer Marie, au château de Curzay (Vienne), présentée par MM. Bogard et Forestier ;

Mlle Deléchelle Clémence, à Curzay, présentée par MM. Auzuret et Dr Moreau.

Mlle Andrault Emilie, à Cursay, présentée par MM. Auzuret et Forestier.

Correspondance. — M. Fouillade a récolté près de l'Absie : *Adenocarpus complicatus*, *Potentilla procumbens*, et sur les bords de la Sèvre : *Helosciadium inundatum*, *Alopecurus geniculatus*, *Alisma natans*. Si notre collègue n'est pas allé le 15 mai à Mervent c'est qu'il a reçu contre-ordre.

M. V. de Litardière a prévenu les instituteurs de Mazières pour l'herborisation du 13 ; il craint qu'on ne trouve pas grand chose à glaner, car si le tapis végétal est très riche, la flore est d'une pauvreté désespérante.

M. Chartier regrette de ne pouvoir assister à l'herborisation du 13 juillet à Mazières-en-Gâtine.

M. Bogard veut bien s'occuper d'organiser l'excursion du 21 juillet entre Jazeneuil et Curzay (Vienne), et il croit la réussite certaine.

M. Ph. Rousseau a fait dans la première quinzaine de juillet une courte herborisation dans une partie de la forêt d'Aizenay ; il signale quelques-unes des cueillettes.

MM. Chaux, inspecteur primaire à la Roche-sur-Yon, et Labergère, professeur à l'Ecole Normale, accompagnaient notre collègue.

M. V. Dupin, ainsi qu'il l'avait annoncé, a communiqué le

Monotropa, couleur lie de vin, à l'un des mycologues les plus distingués d'Europe, M. Boudier, qui a été étonné, lui aussi, de cette anomalie qui n'est cependant pas due à l'invasion de cette plante par un champignon microscopique.

D'après lui c'est « une variété » et il l'explique par l'analogie des Monotropes avec les Orobanches qui ont habituellement cette couleur lie de vin.

M. Dupin ajoute : « Dans le *Monotropa*, qui est ordinairement jaune pâle, il y aurait donc des variétés blanches et des variétés lie de vin, variétés qui sont probablement excessivement rares et intéressantes à noter ».

M. J. Roux, actuellement à la Chapelle-Seguin, commune de l'Absie, rend compte de ses cueillettes aux environs de l'école; il trouve que la flore ressemble beaucoup à celle de La Grippière, commune de St-Maurice-la-Fougereuse.

M. Fouillade annonce l'envoi d'un certain nombre de plantes pour l'herbier de la Société.

Il a cueilli *Orobanche cruenta* sur *Ulex nanus*. « Je ne puis, dit-il, rapporter cette plante à *O. ulicis* puisque les sépales sont bifides. Dans un seul pied j'ai vu quelques fleurs à sépales entiers. Quant à l'insertion des étamines je n'y trouve pas de différence appréciable avec l'*O. cruenta* du Lotus; c'était l'opinion de Lloyd ».

Notre collègue demande quand paraîtra le « prochain fascicule de la Géographie botanique ».

M. Bogard dit que l'herborisation projetée pour le 14 Juillet vers Montreuil-Bonnin, est remise; les collègues de Vouillé, sur lesquels on comptait, étant retenus dans leur localité.

M. Duret a lu avec bien du plaisir tout le Bulletin de 1897, et il constate que « l'on a travaillé ».

Il a découvert un *Ophrys apifera* très singulier, dans un pré marécageux, à Doussay; les divisions extérieures de la fleur sont d'un beau blanc de lait brillant (comme dans Orni-

thogalum umbellatum); le label, par contre, est totalement d'un beau jaune, sans aucune tache; tous les autres caractères sont ceux de *O. apifera*, et sa coloration caractéristique a naturellement disparu par la dessiccation.

Notre collègue pense que c'est un cas d'albinisme, le rose ayant passé au blanc et le brun foncé au jaune; il a trouvé trois échantillons seulement.

M. Duret a récolté abondamment *Ophrys muscifera* dans une station anormale, bois de pins humide, commune d'Orches, à la jonction de la route de Savigny et de celle de Berthegon, tout près du bourg. Les échantillons y croissent en compagnie de : *Orchis maculata*, *O. conopsea*, *O. bifolia*, *O. montana* et *Epipactis ensifolia* dont certains épis ont 4 ou 5 décim. de longueur.

Il a trouvé aussi, commune de Doussay, *Myosurus minimus* et *Ranunculus sceleratus*, le premier abondant, mais trop avancé; le deuxième est fort rare.

Notre collègue a admiré un « Chou-vache » fort singulier, au milieu d'un champ de ses congénères, tous normalement constitués. Le calice et la corolle charnus et marcescents ressemblent au calice de *Chlora perfoliata*; le fruit est une « silicule » pédonculée et s'élargissant au sommet en forme de raquette de 10 à 15 centim. (?) de long sur 4 à 5 de large. Il n'y avait pas de fleurs normales.

Dans la forêt de Scévolle, M. Duret a aperçu : *Astragalus glycyphyllos*, *Campanula persicæfolia*, *Damasonium stellatum*, *Cynoglossum officinale*, *Erythraea centaurium* à fleurs blanches, presque exclusivement.

M. J. Roux a récolté à la Chapelle-Seguin, commune de l'Absie : *Matricaria inodora*, qui lui paraît assez commune, *Athyrium Filix-fœmina*, *Ægopodium podagraria*.

Publications. — Bulletin de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, avril 1898;

Bulletin de la Presse, numéros 65, 66.

Bulletin de la Société des Sciences de Nancy, 1897.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts,
numéro 2 de 1898.

La Pisciculture pratique, juillet 1898.

Revue Scientifique du Bourbonnais, juillet 1898.

Revue Scientifique du Limousin, juin.

Le R. Patter, d'Australie, demande à la Société botanique
une souscription pour l'érection d'un monument au botaniste
baron Von Muller.

Communications. — M. le Président présente à l'assemblée
un *Lotus uliginosus* Schk. qu'il a récolté le 13 juillet, près des
bois de Château-Bourdin, commune de St-Pardoux ; le port
rigide et l'ensemble de l'inflorescence l'avaient fait distinguer
facilement au milieu de ses congénères dans un champ d'ajoncs.

La plante a été soumise à M. le Dr Gillot, d'Autun, membre
correspondant de notre Société, qui a répondu à M. Souché :
« L'échantillon de *Lotus uliginosus* Schk. que vous m'avez
adressé, comparé avec un spécimen normal, me paraît atteint
de *brachyanthie*, avec tendance à la *phyllodie* de l'ovaire.
C'est en somme un commencement de *virescence*.

« Le calice a les lobes plus développés, lancéolés, acuminés,
élargis et égalant presque la corolle très raccourcie.

« La carène renferme les étamines en faisceau court, mais
l'ovaire saillant hors de la carène et du tube staminal domine
la fleur par son prolongement supérieur vert, dilaté, à style
court et stigmate peu développé. Les ovules paraissent avortés.
Pas d'apparence de parasitisme.

« Je crois donc que dans ce *Lotus* les sépales accrus, l'ovaire
en voie de *phyllodie*, sont un acheminement à la *virescence*
ou *phyllodie* incomplète. C'est un simple cas tératologique
dont la cause échappe ».

La séance, un moment interrompue, est reprise au château de Curzay, dans les appartements de M. Métayer, maire.

M. le Président demande à l'assemblée de vouloir bien examiner s'il n'y aurait pas intérêt à décider que les sociétaires du canton de Lusignan, déjà nombreux, se constituent en groupe cantonal.

M. le Dr Moreau n'y voit aucun inconvénient mais pas un grand avantage non plus, car il est bien certain qu'aucune excursion générale ne se fera si elle n'est dirigée par M. Souché.

M. Souché remercie M. le Dr Moreau de son amabilité, et il n'en persiste pas moins à croire qu'un essai doit être loyalement tenté.

L'assemblée consultée décide à l'unanimité que les sociétaires du canton formeront un groupe, celui du canton de Lusignan.

M. le Président demande qu'on élise un président et un vice-président pour ce groupe, avec mission de correspondre avec le Bureau de la Société, servant ainsi d'intermédiaires, et préparant les herborisations locales.

M. le Dr Moreau est élu président et M. le capitaine Bogard vice-président.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée et l'herborisation reprise.

Séance du jeudi 6 Octobre 1898.

Présidence de M. SOUCHÉ (M. BARRÉ, secrétaire).

La séance est ouverte à 1 heure 1/2. Etaient présents :

Mlle Dufételle, des professeurs et des élèves-maitresses de l'Ecole Normale de Niort ; MM. Souché, Chartier, Picard, Barré, Sauvaget, Véry, Baloge.

Le procès-verbal de la séance supplémentaire du 21 juillet 1898 est lu et adopté.

Admissions. — Après un vote sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. J. Brunelot, instituteur à Smarves (Vienne), présenté par MM. Paingault et B. Souché ;

M. E. Simon, receveur de l'enregistrement à Vouneuil-sur-Vienne (Vienne), présenté par MM. Souché et Gentilleau ;

M. Contejean, Ch., professeur honoraire de Faculté à Montbéliard (Doubs), présenté par MM. Souché et Guitteau ;

M. Martin, instituteur à Menigoute (D.-S.), présenté par MM. Allard et Caillaud.

Sur la présentation du Bureau (art. 6 du règlement), M. Chartier père est admis comme membre correspondant.

Nécrologie. — M. le Président dit qu'à sa connaissance, la *Société botanique des Deux-Sèvres* n'a point été informée du décès de M. Théodose Bonnin, d'Airvault. Il en est d'autant plus surpris que la famille du botaniste n'ignorait pas que nous avions, discrètement, envoyé à notre malheureux collègue, le secours en argent qu'il nous avait demandé.

Théodose Bonnin, cordonnier-bottier, était né à Airvault (Deux-Sèvres), le 11 septembre 1814, et il y est mort le 11 février 1898.

Son herbier serait, nous dit-on, en la possession de M. Bonnin, Narcisse, archiprêtre de Châtellerault.

Correspondance. — M. Léveillé, à qui M. Souché avait adressé une demande d'échange des publications avec le Bulletin de l'Association française de botanique, dit que, jusqu'ici, les échanges ne sont ni fixés, ni limités. Le Conseil de l'association se réunira à Gap, après la session au Lautaret, et la décision prise nous sera communiquée.

M. de Litardière a récolté commune de Saint-Mard-la-Lande, au bord d'un étang : *Littorella lacustris* ; *Elodes pa-*

lustris ; *Alisma ranunculoïdes* ; *Hydrocotyle vulgaris* ; *Trapa natans*, etc.

Il remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire.

M. H. Minault demande quelques renseignements sur le *Chenopodium* récolté près de Curzay (*C. hybridum*).

M. V. Dupin a reçu de la forêt de l'Hermitain un *Digitalis purpurea* à fleurs entièrement blanches.

M. G. Betraud, dans une promenade de Coulonges-Thouarsais à la Butte de Moulière a récolté, entre autres : *Dianthus carthusianorum* L. RR. et *Ornithopus compressus* L.

M. J. Roux n'a vu, dans les environs de la Chapelle-Seguin commune de l'Absie, qu'un seul champ de lin, qu'il a peut-être exploré un peu tard, et qui ne lui a fourni que *Camelina dentata*.

Il a demandé le Jaucou (*Lolium linicola* vers la Chapelle-Saint-Laurent, etc.) et on lui a apporté un *Bromus*.

Commune de Largeasse notre collègue a cueilli : *Leonorus cardiaca*, *Montia rivularis*, *Stellaria uliginosa* ; puis, route de la Chapelle-Seguin à l'Absie, *Verbascum nigrum* et *V. virgatum*.

M. Arignon, après la lecture de notre Bulletin de 1897, donne quelques indications puisées dans ses souvenirs, pour l'habitat de certaines plantes. Il dit, entre autres, que l'île du « Gué-de-Ceaux », près de St-Savin, où il a vu, il y a bien longtemps pour la première fois l'*Impatiens noli-tangere*, appartient à la commune d'Antigny, et non à celle de Saint-Savin. Il y avait là jadis un gué où passait la voie romaine de Bourges à Poitiers, et on en voit encore des traces au fond de la rivière.

Notre collègue a vu, il y a plusieurs années, à la Billetière, commune de Saint-Pierre de Maillé, *Thlaspi arvense* et *Ononis columnæ*.

M. Adhumeau, sur la demande de M. Souché, est allé vers Braslou (Indre-et-Loire), et la flore lui a paru assez variée, mais les moyens de communications ne sont pas faciles.

M. Bogard, en réponse à un télégramme de M. Souché, dit que l'herborisation vers Marçay et Vivonne est ajournée.

M. P. de Loynes dit qu'un de ses amis fait en ce moment-ci une étude particulière du genre *Pisum*. Il cultive notamment des *Pisum* venus de graines trouvées dans une hypogée égyptienne, le « Pois de la Momie ». Il y aurait grand intérêt pour son travail à cultiver et étudier à côté le *Pisum elatius* Bieb. non Boreau, *P. tufetii* Lesson.

M. de Loynes demande s'il serait possible à M. Souché de lui procurer des graines mures et en état de germer de ce *Pisum* qui est indiqué à Argenton-Château et à St-Pompain.

M. Bogard propose la date du 18 août pour une herborisation à Marconnay, près Sanxay (Vienne).

M. E. Simon signale les cueillettes qu'il a faites dans la commune de Vouneuil-s-Vienne, où il vient d'être nommé. Il espère que M. Souché ira le voir l'année prochaine, afin de relier connaissance avec lui.

M. Deléchelle-Ledru est d'avis que l'herborisation aux étangs de Marconnay réunira plusieurs amateurs. — Il envoie le montant de sa cotisation.

Mlle Métayer Marie envoie sa cotisation et celles de Mlles Deléchelle et Andrault. Elle s'excuse de ne pouvoir se rendre à l'herborisation de Marconnay.

M. Bogard donne quelques détails sur les préparatifs de cette excursion.

M. Chaperon fournit quelques renseignements sur le botaniste de St-Genest, M. Braguier, et sur MM. Chaboisseau, Gabard, de Lacroix, etc., etc.

M. Simon a examiné le *Crepis*, récolté à Rouillé par M. Fouquault, et que M. Souché lui avait soumis. La plante,

parvenue en mauvais état, ne lui a pas paru être autre chose qu'une monstruosité de *Crepis setosa* Hafl., dont les fleurons se sont développés anormalement et se sont pourvus chacun d'un calice.

M. Simon signale quelques-unes de ses cueillettes : *Solidago canadensis*, au bord de la Vienne, à Vouneuil, dans l'île ; *Stachys germanica*, à Beaumont ; *Dianthus caryophyllus*, ruines du château de Beaumont ; *Cladium mariscus*, à Vouneuil, etc.

M. F. Moinard envoie ses remerciements pour son admission.

M. Guillon regrette que le séjour de M. Souché à Angoulême ait été si court ; on n'a pu causer que bien peu de beaucoup de choses, et la visite aux coteaux ou chaumes n'a montré qu'imparfaitement les richesses botaniques accumulées.

M. Guillon conserve l'espoir que M. Souché lui fera une visite plus longue l'année prochaine. Il aura du plaisir à le revoir, à causer encore avec lui et à lui faire recueillir des plantes qui l'intéresseront certainement.

M. Dreuilh donne quelques renseignements — incomplets — sur M. Ayraud, botaniste vendéen, dont il possède l'herbier ; cette collection, qui comprend environ dix-huit cents plantes, est à la disposition de M. Souché.

M. de Loynes fournit quelques indications sur certains botanistes qui ont herborisé dans notre rayon.

M. P. Cornuault a herborisé entre Glenhouze et St-Laon (Vienne) ; il donne la liste de ses cueillettes.

M. Arignon renseigne M. Souché sur quelques rares localités figurant aux catalogues de M. Poirault et dont la plupart sont introuvables.

Il cite, mais alors d'une façon précise, ses récoltes communes de Souché et de Niort, et une autre, il y a bien longtemps, au presbytère de Pougne (D.-S.), sur le bord d'une pièce d'eau ; c'était un *Ranunculus repens* qui avait poussé un de ses sto-

lons à la distance de plusieurs mètres sur la surface de la pièce d'eau. Ce stolón, tiré, roulé, fit une boule de la grosseur des boules de jeu. « Je n'avais jamais vu, ajoute M. Arignon, un aussi monstrueux développement ».

M. Bernier précise l'endroit où il a récolté, avec son père, en 1874, le *Brunella hyssopifolia*. C'est dans les marais de Martaizé (Vienne), à la ferme de Moussandreau, où la plante était très abondante.

M. Baudin, qu'une longue et grave maladie avait mis dans l'impossibilité de travailler, nous écrit : « J'ai bien reçu à sa date votre lettre ainsi que les publications de 1895, 96 et 97. Après un isolement de près de quatre années vous ne sauriez vous figurer avec quel plaisir, quel intérêt, j'ai lu et relu vos Bulletins et vos quatre premières livraisons de Géographie botanique ! Ce dernier travail est d'une utilité incontestable et rendra de réels services aux botanistes de notre région ».

Notre collègue dit que d'après ce travail il est facile de constater que le sud de l'arrondissement de Civray est à peu près inconnu et qu'il est de notre devoir d'y organiser des herborisations. Les coteaux de la Charente et ses rives ombragées et sineuses, dit-il, doivent recéler quelques raretés et réservent certainement aux botanistes qui les visiteront d'agréables surprises.

M. Baudin, qui envoie le montant des cotisations de 1896 et de 1897, donne la liste de quelques-unes de ses cueillettes botaniques : A St-Saviol, *Viola pumila* Chaix ; à Champagné-St-Hilaire, *Limodorum abortivum*, *Triglochin palustre* ; à Romagne, *Blechnum spicant*, non fructifié, RR., *Althea cannabina* RR. — *Asphodelus arrondeani* Lloyd ; à Marnay, *Fragaria collina*, *Ononis columnæ*, *Bupleurum aristatum*, *Chrysanthemum segetum* ; à Couhé, *Salix aurita*, *Tilia parvifolia*, *Tilia grandifolia* ; à Joussé, *Lappa major* ; à Sommières, *Bromus giganteus*.

Mlle Ganeau nous fait part de son mariage avec M. Jules Breillat.

M. X. Lévrier, qui croyait pouvoir envoyer un pied vivant de « Fusain d'Europe » à *fruit blanc*, en a été empêché par la sécheresse anormale qui a retardé la végétation de telle sorte que les fruits d'*Evonymus* sont tous de couleur verte.

Notre collègue a remarqué un gros massif de *Petasites riparia* dans un pré humide (appelé Noue dans le pays) situé immédiatement au-dessous du vieux logis de Sourdis — ayant appartenu jadis au cardinal de Sourdis — commune de Saint-Jouin-s-Châtillon (D.-S.). Ce pré se nomme par suite « La Noue de Sourdis ». En outre quelques pieds épars se voient çà et là le long du ruisseau.

M. A. Caille, chef-jardinier au Jardin botanique de Bordeaux, remercie M. Souché pour l'envoi de son *Viola Bertoti* qu'il ne connaissait pas encore.

M. Sauvaget transmet la plainte de Mlle Ravard qui n'est jamais convoquée aux réunions de la Société auxquelles elle assisterait cependant avec assiduité.

M. Sauvaget dit avoir récolté quelques plantes qu'il a déterminées avec la flore du Haut-Poitou qui est fort commode.

M. Fouillade a récolté à l'Absie *Verbascum virgatum* et *Peucedanum gallicum*, et à Crézières un *Verbascum* ayant les deux étamines inférieures munies de poils violets et les trois autres à poils blanc-jaunâtre ; les autres caractères sont intermédiaires entre *V. floccosum*, *V. lychnitis* et *V. nigrum*. La plante est couverte d'un tomentum épais, floconneux, qui se détache moins facilement que celui de *V. floccosum*.

Une promenade dans la vallée de la Boutonne a donné au même botaniste : *Equisetum telmateia* Ehrh., tiges stériles, extrêmement abondant dans les prés et chenevières de toute la vallée depuis Lussay, commune de Chef-Boutonne, jusqu'à Fontenille et St-Martin-d'Entraigues ; *Erysimum cheiran-*

thoides L. à St-Martin-d'Entraigues, Fontenille et dans les mêmes localités : *Lemna trisulca*, *Panicum Crus galli*, *Setaria glauca*, *Setaria verticillata*, *Amarantus retroflexus*.

M. J. Brunelot invite M. Souché à aller le voir à Smarves où il pourrait facilement parcourir les quelques plantes dont se compose son herbier.

M. Contejean, ancien professeur à la Faculté des sciences de Poitiers, écrit de Montbéliard à M. Souché pour le prier de l'inscrire au nombre des souscripteurs de l'ouvrage de géographie botanique actuellement sous presse.

M. Guillon fournit à M. Souché quelques renseignements qui lui faciliteront les recherches entreprises sur les botanistes cités dans la Géographie botanique.

Au sujet de M. Boreau, il dit : « J'étais à la session de 1875, à Angers. A la séance du 21 juin, Boreau, qui n'était pas membre de la *Société Botanique de France*, fut appelé à siéger comme président. Il écrivit pour remercier de l'honneur insigne qui lui était fait et qu'il considérait comme le plus digne couronnement de sa carrière scientifique, en regrettant que le bonheur de guider ses chers confrères dans les localités privilégiées des environs d'Angers ne put lui être réservé, car de cruelles souffrances l'obligeaient de se tenir à l'écart. Il terminait en exprimant sa profonde reconnaissance pour les marques de déférence que ses confrères et amis avaient bien voulu accorder au doyen des botanistes angevins. »

M. l'abbé Suire dit que la commune de Vouzailles (Vienne), où il est actuellement, lui paraît très pauvre en fait de plantes : pas d'eau, pas de bois ; des pierres blanches dans les champs et c'est tout.

M. Huyard donne la liste de quelques-unes de ses cueillettes aux environs d'Airvault. A Airvault : *Chrysanthemum Parthenium*, *Utricularia neglecta*, *Anagalis tenella*, *Gagea arvensis*, *Poa megastachia*, *Glyceria spectabilis*, *Bromus*

asper, *Butomus umbellatus* ; à Louin : *Ranunculus ophio-glossifolius*, *Hypericum montanum*, *Geranium pyrenæicum* (?) ; à Boussais : *Simethis planifolia* ; à Borcq : *Alisma damasonium*.

M. Contejean dit que toutes, ou presque toutes ses trouvailles dans le Poitou sont indiquées sous son nom dans les catalogues de M. Poirault, et qu'il n'y a rien ajouté depuis.

Le directeur du jardin botanique de St-Louis, Missouri, remercie M. Souché de l'envoi de nos publications. Il aura du plaisir à envoyer à notre Société une série complète de leurs rapports, mais pour éviter des frais de transport par la malle, il attendra, pour les envoyer, le printemps prochain après la publication du dixième rapport, qu'il enverra avec les précédents.

M. Cornuault n'a pu récolter, comme M. Souché le lui avait demandé, *Ornithopus roseus*, *O. medius*, etc., aux environs de St-Loup, car tout y est grillé. Il envoie une forme de *Lotus corniculatus* qui, sur le vif, avait les feuilles presque charnues.

Près de Valette, dans la commune d'Assais (D.-S.), M. Cornuault a rencontré : *Orlaya grandiflora*, commun dans les moissons ; *Euphorbia Gerardiana* ; *Crucianella angustifolia*.

Mlle Hillairet communique un spécimen de *Centaurea* avec les fleurons extérieurs presque blancs ; l'échantillon a paru devoir se rapporter au *C. pratensis*. Thuil.

M. de Litardière a herborisé sur les bords de l'étang de Forge et de l'étang Noir, commune de St-Mard-la-Lande ; il y a récolté entre autres : *Achillea Ptarmica*, *Alopecurus fulvus*, *Isnardia palustris*, *Hydrocharis morsus rancæ*, *Ranunculus hederaceus*, *Cicendia filiformis*, *C. pusilla*, *Gypsophila muralis*, *Lotus angustissimus*, *Centunculus minimus*, *Anagallis tenella*, *Scutellaria minor*, *Scirpus setaceus*, *Alisma natans*, *A. ranunculoïdes*, *Carex hornschurchiana*,

Elodes palustris, *Hydrocotyle vulgaris*, *Littorella lacustris* en très grande quantité.

M. Fouillade a parcouru avec plaisir la quatrième livraison de la Géographie botanique. Il dit que le *Verbascum nigrum* à l'Absie et dans les communes voisines est l'espèce la plus répandue.

M. Fouillade cite une cinquantaine de plantes maritimes qu'il a récoltées à Châtelailon (Ch.-Inf.)

M. Arignon, qui a lu attentivement la dernière livraison de la Géographie Botanique, a l'obligeance de signaler quelques fautes échappées à l'impression et de donner les noms de localités où il se souvient d'avoir vu telle et telle espèce.

M. Dreuilh, empêché, pour raison de santé, d'assister à la réunion, écrit pour s'excuser.

M. le docteur Jablonski, de Poitiers, fournit des renseignements sur M. L. Mauduyt, son grand-père « auquel il doit beaucoup, au point de vue moral et intellectuel. » Il y joint une notice nécrologique imprimée en 1870 et qu'il sera convenable d'insérer dans notre Bulletin.

M. Jombert, inspecteur d'académie à Niort, qui vient d'être nommé en la même qualité dans la Drôme, prie le président de la Société Botanique des Deux-Sèvres d'accepter sa démission de membre et d'exprimer au comité l'assurance de ses sentiments de sincère sympathie.

M. J. Douteau nous annonce les cueillettes vendéennes suivantes :

Monotropa hypopitys C. bois des Bouchauds, en Mouchamps, très rare ailleurs ; *Alisma Damasonium* RR. près la Fillière, en St-Phibert-Pont-Charrault ; *Asperula galioides*, un ou deux pieds, luzernières près Chantonay ; « station nouvelle d'Ouest ».

Volumineuse correspondance spéciale aux recherches sur les botanistes cités dans la Géographie botanique. Beaucoup

de demandes sont restées jusqu'à ce jour sans réponse, même parmi les personnes directement intéressées.

Publications. — Bulletin de la Presse, numéros 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77.

Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie, à St-Omer, t. xxvi, 1898.

Minnesota botanical, etc., juin 1898.

Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire, juin-juillet.

Feuille des Jeunes Naturalistes, numéros 334, 335.

Mémoires de la Société linnéenne du Nord de la France, t. 9, 1892-1898, 1 vol.

Bulletin de la Société dunkerquoise, 1898, 1^{er} fascicule.

Bulletin de la Société d'Agriculture, etc., de la Sarthe, 1897-1898, 3^e fascicule.

Mémoires et Procès-Verbaux de la Société Agricole et Scientifique de la Haute-Loire, 1896.

Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen, année 1896-97.

Revue Scientifique du Limousin, août, septembre.

Bulletin de la Société d'études des Sciences Naturelles de Reims, 2^e trim. 1898.

Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest, à Nantes, 2^e trim. 1898.

Bulletin de la Société linnéenne de Normandie, 1897.

La Pisciculture pratique, juillet-août, 1898.

Annales de la Société d'Agriculture, Arts et Belles-Lettres, à St-Etienne, 1898, 1^{re} livraison.

Bulletin de la Société d'études des Sciences Naturelles de la Haute-Saône, 1898, numéro 2.

Bulletin de la Société « Les Amis des Sciences et Arts », t. 8, numéro 3.

Bulletin de la Société d'études Scientifiques d'Angers, 1897.

Bulletin de la Société Académique d'Agriculture de Poitiers, numéro 330.

Communications. — M. le Président présente l'analyse de quelques publications :

H. LÉVEILLÉ. — *Supplément à la flore de la Mayenne* (suite). — In. Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, 1898, p. 277. — Travail à consulter et à imiter.

Description de la variété *parviflora* Léveillé du *Campanula rapunculus*. — Une forme d'*Erica ciliaris* L. à « corolle plus petite et à tube droit », récoltée dans la Mayenne. — Remarques sur la classification de certains *Myosotis*. — *Verbascum nigrum* L., espèce commune par localité, rare ou nulle dans d'autres. (A rapprocher les observations de M. Fouillade, lettre de septembre 1898).

M. Léveillé réunit en une seule espèce *Linaria antirrhinum* Léveillé, les *L. Elatine* Mill. et *L. spuria* Mill. ; l'auteur a vu des formes intermédiaires sur les calcaires jurassiques de l'arrondissement de Mamers, notamment à Livet et à Ancinnes ».

Veronica scutellata L., var. : *parvularia* Poit. — « Plante toute pubescente ; capsules ciliées ».

Clé des Menthes. — A consulter.

Lamium purpureum L., f. incisiforme Léveillé. Feuilles presque incisées.

Melissa officinalis L. et *Nepeta cataria* L., espèces domestiques.

Caractères signalés pour distinguer *Euphorbia stricta* et *E. platyphylla*.

Tiges simples ou partant du collet de la racine. *E. stricta*.

Tiges produisant des rameaux florifères sous l'ombelle. . .

. *E. platyphylla*.

Société linnéenne de Bordeaux, Procès-verbaux, 1897. — Plusieurs comptes-rendus d'excursions botaniques où se trouvent consignées des observations d'un grand intérêt ; variétés

et sous variétés de *Lythrum salicaria* ; déformations du *Trifolium repens* ; diverses formes de *Pteris aquilina* ; *Agrimonia odorata* trop méconnu ; formes d'*Equisetum telmateia*, de *Sarothamnus vulgaris* Wim., d'*Euphorbia exigua*, d'*Achillea Millefolium*, etc.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences Naturelles de Reims, 1898, 2^e trimestre.

Compte-rendu d'excursions botaniques. A noter surtout une vue d'ensemble sur la répartition de certaines espèces par commune dans la Marne. *Phyteuma spicatum* s'y rencontre tantôt à fleurs blanches tantôt à fleurs « d'un beau bleu d'acier », avec les intermédiaires d'un bleu très pâle ou blancs lavés de bleu.

Signalons également à l'attention des membres de notre Société que cela pourrait intéresser une causerie de M. Tuniot : Recherche et préparation des mollusques terrestres et fluviatiles.

Bulletin de la Société linnéenne de Normandie, 1897.

1^o Recherches et observations sur la flore de l'arrondissement de Domfront (Orne), par Auguste Chevalier. — Nous y trouvons un « essai sur la Géographie botanique de l'arrondissement de Domfront » qui est fort intéressant et qui nous fait désirer qu'un pareil travail soit entrepris pour notre rayon, ou tout au moins pour quelqu'une de ses parties.

L'une des divisions de ce chapitre est très suggestive : « Plantes naturalisées ou échappées de culture ou introduites accidentellement, 150 sur 850 espèces dans l'arrondissement.

2^o La Flore adventive des ruines du château féodal de Domfront, par Aug. Chevalier.

Nous noterons :

Echinops sphærocephalus L., plante de la région méditerranéenne, « a pu être cultivée au moyen-âge », se trouve au voisinage des vieux châteaux.

Syltium marianum Gœrtn., aurait été, selon Alphonse de

Candolle, rapportée de Terre-Sainte par les Croisés. C'est une plante de Syrie.

Chenopodium Bonus-Henricus. Epinard sauvage ; était autrefois très cultivé en France et en Angleterre.

Rumex scutatus L. Plante de l'Allemagne, autrefois très cultivée comme oseille. Depuis longtemps remplacée dans les jardins par des variétés horticoles de *Rumex acetosa* et *R. triangularis*.

Fragaria elatior Ehrh., a du être cultivé beaucoup autrefois. Fleurs presque toujours stériles.

Campanula rapunculus L. — Fréquemment cultivée autrefois pour sa racine.

3^e Deuxième supplément à la nouvelle flore de Normandie par M. Corbière.

Ce travail consciencieux et documenté est la digne continuation d'un excellent ouvrage.

Eryonimus europæus L. var. LEUCOCARPUS DC. — Capsule blanchâtre à la maturité. — Voir « Le Monde des plantes », 1896, p. 57 et 1897, p. 106.

M. Corbière signale *Arum italicum* L. avec spadice rouge violacé et en fait la variété FOUCAUDI. — Le même auteur a vu *Arum maculatum* avec spadice jaune pâle et en fait la variété TRETELLI.

Les caractères différentiels entre ces deux espèces seraient :

1^o Dans les feuilles : *A. italicum*, la partie non engainante du pétiole dépasse notablement la longueur du limbe, oreillettes comprises ; *A. maculatum*, la partie non engainante du pétiole est plus courte ou dépasse très faiblement la longueur du limbe, oreillettes comprises.

Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles de la Haute-Saône, 1898.

1^o Du polymorphisme normal ou anormal, ou notes sur les

aberrations florales ou variations de nombre des parties de la fleur, par Vendrély. — C'est un travail à consulter.

2° Contribution à la flore mycologique de la Haute-Saône, par H. Recroix.

Mémoires de la Société linnéenne du Nord de la France, t. 9, 1892-1898.

1° Végétation comparée de la Somme et du Cher, par M. Duchaussoy.

2° Anomalie chez *Delphinium consolida* L., par M. l'abbé Dequevauviller.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 1898. 1^{er} semestre.

Catalogue des végétaux ligneux, arbres, arbustes, arbrisseaux, plantés sur les promenades, dans les squares et jardins publics de la ville de Nîmes, par M. G. Cabanes. — Extrait d'un ouvrage encore inédit : « Essai d'une florule, etc. »

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers, 1897.

Muscinées du département de Maine-et-Loire, supplément n° 1, par M. Bouvet.

Bulletin du Jardin botanique de St-Louis, Missouri, 1891.

On y voit, entr'autres :

1° Une étude très détaillée de 32 espèces de *Rumex* de l'Amérique du Nord, avec 32 planches ;

2° Une étude sur 12 *Yuccas*, avec planches ;

3° Une étude très longue sur les mouches parasites du *Yucca* (*Pronuba* et *Produxus*), leur manière de vivre, leur rôle comme agents pollinisateurs, et leur anatomie ;

L'ouvrage, écrit en anglais, a été analysé par M. Duclère.

M. Chartier-Grillhot présente des échantillons desséchés de *Convolvulus Soldanella* L. qui lui ont été adressés du Château (Ile d'Oleron) en juin dernier, par M. G. Clouzot.

Un de ces échantillons a été arraché avec précautions et présente une longueur de racine de plus de deux mètres. M.

Chartier voit là un phénomène d'*adaptation* très caractéristique. Cette plante vivant dans les sables de la côte, est obligée d'étendre très loin ses racines pour trouver le peu d'humidité qui est nécessaire à sa végétation.

M. B. Souché dit à ce sujet que le *C. arvensis*, espèce congénère, possède, elle aussi, de très longues racines, puisque, d'après un dicton poitevin « *seul un puisatier peut en trouver le bout.* »

M. Chartier dit ensuite quelques mots au sujet de diverses expériences faites dernièrement par M. Gaston Bonnier, professeur à la Sorbonne, sur la *Transformation des plantes de plaine en plantes alpines*.

M. Souché raconte, dans ses grandes lignes, son voyage qu'il a fait le 5 août, à Angoulême et le lendemain à Bordeaux.

A Angoulême, il est allé faire la connaissance de M. Guillon, le fondateur de l'herbier des Deux-Sèvres, et il ne tarit pas d'éloges sur l'affabilité avec laquelle il a été accueilli.

Après avoir jeté un rapide coup d'œil sur le riche herbier (plus de douze mille espèces), de notre collègue, M. Souché a été conduit par M. Guillon, sur les « Chaumes » qui avoisinent Angoulême. Et là, malgré la chaleur tropicale et l'absence d'ombrage, des plantes fort rares ont été récoltées : *Sideritis Guillonii* ; *Ononis striata* ; *Campanula rotundifolia* ; *Phalangium ramosum*, très abondant ; *Phyteuma orbiculare* ; *Helichrysum stæchas*, etc. etc.

Pendant un court séjour à Bordeaux, le lendemain, M. Souché a jeté un rapide coup d'œil au Jardin botanique qui est admirablement organisé et fort bien entretenu.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée.

Envoi de M. Pourchot, instituteur à Mandeure (Doubs), membre correspondant.

Plantes du Doubs, destinées au Jardin botanique de Niort : *Geranium sylvaticum*, Le Lomant ; *Thlaspi montana*,

Champvermol ; *Asperula tinctoria*, RR. ; *Hypericum montanum*, plateau de Fée ; *Anthericum ramosum*, Champvermol ; *Laserpitium latifolium*, plateau de Fée R. ; *Coronilla Emerus* CC., plateau de Fée et Champvermol ; *Brunella grandiflora*, Mandeure ; *Asarum europæum*, Mandeure ; *Saponaria ocymoides* L., Champvermol ; *Viola mirabilis*, L. forêt de Champvermol R. ; *Equisetum eburnum*, Champvermol.

Séance du Jeudi, 10 Novembre 1898

(Présidence de M. B. SOUCHÉ (M. SABOUREAU, secrétaire).

La séance est ouverte à une heure et quart.

Etaient présents : Mlle Duporge ; MM. Souché, Chartier, Dreuilh, Sauvaget, Véry, Cunéo-d'Ornano, Gelot, Baloge, Saboureux.

Assistaient à la séance : MM. Garnier-Poupot, A. Griffaut, Paris et N..., étudiant en pharmacie.

Admissions. — Après un vote sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. Marchadier, instituteur, à Genouillé (Vienne), présenté par MM. Forgerit et Baudin.

M. le Dr J. Jablonski, 17, rue des Arènes, à Poitiers, présenté par MM. B. Souché et L. Bouchet.

M. Favreau, pharmacien, à la Crèche, présenté par MM. B. Souché et le Dr Vandier.

Correspondance. — M. le capitaine Bogard, qui a reçu au nom du Bureau de la Société une lettre de remerciements pour avoir beaucoup contribué à la prospérité de la Société, envoie l'expression de sa vive gratitude.

Il estime que le diplôme est réellement une très gracieuse œuvre d'art répondant admirablement à son objet, et il adresse à l'auteur, M. Chartier père, ses sincères félicitations.

M. Fouillade a cueilli récemment *Gentiana Pneumonanthe* à St-Martin-d'Entraigues et Fontenille, et *Podospermum laciniatum* dans les communes de la Bataille, Crézières, Aubigné, le long du chemin de fer départemental.

M. le docteur X..., qui est à même à faire une étude sur le rôle mystique et médical à la fois, que la Verveine a joué chez les anciens, en particulier chez les Gaulois, demande à quelle date à peu près fleurit ici la plante, et les légendes et pratiques locales plus ou moins superstitieuses ayant trait à la Verveine.

M. Marchadier dit que son herbier qu'il tient à la disposition de M. Souché comprend des plantes des environs de Bonneuil-Matours, Payroux, Genouillé et des alentours classiques de Poitiers.

M. J. Roux offre une dizaine de plantes à la Société et communique quelques espèces provenant de ses dernières récoltes, parmi lesquelles le *Chenopodium intermedium* M. et K., rencontré dans les rues de la Chapelle-Seguin, commune de l'Absie (D.-S.).

Dans les bois et les marais de la Roche-Courbon, près Saint-Porchaire (Ch.-Inf.), M. J. Roux a vu en peu de temps, et sur un espace restreint, de nombreuses espèces rares et intéressantes.

M. V. de Litardière envoie le catalogue des plantes poitevines, intercalées dans son riche herbier. Nous y trouverons certainement des localités non signalées jusqu'à ce jour.

M. Fouillade offre à l'herbier de la Société plusieurs plantes peu communes ou rares qu'il a récoltées dans des localités nouvelles.

A l'appui d'une note sur *Potentilla procumbens* Sibth, il envoie divers spécimens de la plante et y joint ses observations.

Il fait en outre remarquer que les feuilles à 3 folioles sont caulinaires et celles à 5 divisions radicales.

M. E. Barré a revu fin août le Brome trouvé par lui en 1897 à Boisragon, commune de Breloux, et qu'il pensait être le *Bromus giganteus*. Après l'avoir scrupuleusement examiné, il n'a plus de doute sur son identité : stolons au pied de la plante, panicule très étalée, gaines et feuilles glabres et luisantes, etc.

Mlle M. Métayer envoie le Fluteau Plantain d'eau, cueilli à Curzay (Vienne), et demande si la plante est nuisible aux animaux qui la mangent, notamment aux moutons, comme on le suppose dans la commune.

M. Arignon énumère les plantes qu'il se souvient avoir vues dans diverses localités qu'il cite. Ces renseignements permettront aux botanistes de contrôler les indications fournies en récoltant ces plantes pour l'herbier de la Société.

M. J. Roux a cueilli *Bidens cernua* à la Barre, commune de l'Absie, et *Lemna polyrhiza* à la Chabirandière, commune de Largeasse.

Publications. — Annales de la Société d'Emulation, à Epinal, 1898.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences Naturelles de Nîmes, numéros 1-2.

Bulletin de la Presse, numéros 78, 79, 80, 81, 82.

Revue Scientifique du Bourbonnais, octobre.

Revue Scientifique du Limousin, octobre.

Annales de la Société d'Agriculture de la Loire, 2^e livraison.

Bulletin de la Société belfortaine d'émulation, 1898.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Reims, 3^e trimestre 1898.

La Pisciculture pratique, septembre 1898.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, août-septembre.

Feuille des Jeunes Naturalistes, numéro 337.

Bulletin de la Société Scientifique et Médicale de Rennes, numéro 3.

Mémoires de la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse, t. 6, 1898.

Analyse :

Revue scientifique du Limousin, 1898, 15 octobre. — Le Gui, par M. Le Gendre.

Revue scientifique du Bourbonnais, septembre-octobre 1898. — Les tuberculoïdes des légumineuses, par M. Berthoumieu.

Dans la partie bibliographique nous trouvons annoncés les « Eléments d'Histoire naturelles, Botanique, par M. Héribaud.

« L'étude des fleurs, dit l'auteur, rend l'homme meilleur et plus heureux ; nulle autre science n'est plus propre à élever l'âme en développant l'amour du bien et du beau... »

Annales de la Société d'Agriculture de la Loire, 1898, 2^e livraison. = Guignet. — Les germes de pommes de terre. — Ils contiennent un poison redoutable, la *Solanine*.

Bulletin de la Société belfortaine d'émulation, 1898. = Bonnaymé. — Contribution à la flore du territoire de Belfort.

Bulletin de la Presse, 1898, p. 314. — Observations à propos d'une note sur le Gui paru dans la *Revue scientifique* du Limousin.

Feuille des Jeunes Naturalistes, novembre 1898. — p. 13 et 14. = 1^o De l'action du froid sur les plantes aquatiques, étude de M. Ewart ; 2^o Sur la distribution géographique des Primulacées, par MM. L. Blanc et E. Ducrock, d'après le *Bulletin* de l'Herbier Boissier.

Les auteurs signalent l'excessive variabilité des espèces européennes du genre *Primula* où les déviations du type et les intermédiaires sont nombreux, tandis que dans l'Himalaya il y a très peu de variétés.

Dons. M. Chartier-Grilhot offre à la Société deux volumes : Les Pyrénées, par Eugène Trutat et Cours de Botanique, par L. Mangin.

Des remerciements sont votés au généreux donateur.

Communications. — M. Péquin, par l'intermédiaire d'un de ses élèves, communique à la Société une plante qui lui a été envoyée du littoral de la Charente-Inférieure où elle a la réputation d'être très dépurative : c'est *Herniaria hirsuta*, espèce répandue dans notre région où elle est parfois désignée sous le nom de *Turquette* et utilisée comme diurétique, etc.

M. le Président prie l'étudiant en pharmacie qui a apporté l'*Herniaria* de vouloir bien, au nom de l'assemblée, remercier M. Péquin de son envoi.

Il est donné lecture du compte-rendu de l'herborisation du 18 août 1898 aux étangs de Marconnay, près Sanxay (Vienne).

Il est également donné lecture de deux notes de M. Fouillade :

1^o Hétérostylie chez l'*Origanum vulgare* L. ;

2^o Observations sur *Potentilla procumbens* Sibth.

A l'appui de cette dernière note plusieurs spécimens de *P. Tormentilla* et *P. Procumbens* sont présentés à l'assemblée.

M. Souché ajoute quelques renseignements qui prendront place, dans le Bulletin, à la suite de la note de M. Fouillade.

M. Chartier signale dans le « Petit Jardin » revue d'horticulture très intéressante et à dix centimes la livraison, un article de M. Correvon sur les « Orchis dans les gazons ». Il serait bon, lors de la réfection de la plate-bande du Jardin botanique réservée aux Orchidées, de s'inspirer des conseils de M. Correvon.

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant la parole, la séance est levée.

Séance du Dimanche 11 Décembre 1898

Présidence de M. CHARTIER-GRILHOT, vice-président
(M. DUCLÈRE, secrétaire).

La séance est ouverte à 1 heure.

Etaient présents : Mlle Denizeau ; MM. Chartier-Grilhot, Picard, Sauvaget, Souché, Véry, Cunéo-d'Ornano, Moinard, Mazalrey, Duclère, Coyault, Dallidet, Gelot.

S'excusent de ne pouvoir assister à la séance : Mlles Duponchel, Duporge, Baudry ; MM. Lemer cier, Barré, Baljalade, Mouchard.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Admissions. — M. l'abbé Suire, actuellement curé de Vouzailles (Vienne) qui avait momentanément quitté les rangs de la Société, est réadmis sur la présentation de M. Souché et du Bureau.

Nécrologie. — M. le Président fait part de la mort de M. Moinet Sylvain, l'un des membres fondateurs de notre Société. Au nom de l'Assemblée il envoie à la famille en deuil l'expression de ses sincères condoléances.

Correspondance. — M. Picard pensait pouvoir assister à la séance du 10 novembre, mais il en a été empêché par les exigences de son service et il en exprime tous ses regrets.

Mme Guitteau précise la localité de la commune de Vouneuil-sous-Biard où son mari, accompagné de M. de Loynes, a découvert le *Neottia Nidus-Avis*.

La section grayloise de la *Société d'étude des Sciences naturelles de la Haute-Saône* a repris, depuis un an, son autonomie sous le nom de *Société grayloise d'émulation* ; elle demande de vouloir bien continuer de l'admettre au nombre des Sociétés correspondantes de la *Société botanique des Deux-Sèvres*. (Adopté).

M. Contejean a passé en revue les quatre premières livraisons de la Géographie botanique, et il signale :

« *Capsella rubella*. Est-ce une espèce ? Je n'en sais rien. Ce qui est sûr c'est qu'à Poitiers, où elle pullule, notamment dans le parc de Blossac, on ne la trouve plus guère après le mois de juin, tandis que le *C. Bursa-pastoris* dure toute l'année. Grenier avait déjà signalé le fait (fl. jur., pag. 68).

« *Capsella gracilis*. Je pense, comme M. Souché, que ce n'est qu'une dégénérescence. Il y a deux ans j'en ai trouvé une énorme quantité à Montbéliard dans un endroit où il n'y avait que quelques pieds de *C. Bursa-pastoris*.

« *Sisymbrium asperum*. Trouvé par Mme Guitteau à Vanzay (Deux-Sèvres) en même temps que *Crypsis alopecuroides*.

« *Trifolium resupinatum*. Plante du littoral qui pullulait en 1871 dans le parc de Blossac, à Poitiers, où avaient campé nos troupes, s'y est maintenu l'année suivante et n'a pas tardé à disparaître. Est-il bien indigène dans les localités de la Vienne où on l'a signalé ?

« Très sagement, à mon avis, vous (M. Souché) vous êtes abstenu sur les *Rubus*.

« *Silene conica*. Assez abondant (avec le *Vulpia pseudo-myuros*) sur la dolomie sableuse de Lussac. Les deux espèces sont calcifuges, mais non exclusives, surtout le *Vulpia*, et leur abondance à Lussac s'explique très bien par le fait que la dolomie fournit peu de calcaire libre. Le *Vulpia* se rencontre aussi bien à Avanton et ailleurs sur le calcaire désagrégé ».

M. le docteur Gillot a bien voulu examiner le *Chenopodium* découvert par M. J. Roux, à la Chapelle-Seguin, en l'Absie, et que M. Souché lui avait communiqué comme étant probablement le *Ch. intermedium* M. et K. Il confirme la détermination et dit que l'espèce est commune aux environs d'Autun.

M. Gillot recevra avec plaisir, pour l'herbier de la Société

des Sciences naturelles d'Autun, les plantes que M. Souché voudra bien lui envoyer.

M. J. Roux remercie M. Souché pour les plantes « tout à fait intéressantes qu'il a bien voulu joindre à celles qui lui avaient été communiquées ».

M. le Dr J. Briquet, directeur du Conservatoire et du Jardin botanique de Genève, par une circulaire du 15 novembre 1898, demande l'échange de nos publications contre l'*Annuaire*, organe officiel des deux institutions botaniques de la ville. (Adopté).

M. Dreuilh nous informe qu'il va prochainement quitter Niort pour aller habiter Cognac où il vient d'être nommé Inspecteur sanitaire municipal.

Tout en félicitant notre excellent collègue pour la distinction méritée dont il vient d'être l'objet, nous ne pouvons nous empêcher d'y joindre nos regrets en pensant que, désormais, nous n'aurons plus la satisfaction de le voir à nos réunions.

M. le Dr Briquet accuse réception de notre Bulletin de 1894, envoie les deux fascicules parus de leur *Annuaire* que nous recevrons régulièrement à l'avenir, et demande la collection complète de nos publications. S'il y a lieu quelques brochures nous seront adressées pour parfaire la différence.

M. de Litardière communique quelques plantes rencontrées dans notre rayon et qu'il regrette de ne pouvoir offrir, car c'est c'est tout ce qu'il en possède.

M. le Dr Gillot a reçu pour la Société des Sciences naturelles d'Autun les plantes offertes par M. Souché au nom de la Société botanique des Deux-Sèvres, et il adresse ses vifs remerciements.

M. Gillot rappelle que M. Souché lui avait envoyé il y a quelques années un pied d'*Euphorbia dulcis*, var. *viridiflora*. Ce pied, cultivé, a fini par former une forte touffe en maintenant tous ses caractères, et un nombre suffisant d'échantillons

ont pu être desséchés puis distribués dans les exsiccata de la Société pour l'étude de la flore franco-helvétique. « Cela donnera à la plante, dit M. Gillot, ses lettres d'introduction dans les collections ».

M. J. Roux envoie *Elodes palustris* récolté en face la Tamiserie, commune de Largeasse, dans un petit vallon se terminant à la Sèvre nantaise.

M. Chartier donne lecture d'une lettre de M. C. de Rey Pailhade, botaniste bitterrois, qui nous adresse les clichés des figures qui accompagnent sa note sur le *Gagea foliosa*, travail qui figure au présent bulletin. M. C. de Rey Pailhade accepte de faire des échanges avec des membres de la Société ; mais il dit que n'ayant jamais herborisé dans ce but, il ne peut offrir que les doubles, en assez grand nombre qu'il possède. Il adressera son *Oblata*. M. Chartier-Grilhot est chargé de le remercier de son gracieux envoi.

M. Arignon précise l'habitat de l'Iris fétide, limite des communes de St-Florent et de St-Symphorien, et dit que le *Cyclamen neapolitanum* et le *Doronicum plantagineum* sont assez abondants, route de Paris, à Niort, parc de Ste-Marie.

M. Mouchard remercie M. Souché pour son envoi de plantes au collège St-Hilaire.

M. Grelet nous informe que sur ses instances, l'Association française de botanique, au Mans, accepte l'échange des publications.

Notre collègue offre à M. Souché un spécimen du *Carex dubia* Grelet. (Voir *Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres* 1896, pag. 68).

M. Malinvaud offre à la bibliothèque de la Société quelques tirages à part de ses publications récentes sur la propriété scientifique, les questions de nomenclature botanique, etc. Il s'oppose, autant qu'il le peut, à des innovations irréfléchies et

en réalité incorrectes et trouve qu'il y a bien assez de termes vicieux enracinés par l'usage.

M. Fouillade continue à observer la végétation de *Potentilla procumbens*, et cela dans divers habitats. A la Limouzinière de Vernoux la plante est devenue plus ou moins radicante. Aux nœuds supérieurs naissent des racines et de nouvelles feuilles, souvent à 5 folioles et plus courtes que les feuilles estivales. Ces nouvelles feuilles apparaissent tantôt avant tantôt après les racines. A mesure que les tiges florifères et les anciennes feuilles se dessèchent la plante devient de plus en plus différente de *P. Tormentilla* pour se rapprocher de *P. reptans* dont elle a maintenant (décembre) le mode de végétation.

M. Fouillade envoie en outre un échantillon de *Rubia peregrina* L. ayant des verticilles de 4, 5 et 6 feuilles, les unes lancéolées, les autres fortement élargies. Cet échantillon a permis à notre collègue de faire les constatations suivantes :

1^{er} verticille. — 6 feuilles, dont 2 vraies feuilles ayant de chaque côté deux stipules séparées.

2^e verticille. — 4 feuilles, les 2 vraies lancéolées, les 2 autres de nature stipulaire produites par la réunion de la stipule de gauche d'une feuille avec la stipule de droite de la feuille opposée. Mais ces stipules, en se fondant en une seule feuille, ont conservé leur nervure médiane, et il en résulte deux feuilles élargies à deux nervures principales distinctes.

3^e verticille. — Cinq feuilles, 2 vraies, 2 feuilles-stipules séparées et une feuille à 2 nervures produite par la réunion des deux autres stipules.

4^e verticille. — 4 feuilles, dont deux vraies, lancéolées, et 2 feuilles-stipules ovales, à 2 nervures distinctes.

5^e verticille. — 4 feuilles. Une des deux feuilles de nature stipulaire est à 2 nervures. Dans l'autre la fusion des 2 stipules qui l'ont produite est complète et il n'y a plus qu'une nervure.

6^e verticille. — Une feuille d'origine stipulaire plus petite que les vraies feuilles et, en face, 2 très petites stipules séparées (disparues pendant la dessiccation).

En résumé, dit M. Fouillade, puisqu'il est admis que les Rubiacées ont des feuilles opposées avec des stipules latérales, distinctes dans les espèces à feuilles verticillées par 6, dédoublées dans les espèces à feuilles verticillées par plus de 6, soudées 2 par 2 dans les espèces à feuilles verticillées par 4, ce simple échantillon (on en trouve fréquemment d'analogues) ne peut-il pas servir à confirmer les hypothèses qui ont été faites à ce sujet ?

Observations de M. Arignon et notes sur des localités où il aurait vu des plantes et qui ne sont pas signalées dans la 5^e livraison de la Géographie botanique.

M. l'abbé Suire a l'intention d'explorer la commune de Vouzailles (Vienne) dès le printemps prochain ; il fera connaître le résultat de ses recherches.

M. Provost nous informe qu'il a quitté la Mothe-St-Héray pour St-Pierre-des-Echaubrognes, et qu'il aimerait prendre part aux échanges de 1899.

M. Duret ne doute pas de l'unanimité du vote sur le nom du Président : c'est, dit-il, le *devoir* et l'*honneur* des *Sociétaires*.

La lettre suivante était jointe au vote de M. Hardouin :

9 Décembre 1898, à St-Amand-Mont-Rond (Cher).

Mesdames, Messieurs,

« Je regrette fort que la distance m'empêche d'être avec vous autrement que par l'esprit et le cœur.

« J'apprécie et goûte de plus en plus la grande cordialité qui règne entre tous les membres de notre Société et le zèle soutenu déployé pour le succès de l'œuvre par tous à la suite du Président.

« C'est avec le plus vif plaisir que je vois les dames si

« nombreuses dans la Société, et je regrette de n'avoir qu'une
« voix à donner à celles que la Société a l'excellente idée
« d'introduire dans son bureau.

« Salutations sympathiques à toutes et à tous. »

H. HARDOUIN.

Publications. — Bulletin de la Société Ramond, 2^e trimestre
de 1898.

Revue scientifique du Limousin, novembre.

Bulletin de la Presse, numéros 84, 85, 86, 87.

Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles de
l'Aude, 1898.

Bulletin de la Société académique d'agriculture de Poitiers,
1^{er} trimestre 1898.

Bulletin de la Société les Amis des Sciences et Arts, t. VIII,
numéro 4.

Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-
Loire, octobre.

Revue scientifique du Bourbonnais, novembre.

La Pisciculture pratique, octobre.

Bulletin de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de la
Basse-Alsace, juin-juillet-août-septembre.

Annuaire du Conservatoire et du Jardin botaniques de
Genève, 1^{re} année 1897 et 2^e année 1898.

Feuille des Jeunes Naturalistes, décembre.

Mémoires de la Société dunkerquoise 1897-98.

Reçu de M. Malivaud, don d'auteur :

— Liste des champignons de la Haute-Vienne que contenait
l'herbier Lamy de la Chapelle ;

— Questions de nomenclature botanique, réponse à M. J.
Briquet ;

— Les Potamogetons de l'herbier Lamy de La Chapelle ;

— Propriété scientifique, à M. J. Foucaud ;

— — — — — , réplique.

Don de M. Chartier-Grilhot :

Léon Gérardin. — La Botanique générale (de la Bibliothèque utile, chez Félix Alcan).

Remerciements aux généreux donateurs.

Quelques-uns des ouvrages ci-dessus sont analysés.

Revue scientifique du Limousin, novembre 1898.

1^o Platanes et Ficaires, par M. J.-J. Crévelier.

L'auteur pense que les *Ficaria calthæfolia* GG., *F. ambigua* Boreau, *F. ranunculoïdes* Mœnch. pourraient être classés comme formes ou races locales d'un même type, mais il ne croit pas qu'on doive les considérer comme des espèces distinctes.

2^o La destruction du Gui, par M. A. Pouyaud.

Bulletin de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, 1898, numéro 7.

= M. A. Hertzog : L'inoculation des terres. — Etude sur la bactérie des Légumineuses et vaccination des terres pour les rendre propres à la culture des plantes légumineuses.

Annuaire du Conservatoire et du Jardin botaniques de Genève, 2^e année, p. 17.

= A. de Candolle. — Ce qui se passe sur la limite géographique d'une espèce végétale et en quoi consiste cette limite.

M. le Président lit en entier la discussion entre MM. Malinvaud et Foucaud au sujet de la priorité de la découverte à la Mothe-St-Héray du *Dentaria bulbifera*. (Voir dans le Bulletin de la Société des Deux-Sèvres, 1894, n^o 6, p. 52, la revendication qui a été faite par M. Souché en faveur de MM. Sauzé et Maillard).

Cette discussion figurera comme annexe dans notre 10^e Bulletin.

Bulletin de la Société d'étude scientifique de l'Aude.

Le volume est à lire en entier, surtout les comptes-rendus d'excursions qu'aucune analyse ne peut résumer.

M. Souché fait la communication suivante :

De l'influence de la lumière et de la température sur la détermination des sexes.

« M. Gaston Bonnier, professeur à la Sorbonne et membre de l'Institut, a présenté en septembre 1898 à l'Académie les résultats d'un travail de M. Molliard concernant l'influence de la température sur la détermination des sexes.

« M. Molliard a examiné de nombreux plants de mercuriale (*Mercurialis annua*) groupés deux à deux et placés dans des conditions identiques de terrain, d'humidité, etc.; seule la température n'était pas la même. Il est résulté de son étude que la proportion de plantes femelles nées à basse température est plus faible que celles qui sont nées à température élevée.

« Ces résultats sont en rapport avec ceux obtenus par d'autres savants concernant les variations sexuelles sous l'influence de la lumière. Plus grande est la lumière, plus grande est la proportion de plantes femelles ».

J. DAUPHIN.

Quinzaine Scientifique du « Signal » 12 novembre 1898.

Quelques mémoires déposés sur le Bureau seront examinés et publiés s'il y a lieu.

L'ordre du jour portant le renouvellement partiel du bureau, M. le Président rappelle qu'il y a lieu d'élire le Président, le Secrétaire et deux Assesseurs. Il invite les membres présents à prendre part au scrutin.

Il est ensuite procédé à l'ouverture des plis contenant les votes par correspondance. M. le Président donne le nom des

votants en même temps qu'il dépose leurs bulletins dans l'urne.

Ces derniers sont au nombre de 69.

Ce sont par ordre d'arrivée des plis :

MM. Fayoux, Combrau, Laugeron, à Niort ; M. Poirault, à Poitiers ; MM. Renault et Babinot, à Pamproux ; Mmes Ohlig, J. Rousseau, à St-Savin ; M. Saché, à Melle ; M. Reveillaud, à St-Fort-s-le-Né ; MM. Guitteau et Chaperon, à Poitiers ; Mme Durand, Mlle Durand, D^r Moreau, à Lusignan ; Mlle Duponchel, à Niort ; M. E. Demellier, à Exoudun ; D^r Cousin, à Couhé ; M. Marchadier, à Genouillé ; M. J. Roux, à la Chapelle-Seguin ; D^r Gaud, à Melle ; M. Chauvin, à Croutelle ; Mme Imbert, M. Mesnet, à Thouars ; D^r Griffault, à la Mothe ; Mme Perrineau, MM. B. Baudet, F. Demellier, L. Micheau, à Pamproux ; M. Fouillade, à l'Absie ; M. Allard, à Coutières ; M. Grelet, aux Fosses ; MM. Rougier et Marsault, à Salles ; M. Al. Didier, à Avanton ; Mlle Dousset, à St-Germain ; M. Baloge, à Prin-Deyrançon ; M. V. Dupain, à la Mothe-St-Héray ; M. A. Groussard, à Argenton-Château ; Mme Le Breton, à Bordeaux ; M. Adhumeau, à Leigné-s-Usseau ; M. P. Fouquault, à Rouillé ; Mlles Baudry, Duporge, MM. Lemer cier, Dreuilh, Mouchard, Arignon, Baljalade, à Niort ; Mme Neubauer, à Asnières-Paris ; M. E. Barré, à Breloux ; M. Bogard, à Lusignan ; M. E. Richard, à Montmorillon ; M. Parant, à St-Maixent ; M. Guillot, à Chef-Boutonne ; M. J. Boutin, à St-Florent ; M. Duret, à Doussay ; M. Rousseau, à la Mazurie ; M. J. Douteau, à Chantonnay ; M. F. Martin, à Parthenay ; M. Hardouin, à St-Amand (Cher) ; M. Ouvrard, à Nueil-s-les-Aubiers ; M. le D^r Texier, à Moncoutant ; M. Provost, à St-Pierre-des-Echaubrognes ; MM. Noël et David, Pers ; M. Gamin, à la Rochénard ; M. Perrain, à Chef-Boutonne.

Votants par correspondance	69
— en séance	13
Total	82

L'assemblée désigne Mlle DenizEAU, MM. Moinard et Sauvaget pour procéder au dépouillement du scrutin.

Le résultat est le suivant :

Votants : 82

ELECTION DU PRÉSIDENT.

M. B. Souché.	81 voix
Divers	1 —

M. B. Souché est élu.

ELECTION DU SECRÉTAIRE.

M. Coyault	80 voix
Divers.	2 —

M. Coyault est élu.

ELECTION DE DEUX ASSESSEURS.

Mlle Dufételle.	81 voix
M. Barré	81 —
Divers.	2 —

Mlle Dufételle et M. Barré sont élus.

M. le Président proclame le résultat de l'élection et déclare le Bureau constitué pour l'année 1899.

Président : M. B. Souché ;

Vice-Présidents : MM. Chartier et Picard ;

Secrétaire : M. Coyault ;

Secrétaire-adjoint : (M. Saboureau), M. Mouchard ;

Trésorier : M. Sauvaget ;

Assesseurs : Mlles DenizEAU, Duporge, Dufételle ; MM. Barré, Dreuilh, Véry.

La séance est levée à 3 h. 1/2.

Rapport au Conseil Général

Sur les Travaux de la Société pendant l'année 1897.

Monsieur le Préfet,

Nous avons l'honneur de venir vous rendre compte des travaux de la *Société botanique des Deux-Sèvres, Vienne, Vendée*, pendant l'année 1897.

Nous nous permettrons de vous faire constater tout d'abord, et non sans une légitime fierté, que notre Société prend constamment de l'extension et reçoit de tous les coins du Poitou des adhésions de plus en plus nombreuses. Comme exemple, il nous suffira de rappeler qu'à la seule séance du 3 juin 1897, tenue au cours de l'herborisation à la forêt de Chizé, l'Assemblée n'a pas eu à se prononcer sur moins de trente-deux demandes d'admissions. C'est là, assurément, un chiffre exceptionnel ; cependant presque à chaque réunion, les noms de quelques nouveaux adeptes viennent s'ajouter à la liste déjà longue de ceux de leurs aînés.

Ces heureux résultats sont dûs en partie aux nombreuses herborisations générales organisées un peu partout qui, tout en ayant pour but l'examen de la flore locale, servent en même temps à montrer aux instituteurs et aux autres personnes qui veulent bien nous accompagner, que l'étude de la botanique, avec un peu d'attention, est loin d'être aussi aride qu'on se l'imagine généralement.

Ils sont encore dûs à l'activité déployée par quelques-uns d'entre-nous et surtout, dans une large mesure, à l'énergie infatigable doublée d'une science impeccable que notre dévoué Président, M. Souché, ne cesse de mettre au service de l'œuvre commune.

Les botanistes que le maître a formés sur tout le territoire

de la région poitevine et qui le secondent de leur mieux, unissent leurs efforts sous sa féconde impulsion pour arracher à notre riche végétation les derniers secrets qu'elle tient en réserve.

L'année 1897 mérite sous ce rapport une mention toute spéciale. Un grand nombre de localités ont été visitées. La liste suivante des principales communes explorées, soit les jours d'excursions générales, soit par des herborisations particulières, montre assez toute l'activité que nous mettons dans nos recherches.

Dans les Deux-Sèvres : Crézières, Aubigné, la Bataille, St-Martin-d'Entraigues, Priaires, les Fosses, forêt de Chizé, Coulon, Ste-Eanne, Chantecorps, l'Absie, St-Paul-en-Gâtine, Vernoux, St-Etienne, St-Loup, Combrand, etc. ; dans la Vienne : Ligugé, Croutelle, Fontaine-le-Comte, Dienné, Latillé, Vouillé, Vaux, Brux ; dans la Charente-Inférieure : Saint-Saturnin-du-Bois, Marsais, Dœuil ; dans la Vendée : Mouchamps, Venansault, Brouzils, Mervent, la Tardière, St-Pierre-du-Chemin, etc.

Au cours de ces diverses promenades botaniques, quelques sociétaires ont été assez heureux pour découvrir en de nouveaux habitats, certaines plantes considérées jusqu'ici comme très rares.

Par exemple, le *Trifolium lappaceum* a été trouvé en grande quantité à Priaires par M. Roux ; le *Milium scabrum* qui n'était signalé que dans une petite région entre Thouars et Airvault a été rencontré assez abondant à Breloux et à Cherveux par M. Barré ; M. Chartier a trouvé dans les fossés de Magné une charmante petite plante non mentionnée jusqu'ici dans les flores du département, l'*Azolla filiculoides* ; M. Souché a récolté dans un bois, près de Fontaine-le-Comte (Vienne), une papilionacée également nouvelle pour notre flore, le *Trifolium elegans*, etc.

C'est ainsi qu'apportant notre modeste contribution de chaque jour à l'ensemble des connaissances qui nous ont été léguées par nos devanciers, nous voyons peu à peu s'agrandir notre domaine scientifique pour le plus grand profit de l'Histoire naturelle et plus particulièrement de la Botanique de cette région.

Le Bulletin, qui est actuellement sous presse, sera cette année remarquablement rempli. Outre les comptes-rendus des excursions générales de Chantecorps, de la forêt de Chizé, de Virolet (Vienne), de Coulon et de quelques herborisations particulières, on y trouvera un travail fort intéressant de M. Dubreuil, instituteur à Jassay, commune de Chenay, sur l'existence au commencement de ce siècle, d'un Jardin botanique à Exoudun ; — un autre travail de M. Chartier, intitulé : Notes sur *Scolopendrium officinale* et ses variations ; — un remarquable et très important mémoire de M. Fouillade, un des meilleurs que nous ayons reçus, sur la « Flore des communes du département des Deux-Sèvres situées au sud de la Boutonne ».

L'impression des fascicules de la Géographie botanique se poursuit très lentement. Pourtant cette publication dont l'utilité n'est plus à démontrer et qui a pour but de grouper tous les renseignements relatifs à l'habitat des plantes les moins communes serait, surtout pour les débutants, un guide précieux dans la recherche des espèces rares. Mais pour en hâter l'impression, il faut de l'argent, beaucoup plus que ce qu'il nous est possible d'y attribuer chaque année sur nos modestes ressources.

L'entretien du Jardin botanique est toujours pour nous également un autre sujet de grosses dépenses. Là encore, nous sommes loin de pouvoir faire ce que nous voudrions, et si le jardin ne se trouve pas tout à fait dans l'état où nous aimerions à le voir ; s'il ne peut pas actuellement rendre tous les services

qu'on serait en droit d'en attendre, c'est encore, c'est toujours à cause de l'éternelle question d'argent.

Nous espérons, Monsieur le Préfet, que vous voudrez bien vous rendre compte, par ce rapide exposé de nos travaux, que la Société botanique des Deux-Sèvres n'est pas une de ces sociétés qui n'existent que sur le papier, qu'au contraire elle donne de nombreuses preuves de sa vitalité, que le dévouement, le travail et la bonne volonté ne font pas défaut à ses membres et qu'elle a besoin de se sentir soutenue et aidée pour continuer l'œuvre si bien commencée et qui fait honneur à notre beau département.

C'est pour cela que nous vous prions d'intercéder pour nous auprès de Messieurs les Membres du Conseil général, afin que la subvention de Trois Cents francs qui nous a été allouée jusqu'en 1896, et qui nous serait encore si utile, nous soit accordée de nouveau.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accueillir favorablement notre demande, nous vous prions, M. le Préfet, de recevoir l'assurance de nos sentiments les plus dévoués.

Le Président,

B. SOUCHÉ.

Le Secrétaire,

E. BARRÉ.

Boisragon, commune de Breloux, 14 mai 1898.

TRAVAUX DES SOCIÉTAIRES

Herborisation à St-Germain-de-Longue-Chaume

(Deux-Sèvres).

Le lundi 30 mai 1898, dès 7 heures du matin, nous étions à la gare de Fénéry afin de souhaiter la bienvenue aux botanistes qui venaient, ce jour-là, herboriser entre St-Germain et Clessé.

Le train de Parthenay nous amène M. Barré, le compétent botaniste, secrétaire de notre Société, Mlle Thibault, directrice de l'institution Jeanne d'Arc, de Parthenay, et M. Guérineau, gendarme en retraite. Ces deux dernières personnes viennent en amateurs, mais avec l'intention d'entrer dans notre Société, nouvelle qui nous fait le plus grand plaisir.

Après une attente d'une demi-heure, nous voyons arriver le train de Bressuire et nous avons le plaisir d'en voir descendre M. Souché, notre sympathique et si dévoué Président, Mlles Denizeau et Hénard, courageuses sociétaires que les nombreuses averses des jours précédents n'ont point effrayées.

La journée, du reste, s'annonce assez belle et nous montons en voiture avec l'espoir de faire une agréable et fructueuse excursion. A 500 mètres de St-Germain nous rencontrons M. Fouard, mécanicien et M. Thomas, instituteur et sa famille, venus au-devant de nous. Nous descendons alors de voiture et nous nous entendons pour nous partager l'exploration des environs. Les dernières pluies ayant fortement détrempe nos champs et nos vieux chemins de Gâtine, il est impossible aux dames de s'y engager. Ces messieurs, plus intrépides et surtout mieux bottés, s'y risquent allègrement et disparaissent bientôt dans un pré frais sur le côté gauche de la route.

Quant à nous, accompagnées de M. Souché dont l'expérience

nous est on ne peut plus précieuse, nous prenons à droite et traversons la grande et belle prairie du Prieuré ; elle est émaillée de fleurs malheureusement trop communes pour être recueillies. Cependant, comme il y a avec nous de jeunes écoliers et écolières, M. Souché, avec sa bienveillance habituelle, leur fait remarquer au passage : *Orchis morio*, *Orchis ustulata*, *Leucanthemum vulgare*, *Ajuga reptans*, *Medicago lupulina*, *Leontodon hispidus*, *Trifolium ochroleucum*, *Rhinanthus glabra*, *Melampyrum pratense*, etc., etc. — Dans les haies de cette prairie, le buis croit à l'état sauvage. — Nous arrivons au bord d'un canal où croissent abondamment *Hottonia palustris*, *Lysimachia vulgaris*, *Lythrum salicaria* ; mais la saison n'est probablement pas assez avancée et les eaux sont trop hautes pour que nous puissions rien récolter. Nous contour-nons alors le cimetière, près duquel nous trouvons : *Melissa officinalis*, *Anthriscus vulgaris*, *Anthriscus sylvestris*, *Cornium maculatum*. Nous passons devant une ancienne église dont un pan seulement est encore debout. Pendant que nous donnons un coup d'œil à ces ruines nos écoliers nous précèdent à l'étang du Prieuré. Nous les y rejoignons bientôt et nous trouvons *Veronica beccabunga*, *Symphytum officinale* et *Polystichum filix-mas* dont nous admirons le port superbe et les fines dentelures. Un peu plus loin M. Souché découvre *Ranunculus hederaceus* et *Callitriche stagnalis*. — L'*Oenante phellandrium*, l'*Hydrocotyle vulgaris*, *Helosciadium nodiflorum* qu'on y trouve chaque été, ne se montrent pas encore.

Dans un chemin vert, conduisant à la ferme du Petit-Logis, M. Souché qui ne perd pas une minute, nous montre : *Sinapis cheiranthus*, *Leucanthemum parthenium* ; près d'un vieux mur nous admirons plusieurs touffes de *Leonurus cardiaca*, très hautes déjà, mais pas encore fleuries. C'est ici le seul habitat de l'Agripaume dans toute la commune. Par contre, le

Leucanthemum parthenium foisonne auprès des vieux murs, dans tous les villages.

Dans ces décombres nous trouvons encore plusieurs *geraniums* : *dissectum*, *molle*, *lucidum*, *Robertianum* ; M. Souché découvre une variété d'*Erodium* à grandes fleurs dont deux pétales sont tachés de noir près de l'onglet. (*E. prætermisum* Jord.). Nous voyons aussi sur les murs : *Sedum acre*, *Umbilicus pendulinus* et « *Sedum reflexum* » que l'on appelle DE LA MISÈRE dans le pays. Sur la crête d'un vieux mur, un pavot des collines semble nous défier : comme nous ne pouvons l'atteindre... nous lui tournons philosophiquement le dos, d'autant plus volontiers que la fatigue et la faim commencent à refroidir notre ardeur d'herboristes.

Nous nous hâtons vers le bourg que nous traversons au moment où les fidèles se rendent à la messe. Ils regardent avec curiosité notre compagnie, composée de personnes décorées d'un ordre inconnu d'eux, mais qu'ils appelleraient irrévérencieusement, s'ils le connaissaient, l'Ordre des Mauvaises Herbes.

Nous arrivons bientôt à la maison d'école ; nous étalons notre cueillette sur les tables, et ne voyant pas arriver nos explorateurs de la rive gauche, nous nous décidons à les attendre patiemment... en déjeunant. — Au bout d'une heure ils arrivent enfin, triomphants, mais exténués de fatigue et de faim. Pendant qu'ils se réconfortent à leur tour, nous jetons un coup-d'œil indiscret sur leur riche butin et nous y découvrons plusieurs plantes rares dont la vue nous remplit de joie. — Après le déjeuner, ces messieurs nous rendent compte de leur excursion en ces termes :

« Dans le pré frais du bord de la route nous trouvons : *Nardus stricta*, *Montia minor*, *Sagina procumbens*, *Scorzonera plantaginea*. Le long de la haie poussent en profusion : *Polygonatum multiflorum*, *Endymion nutans* à graine ; *Lychnis flos-cuculi*, *Saxifraga granulata*, *Lotus uliginosus*.

— De ce pré, nous passons dans des champs marécageux. Nous y trouvons *Equisetum limosum* ; un peu plus loin nous sommes émerveillés : c'est ici le triomphe des *Carex*. En moins d'un quart d'heure nous recueillons : *Carex pulicaris*, *C. leporina*, *C. stellulata*, *C. glauca*, *C. æderi*, *C. lævigata*, *C. vesicaria* (?)

Enchantés de notre trouvaille nous nous dirigeons vers le bois Prieur dans lequel on trouve les vestiges d'un retranchement qui, pendant la Révolution, servit d'église aux Gâtinais, à l'époque de la suspension des cultes. Des fidèles de plusieurs lieues à la ronde venaient y entendre la messe dite par un prêtre réfractaire, pendant que plusieurs guetteurs, grimpés sur des chênes, surveillaient les environs, afin de prévenir toute surprise.

Nous contournons ce retranchement et nous trouvons : *Senecio jacobæa*, *Potentilla tormentilla*, *Carum verticillatum*, *Orobanche rapum*, *O. cruenta*, *Orobanchus tuberosus*, *Viburnum opulus*, *Genista tinctoria*, etc. Nous découvrons en outre, dans ce bois historique... une vipère que nous nous empressons d'exterminer.

Dans une futaie voisine, de nombreuses touffes d'asphodèle à fruit rond élèvent leurs longues grappes de fleurs et de fruits ; nous y trouvons aussi *Melittis melissophyllum* et une plante non fleurie qui pourrait bien être la Sanguisorbe officinale.

Nous poursuivons notre route et nous arrivons dans les Brandes, vaste terrain stérile qui s'étend sur les communes de St-Germain et de Clessé. Au premier abord nous ne voyons que des ajoncs et des bruyères, parmi lesquelles nous reconnaissons : *Erica tetralix*, *Erica cinerea*, *Erica scoparia*, *Calluna vulgaris*. — La Lobélie brûlante, qui vient là en abondance, n'est pas encore fleurie. — Nous atteignons bientôt la source d'un petit affluent du Cébron ; cette source, appelée la Cassotte, est surmontée d'un petit terrier sur lequel nous

trouvons *Polygala depressa* et *Viola lancifolia*. La découverte de cette violette rare nous fait le plus grand plaisir et nous pensons alors que nous avons bien gagné notre déjeuner. Mais nous sommes loin du bourg, et ce n'est qu'au bout d'une demi-heure de marche que nous arrivons enfin, gais et contents, comme dit la chanson, mais littéralement fourbus ».

Dès que tout le monde est réconforté et à peu près reposé, nous pensons à nous diriger vers Clessé où quelques excursionnistes doivent prendre le train pour Bressuire. Notre troupe est alors augmentée de deux autres personnes : M. Aiguillon, instituteur à Clessé et un jeune cycliste de Parthenay, M. Guillot, frère de l'institutrice de St-Germain. Nous montons en voiture, le cycliste nous suit et nous allons bon train jusqu'au Chalet du Frau.

Là, nous mettons pied à terre et, sans nous laisser effrayer par les aboiements de deux molosses qui gardent la propriété, nous allons demander au garde la permission de parcourir les bords du magnifique étang du Frau.

Il paraît que ce nom bizarre de *frau* est une corruption du mot *froc*, parce que, d'après une ancienne légende, des paysans y auraient noyé les moines de ce lieu qui les accablaient de dîmes et de corvées. Nos superstitieux paysans croient encore que les moines y reviennent la nuit, leurs longs frocs flottant sur l'eau.

Pour le moment, la vue de cette belle pièce d'eau est vraiment admirable et nous voudrions pouvoir passer le reste de la journée sur ses bords. Pourtant la cueillette n'est guère abondante ; les eaux sont si hautes que les plantes intéressantes sont toutes submergées. A quelques mètres du bord, de nombreuses touffes d'*Iris pseudo-acorus* émergent de l'eau, mais sur le rivage nous ne trouvons que des plantes des prés ; le myosotis des marais y croît abondamment ; nous y trouvons aussi le *Conopodium denudatum*.

Pour regagner notre voiture, nous traversons un splendide jardin, dont les allées sont si bien sablées et les parterres si bien sarclés que les chercheurs de mauvaises herbes y perdraient leur temps.

Nous filons alors au galop vers la gare de Clessé où nous déposons les voyageurs pour la direction de Bressuire. Nous les remercions de la bonne journée qu'ils nous ont procurée et nous reprenons un peu moins gaiement la route de St-Germain. En arrivant, M. Barré classe sa cueillette et la dispose dans son carton ; il se montre enchanté de sa récolte, ce qui nous fait regretter de ne pouvoir le garder plus longtemps, car il y a encore plusieurs lieux intéressants à explorer aux environs.

Après un léger goûter, nos derniers visiteurs M. Barré, Mlle Thibault et son élève, se disposent à remonter en voiture pour gagner Parthenay. Au moment de nous quitter, nous sommes tout étonnés que cette journée si bien remplie ait passé si rapidement. Nous sommes forcés de constater que les beaux jours sont très courts. Puisqu'il n'est pas en notre pouvoir de les allonger, tâchons de les multiplier, et pour notre plaisir personnel et pour le bien de la botanique.

E. THOMAS, née GUILLOT.

Herborisation du 13 Juillet 1898

COMMUNES DE VERRUYES, MAZIÈRES-EN-GATINE, ST-PARDOUX.

M. Verriet de Litardière, docteur-médecin à Mazières, et M. l'abbé Cl. Hérault, de Verruyes, ont bien voulu me guider dans une herborisation projetée à notre séance de juillet.

Grâce à leur amabilité, dont je ne saurais trop les remercier, j'ai été amplement dédommagé de certaines défections quasi théâtrales.

Dans la commune de Verruyes, y compris la gare de Mazières qui est sur son territoire, nous avons récolté :

Galeopsis tetrahit.	Tilia parvifolia.
Odontites rubra.	Carex leporina.
Ceanothe pimpinelloïdes.	Sison amomum.
Hypericum tetrapterum.	

Sur une branche de chêne : Sambucus nigra.

Epilobium lanceolatum.	Euphrasia viscosa.
------------------------	--------------------

A la gare :

Artemisia vulgaris.	
Tussilago farfara.	Lathyrus nissolia.

Commune de Mazières peu de chose, car nous ne sommes guère restés sur son territoire :

Galeopsis tetrahit.	Lemna gibba.
Ceanothe pimpinelloïdes.	Etc.

Dans les bois, au sud de Château-Bourdin, commune de St-Pardoux, récolté :

Scirpus setaceus.	Scutellaria minor.
Cicendia filiformis.	Carex oederi.
Centunculus minimus.	Spiranthes oestivalis.
Radiola linoides.	Anagallis tenella.
Juncus tenageia.	Deschampsia flexuosa.
Erica tetralix.	— caespitosa.
Hypericum pulchrum.	Lotus corniculatus <i>anormal</i> .
Lobelia urens.	Achillea Ptarmica.
Genista anglica.	Etc.

M. de Litardière a récolté dans les mêmes bois, un peu plus au nord, le *Blechnum spicant*.

B. S.

Excursion botanique du 21 Juillet 1898

EXCURSION DITE « DES DAMES ».

C'est sous ce titre charmant qu'a été baptisée l'excursion botanique du jeudi 21 juillet, à mi-chemin entre Jazeneuil et Curzay (Vienne), sous les auspices du capitaine Bogard et à l'instigation de notre sympathique président M. Souché.

Le titre indique assez l'aimable présence de dames et de demoiselles, toilettes claires et frais visages sont bien faits pour rivaliser d'éclat avec les fleurs que nous recherchons si avidement ; aussi la journée a-t-elle été gaie, joyeuse même et pleine d'entrain.

A 11 heures, tout le monde était au rendez-vous, chacun apportant des provisions pour déjeuner solidement avant de se mettre en campagne à la recherche des fleurs. On déjeune et l'appétit le plus vigoureux se manifeste, aiguisé par le grand air, l'ombrage et le charme d'une température plus clémente que les jours précédents. L'emplacement est d'ailleurs superbe au bord de la *Vonne*, dont les nombreux méandres donnent un aspect des plus pittoresques à toute cette petite contrée ; chacun est installé comme il peut, l'un sur une pierre, l'autre sur un tronc de peuplier, d'autres simplement assis par terre ; une petite fontaine nous prodigue en abondance les trésors de fraîcheur de son eau limpide. La faim apaisée, la gaité s'élève franche et communicative, on échange les bons procédés comme les bons plats ; le café même est servi aux botanistes ! *O fortunatos !*

A l'issue du repas, M. le Président donne lecture du procès-verbal de la précédente réunion. Nous sommes heureux et fiers de voir de nombreux correspondants à notre Société, et c'est dans le même esprit que nous approuvons l'admission de membres nouveaux. Nous les félicitons, ainsi que leurs parrains.

Puis on prend la direction de Curzay après s'être divisés en deux bandes, pour mieux explorer le terrain ; le D^r Moreau et le capitaine Bogard prennent les hauteurs, M. le Président suit la vallée, escorté du plus grand nombre des excursionnistes qui trouvent le chemin plus commode.

Avant le repas, nous avons déjà eu le plaisir de soumettre à notre cher Président quelques échantillons. Ce sont :

Linaria striata.	Filago germanica.
Helianthemum vulgare.	Rumex nemorosus.
Sedum album (micrantum ?)	Galium sylvestre.
Carlina vulgaris.	Linum catharticum.
Dianthus Carthusianorum.	

Puis, à la fontaine et sur le bord de la rivière :

Cannabis sativus (<i>sorti des cultures.</i>)	Veronica anagallis. Callitriche stagnalis.
---	---

dont le nom vient de deux mots grecs : *kalos*, beau, et *thrix*, cheveux ; les nombreuses variétés de cette plante forment dans les eaux vives des épais gazons d'un beau vert. On en fait tantôt une famille à part, celle des « Callitrichinées », ou bien on les range dans la famille des « Haloragées ».

Potamogeton obtusifolius.

Si c'est réellement ce dernier, c'est là une rareté botanique pour nos contrées. Il n'en est pas toujours de même et ces plantes se multiplient, au dire de quelques botanistes, dans certains canaux avec une telle abondance qu'elles y entravent la navigation et qu'on est obligé de les faucher ; nous ajouterons qu'on en fait un excellent engrais.

Nous suivons la route de Curzay et nous trouvons :

Sedum reflexum.	Campanula glomerata.
Mentha rotundifolia.	Crepis setosa.

du grec « krepis », chaussure, pantoufle, allusion à la forme du fruit.

Agrimonia eupatoria.	Verbascum pulverulentum,
Crepis diffusa,	

du genre *Verbascum* dont on a fait la famille des *Verbascées*, intermédiaire entre les « *Solanées* », et les « *Scrofulariées* » ; elle tient de la première par la régularité de sa corolle et de la deuxième par l'irrégularité de son androcée, dont les étamines vont en croissant de taille du plan postérieur au plan antérieur de la fleur ; seulement, l'étamine postérieure, qui contient deux loges à l'anthère chez les « *Solanées* », et qui est réduite à l'état d'écaille chez les « *Scrofulariées* », ne contient ici qu'une seule loge ; j'ajouterai que les fleurs contiennent une huile volatile jaunâtre, de l'acide phosphorique, de la potasse, du sucre et de la gomme ; les feuilles contiennent aussi des principes mucilagineux.

Erythrea centaurium.

Achillea Ptarmica.

Inula coniza.

Aux bords des eaux et dans les fossés :

Lysimachia vulgaris.

Lycopus europæus.

Lythrum salicaria.

Leersia orizoides (?) *non fleuri.*

Alisma plantago.

Carex vulpina.

Dianthus armeria.

— *vesicaria.*

Sparganium ramosum.

Phalaris arundinacea.

Nous sommes aux portes du parc du château de « Curzay », que M. Métayer, que nous avons le plaisir de compter dans nos rangs, nous a fait obligeamment ouvrir ; l'ombrage des grands arbres y maintient une fraîcheur délicieuse et les grands conifères parmi lesquels nous remarquons : *Picea excelsa*, *Pinus sylvestris*, *Cedrus libani*, *Cedrus deodora*, *Cedrus atlantica*, etc. embaument l'air de leur parfum de résine ; nous y recueillons :

Hypericum hirsutum.

Melica uniflora.

Poa nemoralis.

Mercurialis perennis,

qui renferme des sucs vénéneux ainsi que la plupart des *Euphorbiacées*, elle bleuit à la dessiccation et paraît contenir une assez forte proportion d'indigo.

Linaria elatine.

Circea lutetiana (*Herbe à la magicienne*).

Carduus nutans.

dédiée à Circée, parce que, selon de Théis, comme cette dernière, elle retient les voyageurs, non par ses charmes, mais par ses fruits hérissés qui s'accrochent aux vêtements.

Stachys alpina.

Une plante que nous prenons d'abord pour le *stachys sylvatica* attire notre attention ; elle est remarquable par ses feuilles à odeur vireuse rappelant celles de la « Ballote fétide », la tige florifère est dressée, mais en y regardant de près, on voit qu'elle a de nombreux rameaux rampants, longs, qui appartiennent bien à la même plante ; toutes réflexions faites et de l'avis de notre président, ce doit être un *galeobdolon luteum* qui possède des rejets rampants ; les fleurs étaient malheureusement passées et ne purent nous donner leur précieuse indication ; d'après son étymologie même, le *galeobdolon* doit être fétide « galè » belette et « bdolos » fétidité ; nous nous rangeons donc à l'avis de notre président jusqu'à plus ample information.

Nous coupons à travers bois pour arriver au château que M. Métayer et M. Fajol veulent obligeamment faire visiter aux botanistes ; nous sommes sur le plateau et nous cueillons encore :

Lepidium campestre.

Ruta graveolens, sortides cultures.

Chenopodium hybridum.

etc.

Nous arrivons au château où nos hôtes nous font aimablement promener dans les jardins, les serres, au milieu des parterres, et des massifs émaillés de mille couleurs ; nous admirons ces fleurs issues de nos fleurs des champs mais que la culture en a éloignées de beaucoup en créant mille variétés dont les noms nous sont parfaitement inconnus : quelle prodigieuse mémoire il faudrait pour retenir les multiples formes de toutes ces plantes !

Puis on nous fait entrer au château dont les dames peuvent à leur aise, conduites par l'obligeant M. Fajol, visiter toutes

les beautés ; on passe ensuite à la chapelle, puis aux écuries, etc.

L'heure est là pour nous rappeler qu'il faut partir. Une agréable surprise nous est encore réservée. M. Métayer ne veut pas nous voir partir sans prendre quelques rafraîchissements ; c'est avec une amabilité incomparable (que nous savons certes apprécier), qu'il nous offre, aidé de Mme et de Mlle Métayer, de la bière et de la limonade ; nous nous retirons après force remerciements, l'esprit rempli de gratitude pour un aussi cordial accueil.

J'oubliais de signaler les élections d'un président et d'un vice-président, faites à la demande de M. Souché pour s'occuper plus spécialement du canton de Lusignan ; c'est à l'unanimité que les voix se sont portées sur deux sociétaires que j'ai à peine besoin de nommer.

Ce sont le docteur Moreau et le capitaine Bogard, tous deux dévoués à la cause de la botanique : on ne pouvait faire un meilleur choix.

A 4 heures 1/2 on est de retour à la fontaine, chacun reprend son moyen de locomotion, après avoir distribué force poignées de main et remercié notre sympathique président pour l'excellente journée qu'il nous a procurée. Nous devons aussi remercier le capitaine Bogard qui s'est occupé si activement de l'organisation, pas toujours facile, de cette charmante excursion.

Nos regrets à ceux que les affaires ont retenus loin de « l'excursion des Dames ».

Pour M^{re} E. Durand et par procuration,

G. DURAND.

Ingenieur agricole, diplômé de Grignon.

Herborisation du 18 Août 1898

AUX ÉTANGS DE MARCONNAY, COMMUNE DE SANXAY (Vienne).

Dix heures sonnent.

Les excursionnistes de Lusignan, arrivés par l'omnibus Deplébin, descendent de voiture et présentent leurs civilités à M. Souché, le dévoué président de la société, depuis quelques instants à Sanxay. M. Briant, instituteur public à Jazeneuil, arrive à bicyclette, suivi à dix minutes par M. le docteur Moreau.

Vingt-cinq personnes, parmi lesquelles : Miss R. Crump ; Mlles Jeanne Bouveret ; Louise Bouveret ; Yvonne Durand ; Thérèse Amirault ; Jeanne Deplébin ; MM. B. Souché ; le vaillant capitaine Bogard ; le docteur Moreau ; Briant ; Deléchelle, se trouvent bientôt réunies.

M. Labrousse s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à l'herborisation.

Il est dix heures vingt.

En route pour Marconnay ! A la sortie de Sanxay, une côte assez rapide engage les excursionnistes à marcher à pied. Il est question de modifier l'itinéraire primitivement choisi : plusieurs botanistes préféreraient une visite aux étangs de Menigoute. On discute à la hâte et finalement on adopte Marconnay. Le voyage à Menigoute fera sans doute l'objet de la prochaine herborisation.

Alors tous les voyageurs montent en voiture. D'abord, par une route bien douce, puis par un chemin quelque peu accidenté et rocailleux, on passe entre des fermes dont la végétation est peu variée et les plantes très vulgaires.

Voici l'étang !... On descend de voiture et on débarque les provisions qui, heureusement, n'ont pas été oubliées.

Onze heures.

Tous les excursionnistes sentent le besoin de satisfaire leur estomac qui réclame. On se met en quête d'une bonne source et d'un ombrage ; mais il n'en existe point au grand étang de Marconnay. Le petit étang est bien alimenté par une vraie source ; mais de transporter les provisions à cet endroit où l'ombrage paraît insuffisant est impossible.

Une bonne occasion se présente. M. Portron, fermier du château, nous offre l'hospitalité et met à notre disposition une salle à manger très confortable. Inutile de dire que l'appétit de tous, aiguisé par le voyage du matin, était vigoureux, et que le repas s'est effectué avec la plus joyeuse cordialité.

Admissions : A l'issue du déjeuner, M. le Président annonce des nouvelles présentations.

Après un vote, sont admises comme membres titulaires de la Société botanique des Deux-Sèvres, Vienne, Vendée :

Miss R. Crump, de Saint-Aubyn's, etc., présentée par M^{me} Durand et M. Bogard ;

M^{lle} Bouveret, Jeanne, de Lusignan, présentée par les mêmes ;

M^{lle} Bouveret, Louise, de Lusignan, présentée par les mêmes ;

M^{lle} Amirault, Thérèse, de Lusignan, présentée par M^{me} Durand et M. Souché ;

M^{lle} Durand, Yvonne, de Lusignan, présentée par MM. Souché et docteur Moreau ;

M^{lle} Deplébin, Jeanne, de Lusignan, présentée par MM. Bogard et docteur Moreau.

M. le Président remet les insignes aux nouveaux sociétaires ; l'accolade est donnée par le capitaine Bogard.

Entre temps, M. le Président adresse à MM. Bogard et docteur Moreau des félicitations pour la nouvelle liste de recrues qu'ils ont fournie et la réussite de l'excursion à Marconnay, dont l'organisation leur avait été confiée. Il est heureux de

constater que le canton de Lusignan est l'un de ceux qui fournissent le plus d'adhérents à la Société et dont les excursions, organisées sans éclat, réussissent si bien.

Enfin, nous quittons le vieux château de Marconnay et nous nous rendons aux étangs, après avoir appris de nos hôtes que l'*Agrimonia eupatoria* était désigné sous le nom d'herbe des Shakers.

Herborisation : Il est une heure. Nous arrivons sur les bords de l'étang qui forme une nappe de cinq cents mètres de long sur cent cinquante de large. Il fait une chaleur torride. Quelques nuages orageux essayent cependant de nous procurer un peu de fraîcheur. Malheureusement l'étang n'a point de grève; il est comble. La cueillette ne sera pas aussi fructueuse que nous aurions pu le désirer.

Nous trouvons en abondance, sur toute la surface de l'étang :
Trapa natans L.

Près de la terrasse, nous voyons :

<i>Eleocharis acicularis</i> R. Br.	<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.
<i>Littorella lacustris</i> L.	<i>Plantago coronopus</i> L.

Un peu partout, nous trouvons :

<i>Gratiola officinalis</i> L.	<i>Achillea Ptarmica</i> L.
<i>Elodes palustris</i> Sp.	

Pendant que les herboristes sont occupés à leurs recherches, M. le Président, accompagné de deux sociétaires, va visiter le petit étang, situé à quatre cents mètres nord-est du premier, et récolte :

Potamogeton polygonifolius, qui s'y trouve en abondance ;
Sparganium simplex, etc.

Quelques minutes plus tard, nous sommes de nouveau réunis sur le bord du grand étang, où nous cueillons, vers la bonde :
Scutellaria minor L.

Et à la bonde même :

<i>Isnardia palustris</i> L.	<i>Scirpus fluitans</i> L. (<i>non fleuri</i>).
------------------------------	---

Ensuite, nous ramassons :

Leersia oryzoides Sw. (*non fleuri*)

Pulicaria vulgaris

Brunella pinnatifida Pers.,

Brunella alba Pallas.

Sparganium simplex Huds.

Enfin, nous trouvons :

Veronica scutellata L.

qui est peu commune ici.

Nous y avons vainement cherché :

Elatine hexandra D. C.

Radiola linoides.

Cicendia pusilla Grisel.

Centunculus minimus L.

Cyperus flavescens L.

Carex Pseudo-Cyperus L.

Alopecurus fulvus Smith.

Pilularia globulifera L.

Il est quatre heures et demie.

L'herborisation est terminée. Chacun pense à rejoindre ses pénates. On arrive à Sanxay, les uns à pied, les autres en voiture. Et les excursionnistes sont de nouveau réunis à l'hôtel du Bienvenu, chez M. Deléchelle, où l'on prend quelques rafraichissements.

Monsieur le Président lève la séance après nous avoir donné rendez-vous à une prochaine herborisation.

Th. BRIANT,
Sociétaire.

Observations sur *Potentilla procumbens* Sibth

De nombreux échantillons de *Potentilla procumbens* Sibth, cueillis aux environs de l'Absie, m'ont permis de constater, dans certains caractères de cette plante, de grandes variations. Ces variations, suivant le sens dans lequel elles se produisent, la rapprochent tantôt de *P. reptans* L., tantôt et surtout de *P. Tormentilla* Nestl.

On sait que *P. procumbens* a de la ressemblance avec ces deux espèces, dont il est, pour ainsi dire, l'intermédiaire, comme le montre le tableau suivant :

	P. TORMENTILLA	P. REPTANS	P. PROCUMBENS
Tiges.	Non radicante....	Radicante.....	Radicante aux nœuds sup. à l'automne seulement.
	Rameuse dès la base.....	Tiges simples....	Rameuse supérieurement.
Feuilles ..	A 3 folioles.....	A 5-7 folioles....	Les inf. à 5 fol., les sup. à 3 fol.
	Ord. sessiles....	Pétiolées.....	Plus ou moins pétiolées.
Fleurs.	Assez petites....	Assez grandes....	De grandeur moyenne.
	Tétramères	Pentamères	A 4 et 5 pétales.
Calicule ..	Plus court que le calice.	Plus long que le calice.	Egal au calice.

Cette ressemblance est encore augmentée par la variabilité de certains caractères de *P. procumbens*. Ainsi, j'ai cueilli des pieds de cette plante à *feuilles très courtement pétiolées et presque toutes à 3 folioles*, à fleurs *presque toutes à 5 pétales*, à tige très rameuse. Cette forme se rapproche beaucoup de *P. Tormentilla* et il est même difficile de la distinguer d'une forme de ce dernier qui a *toutes les feuilles courtement pétiolées*. Cependant, dans ce cas, *P. procumbens* se reconnaît encore quelquefois à ses *stipules petites, souvent entières, parfois trifides*, tandis que *P. Tormentilla* a ses *stipules plus grandes, digitées*. Mais ce caractère lui-même n'est pas constant. Les deux espèces peuvent avoir des stipules grandes ou petites, entières ou incisées.

D'autres pieds ont des rameaux allongés et presque simples, des feuilles à *pétiotes très longs, presque toutes à 4-5 folioles*, les supérieures seulement à 3 folioles. Dans cette forme, les fleurs sont *presque toutes à 5 pétales* et aussi grandes que

dans *P. reptans*, auquel elle ressemble beaucoup. Cependant les deux espèces sont toujours distinctes, les autres caractères n'arrivant pas à se confondre. C'est ainsi que *P. procumbens* se reconnaîtra toujours aux *dents aiguës* de ses feuilles, tandis que dans *P. reptans* les dents des feuilles sont obtuses.

Les deux formes extrêmes — à courts et à longs pétioles — passent au type par des transitions insensibles. On les rencontre le long des chemins, au bord des fossés, dans les landes, les prés marécageux, souvent dans le voisinage de *P. reptans* et de *P. Tormentilla*. Je ne puis distinguer les formes des lieux secs de celles des lieux marécageux.

P. procumbens est-il un hybride ? Ses caractères, sa station pourraient le faire supposer. Mais s'il en était ainsi, il reviendrait par la culture aux types qui l'ont produit. Or, d'après Lloyd, il « conserve ses caractères par la culture ». Il serait toutefois intéressant de savoir ce que donneraient les graines de ses différentes formes.

Si *P. procumbens* n'est pas un hybride, il n'en est pas moins vrai qu'il existe une parenté étroite entre cette plante et les *P. reptans* et *Tormentilla*. Ces deux dernières espèces, en apparence si éloignées, sont reliées l'une à l'autre par une série presque ininterrompue de formes intermédiaires. Et, bien que, dans les échantillons que j'ai pu observer, la transition ne soit pas parfaite du côté de *P. reptans*, on ne peut expliquer la parenté des trois espèces que par leur descendance commune. Si je ne craignais de m'élever à des considérations trop au-dessus de mes modestes moyens, je conclurais que les trois plantes proviennent d'une espèce unique, dont les déviations primitives, fixées et agrandies par la sélection naturelle, par l'adaptation à des milieux différents, sont devenues des types spécifiques distincts.

12 octobre 1898.

FOUILLADE.

M. Souché a consulté quelques flores au sujet de la communication qui précède. Parmi celles qui mentionnent le *Potentilla procumbens* Sibth, il faut citer la Flore de France de Grenier et Godron, la Nouvelle Flore de Normandie de M. Corbière, la Botanique de MM. Cariot et Saint-Lager ou Flore du Bassin moyen du Rhône et de la Loire.

Grenier et Godron, t. I, p. 531, donnent des feuilles « ordinairement à 3, rarement 5 folioles », avec tige radicante, au moins à l'automne.

Pour eux, *P. mixta* Nolte est une espèce voisine, mais distincte.

M. Corbière, p. 219, dit que les 2/3 des feuilles environ sont trifoliolées et le reste est à 4 ou 5 folioles.

Il ajoute que *P. reptans*, *P. Tormentilla* (ou *erecta*), *P. procumbens* s'hybrident assez fréquemment, et il cite entre autres :

P. italica Lehm = *P. erecta* × *reptans*.

P. sub erecta Zimmet = *P. erecta* × *procumbens*.

P. mixta Nolte = *P. procumbens* × *reptans*.

MM. Cariot et Saint-Lager, 8^e édit., t. II, p. 228, considèrent le *P. procumbens* Sibth comme une « forme hybride des *P. reptans* et *P. Tormentilla*. Elle offre, disent-ils, des formes diverses se rapprochant tantôt du premier, tantôt du second. »

D'après eux, la plante aurait les feuilles inférieures à 5 folioles, les supérieures à 3.

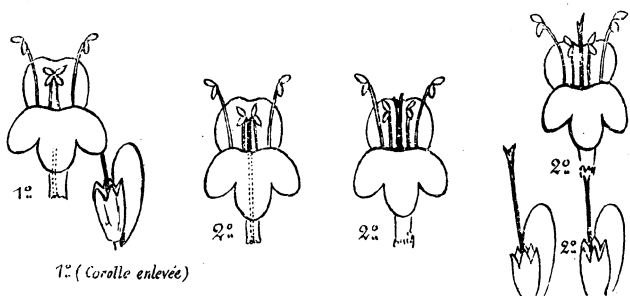
Hétérostylie chez l'*Origanum vulgare* L.

J'ai remarqué que chez l'*Origanum vulgare* L., la longueur du style est loin d'être uniforme. Cette plante me paraît offrir un exemple d'hétérostylie qui, sans être aussi remarquable

que celui du *Primula*, du *Pulmonaria angustifolia* L., etc., est cependant assez fréquent pour mériter d'être signalé. Sur un même pied on peut le plus souvent observer différentes formes qu'il est possible de réduire à deux principales :

1° Dans les fleurs *brachystyles*, le style, très court, ne dépasse pas le tube de la corolle. Les lobes du stigmate sont peu distinctes ;

2° Dans les fleurs *macrostyles*, la longueur du style est plus variable. Celui-ci est toujours au moins deux fois plus long que dans la première forme. Le stigmate bifide, à branches un peu inégales, arrive environ à la hauteur des anthères des étamines supérieures (les plus courtes). Souvent même le style atteint et dépasse la lèvre supérieure de la corolle.



La proportion relative des deux sortes de fleurs sur le même individu n'est pas constante. Tel pied possède très peu de fleurs à court style, alors que, dans tel autre, elles sont en majorité.

La longueur du style a une certaine influence sur la direction des deux étamines supérieures. Les étamines inférieures (les plus longues) sont toujours divergentes, mais les étamines supérieures ne le sont que lorsque le style, plus long qu'elles, les sépare l'une de l'autre. Dans les fleurs à style court ou ne

dépassant pas les petites étamines, celles-ci ont leurs anthères rapprochées en croix comme dans d'autres Labiées (*Glechoma*).

Si des observations plus étendues arrivaient à prouver que les faits ci-dessus sont constants et habituels, peut-être serait-il bon de modifier un peu l'énoncé des caractères de l'*Origanum* et de dire : « Style de longueur variable, étamines divergentes (les plus courtes rapprochées par les anthères quand le style est plus court qu'elles). »

Nota. — On observe assez souvent des pieds d'*Origanum vulgare* à étamines atrophiées, brunes, à peine apparentes au fond de la corolle, celle-ci plus courte que dans le type. Il n'y a pas lieu de donner à cette forme (*O. virens* mult., Sauzé, Maillard, tome II, p. 36) un nom particulier. Il s'agit là d'une sorte de dimorphisme qui existe chez d'autres plantes, surtout chez les Labiées (*Mentha*, *Thymus*, *Melissa*, etc.). Ces plantes sont appelées *Gyno-dioïques*, parce qu'elles possèdent des fleurs hermaphrodites et des fleurs femelles, par suite de l'avortement des étamines. Ces dernières fleurs sont toujours fertiles. L'hétérostylie de l'*Origanum vulgare* L. est tout à fait indépendante de l'atrophie de ses étamines.

FOUILLADE.

Dans sa note sur l'*Hétérostylie chez l'Origanum vulgare* L. notre collègue, M. Fouillade, nous montre, une fois de plus, qu'il est un sagace observateur. Ses observations ont le grand mérite d'être toujours, non seulement vraies, mais encore elles revêtent un esprit de coordination tout à fait scientifique. Il n'y a qu'à féliciter notre collègue de sa note. Nous lui demandons la permission de faire suivre sa communication de quelques mots.

Les *Origanums*, comme un grand nombre de genres de la famille des Labiées, présentent, non-seulement de nombreuses variations dans la longueur relative des étamines et du pistil,

mais encore des différences de développement entre le moment où ces organes essentiels de la fleur arrivent à maturité.

Elles présentent successivement un état *mâle* et un état *femelle*, c'est-à-dire qu'à un moment donné, les étamines arrivées les premières à maturité ouvrent leurs anthères et laissent échapper leur pollen, alors que le style et le stigmate ne sont pas entièrement développés et n'arriveront à maturité que quelques heures, même des fois un jour (1), après que les étamines auront entièrement vidé leur sac pollinique, par conséquent trop tard pour que la fleur se féconde elle-même.

Il est à peu près certain que chez *Origanum* la variabilité de la longueur du style et la position relative des étamines dans l'androcée sont entièrement liées à l'état sexuel momentané de la fleur. C'est, du reste, ce qui a été observé par Lubbock (2) pour les fleurs du *Thymus serpyllum*. Nous avons été, nous-même, amenés à constater ce fait, alors que nous fîmes des recherches, il y a bien des années de cela, au sujet d'un autre phénomène d'adaptation de la même espèce. Nous reviendrons plus loin sur ce sujet.

Pour le *Thymus serpyllum*, les quatre étamines arrivent à maturité, alors que le pistil est encore très court et à peine développé. La fleur est alors à l'état mâle. Ce stade ne correspondrait-il pas à celui de la *fleur brachystyle* décrite par notre estimable collègue? Période pendant laquelle les étamines inférieures ont leurs anthères rapprochées en croix.

Lorsque les étamines de notre *Thymus* ont lâché leur pollen, le style se développe, dépasse les étamines, qui se flétrissent et sont déjetées à l'extérieur; le stigmate est alors mûr et propre à être fécondé, la fleur est en ce moment femelle et cette

(1) Chez *Thymus serpyllum*, « les fleurs sont mâles le jour où elles s'ouvrent et femelles le lendemain. » (J. Lubbock, *Insectes et fleurs*, p. 38. Paris, 1879.)

(2) J. Lubbock, *Op. Cit.*, p. 37-182.

période est celle où les étamines inférieures d'*Origanum* s'éloignent pour laisser passer le style, *Fleur macrostyle*.

Ce sont là des manifestations très curieuses des phénomènes d'adaptation, par lesquels les plantes assurent, non seulement la reproduction de l'espèce, mais encore, par une fécondation croisée forcée, arrivent à augmenter la faculté germinative des graines, la vigueur, la résistance, la rusticité des plants qui en proviennent et deviennent aptes à la lutte pour la vie.

Les insectes sont les agents actifs de cette fécondation croisée, en transportant le pollen d'une fleur à l'état mâle sur le stigmate d'une fleur à l'état femelle.

Les fleurs du serpolet (*Thymus serpyllum*) sont comme la plupart de celles des plantes de la famille des Labiées, très riches en nectar et, par conséquent, très fréquentées par les insectes, à un tel point que, d'après Müller, cette espèce, comme bien d'autres, a perdu la faculté de se féconder elle-même. Il ajoute que certaines touffes de cette plante ne portent que des fleurs dont les étamines ont avorté et qui ne contiennent qu'un pistil. C'est à un cas pareil que nous eûmes affaire en 1883. Nous découvrîmes à cette époque, aux environs de Carcassonne, sur un des talus ensoleillés de la route qui conduit à Villemaury, commune de Paluja, un tapis de serpolet, dont toutes les inflorescences ne portaient que des fleurs femelles. Cela nous intrigua fort et, pendant des années, en toutes saisons, lorsque nos pas nous conduisaient dans ce site pittoresque, nous ne manquions jamais d'aller visiter notre pelouse de serpolet. Nous l'avons toujours trouvée très visitée par les abeilles et les bourdons de la contrée. A la fin de l'été, tous les akènes étaient normalement développés, donc les fleurs avaient été fécondées.

Ces deux sortes de fleurs, hermaphrodites et femelles, ont été signalées sur les serpolets d'Italie, par Delpino, qui signale même une troisième forme de fleur dont le pistil reste rudi-

mentaire. En Angleterre, Ogle a observé quelques *Thymus* dont les fleurs n'ont pas de pistil, celui-ci ne se développe jamais, la fleur reste complètement mâle.

Parmi les espèces de la famille des Labiées, dont les étamines parviennent à la maturité avant le pistil et dont les fleurs sont dites *protérandrées*, on peut citer : *Salvia officinalis*, *Teucrium scorodonia*, *Ajuga reptans*, *Ballota nigra*, *Stachys sylvatica*, *Stachys palustris*, *Betonica officinalis*, *Thymus serpyllum*, *Mentha arvensis*, *Lycopus europeus*.

D'après Lubbock (1), « la Marjolaine ou Origan (*origanum* « vulgare) porte aussi de grandes fleurs bisexuelles chez « lesquelles les organes mâles parviennent d'abord à maturité « et, en outre, de petites fleurs femelles. Cette fleur ressemble « au thym sous le rapport de la sécrétion et de la position du « nectar, et, si elle a un parfum moins agréable, elle est « certainement plus voyante. Ces deux différences semblent « se balancer l'une l'autre et il en résulte que les fleurs, qui « ont d'ailleurs perdu la faculté de se féconder elles-mêmes, « sont très fréquentées par les insectes. »

Le *Glechome* (*Nepeta glechoma*), *Brunella vulgaris* et *Mentha vulgaris*, possèdent aussi de petites fleurs femelles.

Ces phénomènes d'adaptation sont une source féconde d'observations intéressantes. Notre collègue ne nous en voudra pas d'avoir saisi l'occasion de les signaler à la suite de sa communication. Heureux ceux dont le séjour à la campagne leur en facilite l'étude.

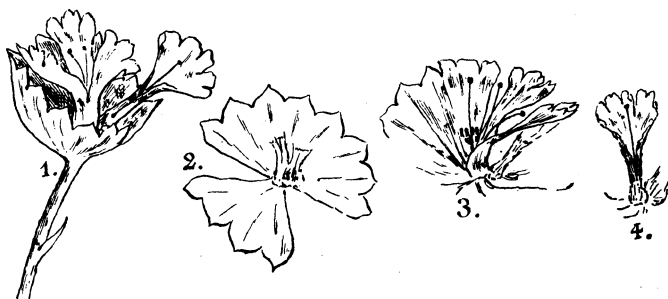
L. CHARTIER-GRILHOT.

(1) *Op. Cit.*, p. 123.

Anomalies florales de *Primula officinalis*

J'ai trouvé à Vouneuil-s-Vienne une curieuse anomalie florale de *P. officinalis*.

La hampe se termine par un seul calice, ou plus exactement par plusieurs calices soudés en un seul, à deux divisions séparées par deux sinus atteignant l'insertion de la hampe. Chaque division, renflée et vésiculeuse, présente des dents régulières, acuminées, au nombre de 4 pour l'une et de 8 pour l'autre. — J'ajoute, en passant, que les calices de cette espèce de *Primula* peuvent présenter parfois 8 dents régulières comme j'en ai un exemple sur un échantillon récolté au même endroit.



1. Aspect de l'inflorescence.
2. Le calice, ses divisions rabattues sur un plan horizontal.
3. L'une des fleurs irrégulières, montrant la suture de l'un des bords du tube floral avec le calice.
4. L'antre des fleurs.

Le calice monstrueux, très largement ouvert, laisse apercevoir deux ovaires contigus, insérés au-dessus du point de

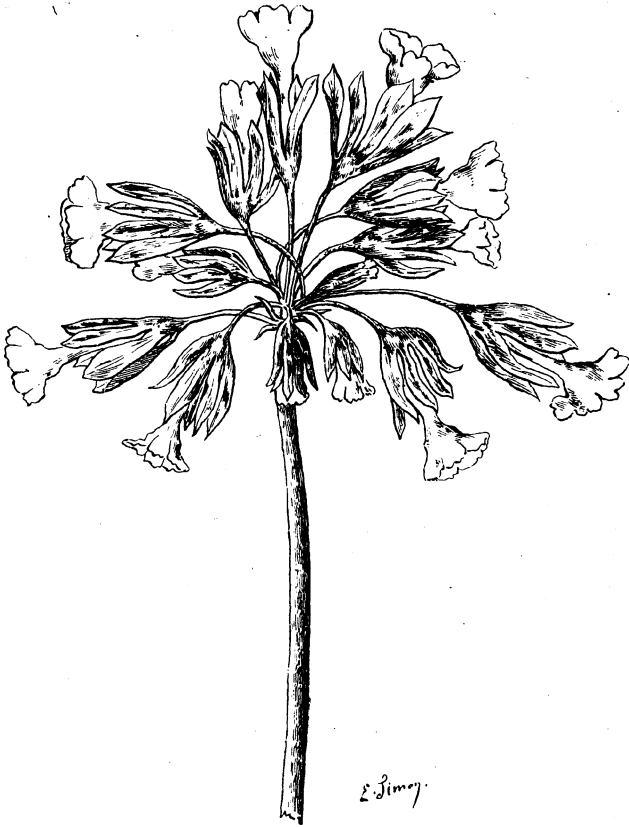
suture de la hampe. L'un d'eux est enveloppé par la base d'un tube floral, libre dans toute son étendue, fendu à 3 millim. au-dessus de l'ovaire et terminé à sa partie supérieure par deux segments élargis, pétaloïdes; jaune orangé, l'un à 3 divisions, l'autre à 2. Cette fleur présente 5 étamines presque sessiles, insérées près de l'ovaire, et un style.

Le second ovaire est également enveloppé d'un tube floral, mais fendu dans toute sa longueur. L'une des lèvres de ce tube adhère au bord de l'une des divisions du calice dans presque toute sa longueur, l'autre est libre. A son tour ce tube est partagé en trois profonds segments jusqu'au milieu, et chacun de ces segments se termine par des divisions pétaloïdes, orangées, respectivement au nombre de 4, 4 et 3. Chaque segment porte encore 4 étamines presque sessiles près de l'ovaire; ce dernier est surmonté de trois styles. La hampe porte une petite bractée à environ deux centimètres de l'insertion du calice.

J'ai reçu également de notre sympathique Président, M. Souché, un *Primula officinalis* dont il est fait mention dans la *Flore du Haut-Poitou* (1894, p. 173), provenant de la commune d'Exoudun (Deux-Sèvres). Il est remarquable par son calice constamment divisé presque jusqu'à la base en cinq lobes lancéolés ou linéaires-lancéolés dont le sommet, brièvement mucroné, correspond aux cinq dents que présentent habituellement les calices normaux. Mais la particularité la plus singulière de cette anomalie consiste dans ce fait qu'elle ne subit par la culture aucune modification, à tel point que M. Souché, qui la cultive depuis une quinzaine d'années sans variation, a pu la reproduire même de graine.

Il me semblerait logique d'élever cette plante au rang de variété, au même titre que le *PAPAVER ARGEMONE* var. *P. LACI-*

NIATUM (R. et F.) Lamott. *Prod. fl. plat. cent.* p. 54 ; que le
CHELIDONIUM MAJUS, var. V. LACINIATUM (R. et F.) G. et G.



Primula officinalis L. var. à calices lobés jusqu'à la base.

Fl. Fr. 1. p. 62 ; ou que les variétés LACINIATA G. et G. du
SAMBUCUS NIGRA et LACINIATA Koch du S. RACEMOSA.

E. Simon.

Lubin Mauduyt.

(EXTRAIT D'UNE NOTICE NÉCROLOGIQUE).

Lubin Mauduyt, né à Poitiers, le 3 janvier 1782, de Pierre Mauduyt, avocat, et de Suzanne Babinet, mort à Poitiers, le 18 juin 1870.

Ses parents le destinaient à l'étude de la médecine, mais la Révolution française éclata lorsqu'il n'avait encore que sept ans et son père, avocat et juge du district de Lusignan (1790), forcé de se retirer dans ses terres, envoya son fils à Poitiers chez une de ses tantes pour commencer son éducation. Pendant quelques années il suivit le cours de l'Ecole centrale, puis il partit comme engagé volontaire à vingt ans. Il se lassa bientôt du métier des armes et revint auprès de ses parents. C'est alors qu'il se livra à l'étude des sciences naturelles pour lesquelles il avait eu de tout temps un goût très prononcé. En 1805, il épousa Mlle Marie-Aglæ Beauvisage de Montégu.

A cette époque il établit sa résidence à La Vergne, commune de Marnay ; il y continua ses études favorites sur les diverses branches de l'histoire naturelle et reçut en 1810 le diplôme de Membre de la Société des Amateurs des Sciences physiques et naturelles de Paris.

En même temps il faisait de l'agriculture pratique et tentait sur ses propriétés des expériences qui ne lui réussissaient pas toujours.

En 1817, il vint habiter la Grange-au-Rondeau et fut aussitôt nommé membre du Conseil municipal de la commune de Gençay.

En 1830, il est conservateur-adjoint des musées de la ville de Poitiers, et il ouvre, dans la salle des séances de la Société d'agriculture, dont il était un des membres, un cours public et gratuit d'histoire naturelle qu'il continua pendant deux

années. En même temps, sous les auspices de l'abbé Gibault et avec l'aide de son parent et ami M. Babault de Chaumont, il réunissait et classait les premiers éléments d'une collection de minéralogie et d'ornithologie qui devint le point de départ des collections si importantes du musée d'histoire naturelle de Poitiers.

A partir de ce moment, il se fixe définitivement avec sa famille dans cette ville, afin de pouvoir se donner tout entier à l'œuvre qu'il avait entreprise et à laquelle il consacra sa vie et une partie de sa fortune.

Nommé bientôt après conservateur des musées d'histoire naturelle et des antiquités de Poitiers, il prit part depuis lors à tous les travaux qui se firent dans le sein de la Société d'agriculture, Belles-Lettres, Sciences et Arts, et de la Société des antiquaires de l'Ouest, dont il fut un des membres fondateurs en 1834.

En 1830, il présentait à la Société d'agriculture un mémoire sur une nouvelle espèce de couleuvre découverte dans le Haut-Poitou et appelée *glaucoïde* par M. Millet dans sa faune de Maine-et-Loire.

En 1835, il lut à la Société d'agriculture un mémoire sur les plantes qui, dans les prairies naturelles, fournissent le meilleur et le plus abondant fourrage, soit en vert, soit en sec, avec indications de celles que l'on pourrait cultiver pour former des prairies artificielles et temporaires.

En 1836, il publie son « Travail sur les mollusques terrestres et fluviatiles du département de la Vienne ».

En 1839, il donne le « Tableau méthodique des oiseaux »; tant sédentaires que de passage périodique ou accidentel qui ont été observés dans le département de la Vienne; en 1843, c'est le *Tableau synoptique* des mammifères du département de la Vienne; en 1844, l'*Herpétologie de la Vienne* ou tableau

des reptiles ; en 1846, l'*Ictyologie de la Vienne* ou étude des poissons.

En 1850, il publie, entre autres, un travail intitulé : *Du loup, de ses races et variétés dans le département de la Vienne*.

Parmi les notes envoyées aux sociétés savantes, citons encore UNE LISTE DE PLANTES DE LA VIENNE NON DÉCRITES DANS LA FLORE DE M. DELASTRE (1862). En 1861, il donnait à la Société des antiquaires les trois premières lettres d'un Glossaire du patois poitevin, ouvrage dont la cécité qui le frappa dans ses dernières années empêcha la publication.

Gaston Geneviev

Léon-Gaston Geneviev est né à Saint-Clément-de-la-Place (Maine-et-Loire), le 18 juin 1830.

En 1856, il s'établit pharmacien à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée) et devient membre de la *Société botanique de France* et de plusieurs autres sociétés savantes.

Il publia successivement :

1^o Essai sur quelques espèces du genre *Rubus*, de Maine-et-Loire et Vendée ;

2^o Description d'une nouvelle espèce de *Viola* (*V. olonensis*) ;

3^o Essai sur quelques espèces du genre *Rubus*, de Maine-et-Loire et Vendée, 2^e partie ;

4^o Observations sur la collection de *Rubus* de l'herbier de T. Bastard, 1863 ;

5^o Extrait de la Florule des environs de Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), 1866.

En 1867, il s'établit pharmacien à Nantes et est nommé

inspecteur municipal des champignons vendus sur les marchés de la ville.

Il fait paraître dans le Bulletin de la Société botanique de France, t. XXIII, séance du 28 janvier 1876, une « Etude sur les champignons consommés à Nantes sous le nom de champignon rose ou de couche (*agaricus campestris* L.).

En 1869, il avait publié sa « Monographie des *Rubus* du Bassin de la Loire ». Cette Monographie fut suivie d'un supplément et d'une clef analytique, ce qui lui valut un prix de la *Société académique d'Angers*.

En 1873, il reçoit une médaille de bronze de la *Société académique de Nantes*.

En 1878, il fait l'éloge panégyrique de son regretté confrère et ami, M. le Dr Ripart, de Bourges.

En 1879, il est nommé officier d'académie.

En 1880, il publie la 2^e édition de sa Monographie des *Rubus*, édition considérablement augmentée.

Le 11 juillet 1880, la mort est venue le frapper au milieu de ses travaux, parmi lesquels une étude sur les champignons qu'il devait publier avant peu.

Son herbier et ses collections de *Rubus* ont été achetés par M. Babington, qui les appréciait beaucoup et qui les a déposés à l'Université de Cambridge.

Propriété scientifique

(Extrait de tirages à part du *Journal de botanique*)

« Dans le sixième *Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres*, p. 52, a été soulevée une question intéressante de priorité.

« La *Flore de France*, de MM. Rouy et Foucaud (I, 246), signale en ces termes le *Dentaria bulbifera* dans les Deux-Sèvres : ... « Bois du Fouilloux, près la Mothe-Saint-Héray (Deloynes, Foucaud) ». M. Souché, président de la *Société botanique des Deux-Sèvres*, crut devoir demander à M. Foucaud si ce n'était pas par erreur que les deux noms cités entre parenthèses avaient été substitués à ceux de Sauzé et Maillard, qui avaient découvert le *Dentaria bulbifera*, dès 1850, dans le lieu indiqué. M. Souché rappelle, en effet, que c'est en sa présence que Maillard conduisit, en 1870, M. Foucaud au Fouilloux et lui fit recueillir l'espèce en question devant M. Beltrémieux, Dr Termania, etc. De plus, la plante fut publiée, de la même localité, par Sauzé et Maillard, sous le n° 1112 de la collection classique des *exiccatas* Billot. Enfin, ces auteurs avaient consigné le fait dans leur *Flore des Deux-Sèvres*, et il a été reproduit, d'après eux, par M. J. Lloyd, dans sa *Flore de l'Ouest*, à la quatrième édition de laquelle M. Foucaud a collaboré. Il est difficile de concevoir une propriété scientifique mieux constatée.

« Voici textuellement la réponse faite à la juste requête de M. Souché :

« M. Foucaud a répondu que ce n'était pas par erreur que le *Dentaria* figurait sous son nom dans la *Flore* ; qu'il avait observé cette plante au Fouilloux et n'en avait pas vu d'échantillons recueillis par Maillard ; qu'ils citaient les botanistes dont ils voyaient ou possédaient les plantes ; que c'était une

garantie de plus et qu'ils ne se préoccupaient pas si d'autres les avaient déjà observées ; qu'il serait impossible, le plus souvent, d'établir quel est celui qui, le premier, a découvert telles plantes ; que si Maillard a vu le *Dentaria*, d'autres l'ont probablement observé avant lui. »

« Il aura certainement échappé à M. Foucaud que l'application de sa doctrine aboutirait à la négation des droits de la propriété scientifique. Ce serait la maxime *suum cuique* renversée.

« Nous ne serons probablement pas seul à approuver la réclamation de M. Souché. »

E. MALINVAUD.

Réponse à M. E. Malinvaud

« Dernièrement, j'ai reçu de M. Malinvaud un numéro du *Journal de botanique* (1^{er} octobre 1897) contenant un article intitulé : *Propriété scientifique*. Cet article, signé par M. Malinvaud, m'a appris qu'il a été publié dans le sixième *Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres*, il y a quelques années, un article soulevant « une question intéressante de priorité ». Il s'agit du *Dentaria bulbifera* du Fouilloux (Deux-Sèvres) qui, d'après M. Souché, aurait dû être cité, dans la *Flore de France* de Rouy et Foucaud, sous les noms de Sauzé et Maillard et non sous ceux de De Loynes et Foucaud.

« La priorité dont il s'agit n'est nullement constatée avec certitude. En effet, dans la *Flore de l'Ouest de la France*, Lloyd ne cite que Sauzé au sujet de cette plante, et l'on sait (Cf. *Fl. Ouest Fr.*, éd. 4^e, p. 111) que « le nom du botaniste cité après une localité signifie seulement qu'il a fait voir à Lloyd la plante décrite ». On sait aussi que Sauzé et Maillard n'ont mentionné, dans leur *Flore des Deux-Sèvres*, aucun

des botanistes qui leur ont fait part de leurs découvertes dans ce département, et que le *Dentaria* du Fouilloux y est également signalé sans aucune indication faisant connaître le nom du botaniste qui l'a découvert.

« De plus, il est incontestable qu'on peut faire cueillir une plante, la distribuer de la même localité, mentionner cette localité dans une Flore, la faire citer dans une autre, sans que pour cela on ait découvert cette plante.

« Je dois dire aussi que le nom du botaniste cité avec le mien indique que ce botaniste a certainement observé le *Dentaria bulbifera* au Fouilloux et que je l'ai vu recueilli par lui ; quant au mien, il signifie que j'ai aussi observé cette plante au Fouilloux et que, en conséquence, je certifie que sa localité existe encore.

« Il me reste à dire pourquoi nous citons seulement des botanistes dont nous avons vu ou possédons les plantes, sans nous préoccuper si d'autres les ont observées avant eux, et, d'après les indications mentionnées dans la *Flore de France*, on peut voir qu'il nous passe sous les yeux des documents très nombreux.

« Nous ne citons que les botanistes dont il s'agit, et pour la même plante nous en citons quelquefois plusieurs, parce que, dans la plupart des cas, il serait impossible de découvrir avec certitude le nom du botaniste qui, le premier, a fait telle découverte, et que si nous citons les botanistes sans avoir vu et étudié leurs plantes, nous nous exposerions souvent à citer une espèce pour une autre, c'est-à-dire à commettre de graves erreurs.

« Telles sont les explications qu'il m'a paru utile de fournir à M. Malinvaud. »

J. FOUCAUD.

Réplique à M. Foucaud

UN TÉMOIGNAGE PRÉCIS

« La thèse que nous soutenons en faveur du respect des droits de la propriété scientifique, nous a valu nombre de lettres approbatives de la part de confrères. Nous sommes autorisé à publier les lignes suivantes que nous a adressées M. Mussat, le distingué professeur de Grignon, dont le témoignage précis, basé sur des souvenirs personnels, ne laisse subsister aucun doute sur la question de fait.

« Cher monsieur,

« Je viens de lire dans le *Journal de botanique* la note que vous y avez insérée au sujet de la découverte du *Dentaria bulbifera* L. dans le département des Deux-Sèvres.

« Je partage d'autant plus fermement l'opinion que nous défendons, que j'ai été l'élève, puis l'ami du Dr Sauzé, et que je me trouve à même de vous fournir sur cette question de priorité des renseignements personnels très précis.

« Il m'a été donné, dans ma jeunesse, de participer à un grand nombre des excursions botaniques faites par les auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres*, ouvrage auquel j'ai eu plus tard l'honneur de collaborer.

« Je crois pouvoir affirmer que le *Dentaria bulbifera* a bien été signalé pour la première fois au bois du FOUILLOUX par MM. Sauzé et Maillard. Le *Calendrier de Flore des environs de Niort*, publié par Guillemeau jeune en l'an IX (et qui est sans doute le premier ouvrage systématique qui ait paru sur la flore de cette partie de la France), ne fait pas mention du *Dentaria*, bien que les espèces énumérées s'y élèvent au nombre de douze cents environ.

« La plante a été publiée dans les centuries de Billot, comme le fait justement observer M. Souché, et les échantillons y portent la date de 1853.

« Mais l'espèce était certainement connue avant cette époque
« par les botanistes dont le nom est en cause. En effet, à défaut
« de souvenirs bien certains, j'en possède dans mon herbier
« des échantillons récoltés en compagnie de M. Sauzé, au cours
« de l'année 1851, dans la localité jusqu'alors unique pour la
« région.

« Le *Dentaria bulbifera* est une espèce assez rare en France,
« même de nos jours, pour qu'il soit juste de laisser l'honneur
« de sa découverte à ceux qui ont su la reconnaître ; je pense,
« comme vous, que la façon d'envisager les questions de ce
« genre, que semble préconiser M. Foucaud, est absolument
« inadmissible. Elle pourrait, si elle était adoptée, conduire
« aux conséquences les plus inattendues.

« Je vous prie, etc. »

Suivent quelques observations fort judicieuses de M. Malinvaud qui dit, entre autres : « Les collaborateurs et correspondants (de M. Sauzé et Maillard) sont nommés et remerciés chaleureusement vers la fin de la préface de leur ouvrage, à la date du 30 janvier 1878. Si leurs noms ne sont pas répétés plus loin à l'occasion des cas particuliers, cette prétérition réserve les droits de chacun et personne ne s'y méprend, tandis que la substitution au nom qui doit être cité de celui qui n'y a pas droit constitue, dans le domaine intellectuel, une expropriation d'une injustice flagrante. C'est l'application à la propriété scientifique des doctrines collectivistes ; c'est l'anarchie, ce sont les caprices de l'arbitraire remplaçant l'ordre normal et abolissant le respect des droits acquis.

« Nous considérons comme un devoir de nous opposer, autant qu'il dépend de nous, à la pénétration de ces mœurs nouvelles dans la littérature scientifique.

.

E. MALINVAUD.

SOCIÉTAIRES

ADMIS PENDANT L'IMPRESSION DU BULLETIN

- MM. Joffrion (Ludovic), propriétaire, à Niort.
Renaudet, étudiant en pharmacie, 46, rue Carnot, à Poitiers.
Richard (Henri), agriculteur, à la Ménagerie de Menigoute (D.-S.).
Mlle A. Faucher (Mme David), institutrice-adjointe, à Thorigné (D.-S.).
M. l'abbé Perrineau, curé de Saint-Eugène, par Archiac (Charente-Inférieure).
Mlle Coustols, professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort.
M. Chailloux, pharmacien, à Niort.
Mme veuve Gaston Geneviev, 2, rue Franklin, à Nantes.
Mlle Marie-Louise Dupuy, étudiante en pharmacie, à Niort.
MM. A. Guillaume, 97, rue Chanzy, à Reims (Marne).
l'abbé Cl. Hérault, au Grand Séminaire, à Poitiers.
Soullière, professeur d'agriculture, à Civray (Vienne).
l'abbé Dubreuil, à Secondigné, par Chizé (D.-S.).
le docteur J. Tiffaud, aux Fosses, par Chizé (D.-S.).
David (Emile), instituteur, à l'Absie (D.-S.).
Léculeur, instituteur, à la Chapelle-Thireuil, par Saint-Laurs (D.-S.).
le R. P. Hilaiet, professeur de sciences à l'Ecole libre Saint-Hilaire, 30, rue Basse, à Niort.
Pollet (Emile), fils, villa Sainte-Marie, à Fors (D.-S.).
-

- M. Correvoën, à Plain-Palais, a été nommé membre correspondant.
-

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Bureau de la Société, 1898.....	3
— 1899.....	102
Herbiers.....	4
Jardin botanique.....	4
Membres titulaires.....	4, 143
Membres co respondants.....	16
Sociétés savantes et Revues.....	17
Extraits des procès-verbaux :	
Séance du 13 janvier.....	22
— du 10 février.....	25
— du 10 mars.....	27
— du 21 avril.....	31
— du 5 mai.....	38
— du 9 juin.....	42
— du 7 juillet.....	56
— suppl. du 21 juillet.....	66
— du 6 octobre.....	71
— du 10 novembre.....	87
— du 11 décembre.....	92
Elections.....	100
Rapport au Conseil général.....	103
Herborisation à Saint-Germain-de-Longue-Chaume.....	107
— à Mazières, etc.....	112
— dite « des Dames ».....	114
— à Marconnay.....	119
— à Vouvant.....	53
— à Breuil-Chaussée.....	53
— à Mauroc.....	54
Cueillettes vendéennes.....	80
— de Muscinées.....	61
<i>Gagea foliosa</i>	34
<i>Ophrys aranifera</i> et variétés.....	48
Notes sur quelques <i>Orchis</i>	50
<i>Ophrys apifera</i> , blanc de lait.....	68
Présentation d'Orchidées exotiques.....	55-64
<i>Monotropa</i> , lie de vin.....	61
Phyllodie de <i>Lotus uliginosus</i>	70
<i>Iris pseudo-acorus</i> taché.....	54
<i>Potamogeton obtusifolius</i>	115
De l'influence de la lumière et de la température sur la détermination des sexes.....	100
FOUILLADE. — Observations sur <i>Potentilla procumbens</i> Sibth....	122
FOUILLADE. — Hétérostylie chez l' <i>Origanum vulgare</i>	125
CHARTIER-GRILHOT. — Observations.....	128
Lubin Manduyt.....	134
Gaston Geneviev.....	136
Propriété scientifique.....	138
Diplôme.....	65

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DES DEUX-SÈVRES, Vienne, Vendée

La *Société botanique des Deux-Sèvres*, fondée en 1888, a son siège à Niort, rue du Musée.

Elle a pour but :

1° L'étude, au point de vue scientifique, agricole, horticole et médical, des plantes qui croissent dans les départements de la Vienne, des Deux-Sèvres, de la Vendée et sur leurs limites (portions de : Charente-Inférieure, Charente, Haute-Vienne, Indre, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire).

2° La formation d'un herbier général, d'herbiers scolaires ou communaux ;

3° De faciliter les échanges de plantes entre les sociétaires ;

4° D'aider les débutants surtout, soit en contrôlant leurs déterminations, soit en leur fournissant des échantillons types ;

5° L'organisation de promenades d'herborisations auxquelles tous les sociétaires sont invités ;

6° De dresser la liste, par commune ou canton, de toutes les plantes spontanées ou acclimatées, afin d'arriver à l'emploi judicieux des engrais chimiques en déterminant la nature du sol par la seule inspection de sa flore.

Le *Bulletin* contenant les travaux et les découvertes de l'année est adressé à tous les Sociétaires.

Extrait des Statuts & Règlement

Art. V. — Les membres titulaires ne sont soumis à aucune condition de résidence. Ils versent annuellement, avant le 15 février, une cotisation de *trois francs* qui est payable au domicile du Trésorier. — Cette cotisation est due pour l'année entière.

Art. VIII. — Pour être admis en qualité de membre titulaire, il suffit d'avoir été présenté par deux membres titulaires et accepté par la Société dans la séance qui suit la présentation.

S'adresser au siège de la Société ou à M. B. Souché, à Pamproux (Deux-Sèvres).

La **Bibliothèque** de la *Société botanique* est ouverte pendant la durée des séances pour le prêt des volumes aux Sociétaires. Les volumes emportés à une séance doivent être rendus à la séance mensuelle suivante, à moins d'un renouvellement d'inscription autorisé.

Les Sociétaires non résidents peuvent emprunter des ouvrages, mais le port est à leur charge, aller et retour. Les demandes, adressées au bibliothécaire, doivent être accompagnées d'une feuille de colis-postal, remplie. Pour le retour, l'expédition à domicile est obligatoire.

— Les Sociétaires qui changent de domicile sont priés d'en informer le Président de la Société.

— La cotisation annuelle est due à partir du 1^{er} janvier. Les frais de recouvrement par la poste nécessitent une majoration des quittances ; cette majoration est de 20 centimes.

— Communiquer les plantes découvertes pour qu'elles puissent figurer dans la *Géographie botanique* et dans son supplément ; l'inventeur reste responsable de l'habitat qu'il signale.

Bulletins annuels (remise aux Sociétaires)	3 ^{fr} »
Diplôme	1 25
Insignes	0 60
Flore, 1 ^{re} partie	3 »
— 2 ^e partie, localités, en livraisons de 40 pages, les livraisons parues, pour les Sociétaires	0 35

Pour recevoir franco, adresser les demandes, accompagnées d'un mandat-poste, au Président de la Société, à Pamproux (Deux Sèvres).
